

Siham CHITAOU
Tereza KLENOROVA
Emilie CLAIRE
Olivia DUPONT



La mixité sociale au sein du Tiers Lieu Fives Cail :

Un idéal réaliste ?

Projet étudiant réalisé dans le cadre du Master 2 APIESS à la demande de
Laurent COUROUBLE



Octobre 2015 – Janvier 2016

Sous la direction d'**Anne Fretel**, directrice du Master 2 APIESS
Et **Benoît Lallau**, enseignant en évaluation du développement durable.

Table des matières

Remerciement.....	4
Introduction	5
Partie 1. Genèse du projet	7
1. Présentation du commanditaire : Laurent Courouble	7
2. Présentation du projet du Tiers Lieu de Fives Cail.....	8
1.1 Son quartier Fives et la commune d'Hellemmes.....	8
2.1 Son patrimoine : l'usine Fives Cail.....	8
2.2 Le projet d'aménagement urbain : un écoquartier	9
2.3 Un futur Tiers Lieu à Fives Cail	10
Partie 2. De l'appropriation du projet à la définition de la problématique.....	14
1. Une phase exploratoire qui réoriente l'objet de notre étude	14
2. De la formulation de la problématique à la construction d'hypothèses	18
Partie 3. Réflexions épistémologiques	20
1. Le Tiers Lieu : un espace dédié à la vie sociale.....	20
2. La mixité sociale : un mieux « vivre ensemble »	21
3. Le lien social : le socle de la mixité sociale	23
Partie 4. Méthodologie du travail d'enquête	25
1. Organisation du groupe	25
2. Population visée : comment avons-nous déterminé les personnes à rencontrer ?	26
3. Construction et administration de notre outil qualitatif : la grille d'entretiens semi-directifs.....	28
Partie 5. Présentation et analyse des résultats.....	30
1. Associations et adhérents rencontrés.....	30
2. Réponses aux hypothèses	33
2.1 Hypothèse 1 : il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par la culture .	33
2.2 Hypothèse 2 : il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par le sport	36
2.3 Hypothèse 3 : il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par les loisirs .	38
2.4 Hypothèse 4 : il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par l'entraide .	40
3. Les biais	42
Partie 6. De nouvelles propositions d'activités dans le Tiers Lieu	43
1. Proposition 1 : le kiosque d'informations	45
2. Proposition 2 : les espaces verts	49
3. Proposition 3 : les espaces pour les activités physiques et sportives	54
4. Proposition 4 : les jeux vidéo.....	57
Partie 7. L'étude de marché sur l'activité du Möllky dans le Tiers Lieu	60
1. L'environnement	62

2. L'analyse de la demande.....	64
2.1 Caractéristiques de la population intéressée par le sport	64
2.2 Les clients potentiels	65
3. L'offre	66
3.1 Le descriptif.....	67
3.2 Le public visé	67
3.3 Les synergies et partenariats possibles.....	68
3.4 La distribution.....	68
3.5 La communication	69
3.6 Le budget prévisionnel	69
3.7 La stratégie de développement de l'activité	70
4. La réglementation	70
Partie 8. Quelles pourraient être les conditions de succès d'un Tiers Lieu idéal, par et pour les habitants ?	72
1. Une gouvernance élargie	72
2. Un équilibre à trouver dans la diversité des futurs usagers du Tiers Lieu.....	73
3. Une meilleure connaissance du projet.....	74
4. Une coopération plus étroite avec les associations et les habitants d'ici et d'ailleurs.....	75
Conclusion.....	78
Bibliographie.....	80
Annexes.....	85
Annexe 1 – Rétroplanning.....	85
Annexe 2 – Exemple d'un compte rendu issu de nos entretiens exploratoires avec Socopira	86
Annexe 3 – Exemple d'email envoyé aux associations pour une demande de contact avec un bénéficiaire	91
Annexe 4 – Grille d'entretien semi-directif	92
Annexe 5 – Questionnaire Clients/Usagers version « Grand public ».....	95
Annexe 6 – Retranscription d'un entretien semi-directif.....	101
Annexe 7 – Réponses recueillies lors d'un entretien semi-directif avec une bénéficiaire du Centre Social Mosaïque	106

Remerciement

À **Anne Fretel**, directrice de la formation Master 2 APIESS, pour sa disponibilité, son aide précieuse et ses conseils tout au long de la réalisation de cette étude,

À **Laurent Courouble**, notre commanditaire de projet, pour nous avoir fait confiance lors de ce projet d'étude. Nous avons particulièrement apprécié sa sympathie, son partage de savoirs, sa réactivité, autant d'ingrédients indispensables à une collaboration fructueuse.

À **Benoît Lallau**, notre encadrant universitaire, pour son suivi et ses suggestions précieuses au bon déroulement du projet,

À **toutes les associations rencontrées** pour nous avoir facilitées la prise de rendez-vous auprès des interviewés,

À **toutes les personnes interrogées** pour le temps qu'elles nous ont accordé,

À **nos amis et à notre famille** pour leur soutien, leurs encouragements dans les moments de doute.

Introduction

On ne peut commencer cet écrit sans vous dire à quel point il est l'aboutissement pour nous d'un véritable engagement. Ce terrain nous a grandement intéressé, et au-delà d'être un travail universitaire, cette étude a fait naître entre nous des débats, parfois vifs, du fait, entre autres, de nos trajectoires de vie. Malgré toute la complexité du travail de groupe, nous avons façonné ensemble cet écrit, qui ressemble un peu à chacune de nous. Nous espérons qu'à la lecture de ce mémoire, vous trouverez matière à réflexion, mais surtout, nous espérons que vous y verrez toute la richesse des habitants et des associations du quartier de Lille Fives, telle qu'elle nous est apparue.

A la rentrée universitaire du Master 2 APIESS en septembre 2015, nous avons reçu une liste de 13 projets d'étude portant sur un dispositif de développement de l'Economie Sociale et Solidaire ou sur une structure innovante dans ce domaine. Chaque étudiant de la promotion devait se positionner sur deux sujets qui l'intéressaient. Notre groupe s'est naturellement constitué autour de l'attrait du sujet du Tiers Lieu. Il s'est donc composé de 4 étudiantes : deux étudiantes en formation continue (Emilie et Olivia) et deux étudiantes en formation initiale (Siham et Tereza).

Ce projet d'étude est né de la commande du co-porteur, Laurent Courouble, souhaitant étudier au départ la faisabilité économique d'un Tiers Lieu dans le quartier de Lille Fives. Puis la question de la mixité sociale est apparue comme un enjeu essentiel au sein du Tiers Lieu. Il nous a réunies autour d'intérêts communs tournés vers le mieux « vivre ensemble », l'écoquartier, l'innovation sociale, la démocratie participative et la mixité sociale.

Ce projet d'étude est l'occasion pour nous de construire une démarche d'enquête et méthodologique pour un projet de l'Economie Sociale et Solidaire. Cette enquête a été effectuée du 19 octobre au 31 Décembre 2015 auprès de 14 bénéficiaires issus de 11 associations du quartier de Lille Fives.

Tout d'abord, nous avons mené un travail exploratoire pour définir notre problématique et nos hypothèses qui nous ont permis de tracer un fil conducteur et une progression dans le raisonnement. Nous avons cherché à vérifier nos hypothèses grâce à un processus d'exemplification via la théorie et le terrain que nous avons choisis pour l'étude.

Puis, nous avons mené un travail empirique visant à les valider ou à les affiner. Il s'agit de la phase critique de tout travail de recherche, celle de l'utilisation des données et des sources collectées lors des entretiens semi-directifs afin de procéder à la vérification de la problématique.

Ensuite, une fois les hypothèses vérifiées et pour compléter l'offre des activités prévues dans le Tiers Lieu, nous avons identifié quatre propositions d'activités, révélées lors de notre enquête de terrain comme des attentes par les futurs usagers. Nous approfondirons l'une d'entre elles en mobilisant une étude de marché.

Enfin, pour terminer ce travail de recherche, nous tenterons de suggérer des recommandations et des conditions de succès pour que le projet Tiers Lieu puisse impulser une mixité sociale à l'image de celle présente au sein des associations rencontrées.

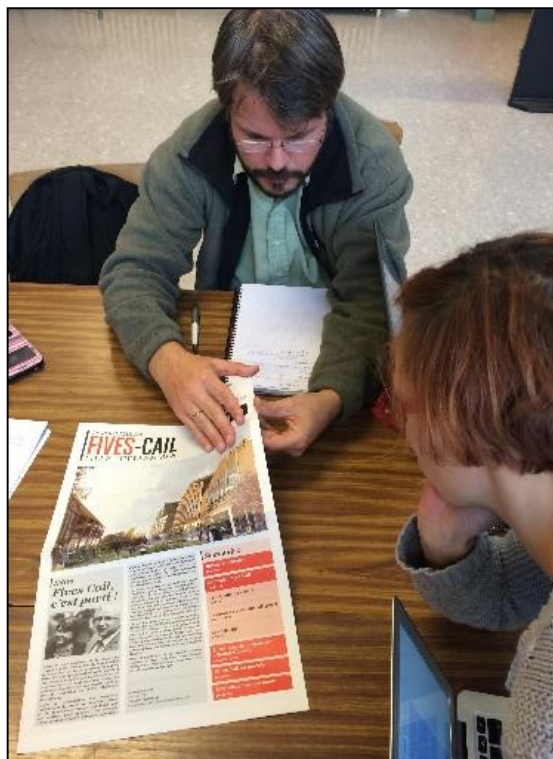
Partie 1. Genèse du projet

1. Présentation du commanditaire : Laurent Courouble

Laurent Courouble est devenu un acteur incontournable et un entrepreneur militant de l'Economie Sociale et Solidaire dans la région Nord-Pas de Calais.

En octobre 1998, il est chargé de mission à la MRES (Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités). En septembre 2004, il devient le gérant d'une SCOP, le café citoyen à Lille. En novembre 2009, il anime le réseau d'entreprises solidaires à l'APES (Acteurs Pour une Economie Solidaire). Dans ce contexte, il accompagnera plus de 20 projets économiques en ESS et animera des collectifs d'habitants dans la région Nord Pas de Calais.

Depuis 2007, il habite avec sa famille dans le quartier de Fives et s'y implique fortement en tant que riverain de FCB (Fives Cail Babcock). Laurent Courouble porte l'idée que des lieux de rencontres sont fondamentaux pour associer des publics divers dans une optique de création d'activités économiques. En mars 2015, il devient le co-porteur et le coordinateur du projet du Tiers Lieu de l'ancienne usine Fives Cail. Pour ce projet, il sera accompagné et soutenu par Pierre Wolf, créateur et co-gérant de la coopérative BARAKA à Roubaix, d'Elodie Bia et Kévin Franco de la Société POCHECO¹.



© Laurent Courouble nous présentant le projet Tiers Lieu de Fives Cail à la MRES le 17 octobre 2015

¹ POCHECO est l'entreprise leader de l'enveloppe écologique en France basée à Forest-sur-Marque.

2. Présentation du projet du Tiers Lieu de Fives Cail

Pour comprendre l'émergence du projet Tiers Lieu de Fives Cail, il faut s'intéresser plus particulièrement à son quartier, son patrimoine et la politique de la ville.

1.1 Son quartier Fives et la commune d'Hellemmes

La commune d'Hellemmes et le quartier de Fives sont deux espaces « limitrophes ». Or la frontière semble difficile à identifier. Pourtant, dans les esprits des personnes qui pratiquent le territoire quotidiennement, cette frontière symbolique existe bel et bien. Francine, que nous avons rencontrée lors de notre étude, déclare habiter à Hellemmes et se rendre à Fives pour ses activités. La seule chose qui sépare Fives et Hellemmes est finalement l'ancienne usine Fives-Cail.

2.1 Son patrimoine : l'usine Fives Cail

L'usine de Fives Cail Babcock (FCB) exploitée de 1861 à 2001, était dédiée à la construction de voies de chemin de fer et de locomotives. Cette usine a compté jusqu'à 6 000 ouvriers.



© Photo issue des Archives Nationales du Monde du Travail de Roubaix

Pour Paris, les ouvriers du Nord ont créé les ascenseurs hydrauliques de la tour Eiffel, une partie du pont Alexandre-III qui enjambe la Seine, les charpentes métalliques de la gare d'Orsay.

Successivement dénommé Compagnie de Fives-Lille, Fives-Lille-Cail, Fives-Cail-Babcock puis Fives par suite de fusions et acquisitions, l'usine est devenue un véritable fleuron de l'industrie métallurgique du Nord. « C'était une ville dans la ville ». Ce site est chargé d'histoire et a forgé l'identité de son territoire².

² <http://www.histoire-entreprises.fr/he-le-magazine/fives-fleuron-de-l-industrie-siderurgique-du-nord-fives-lille-cail-babcock/>

Le site est aujourd'hui une friche de 17 hectares en cœur de ville, constituée de halles monumentales de briques et d'acier.



© Photo de Simon Debussche vue de l'extérieur de l'usine Fives Cail



© Photo de Sébastien Jarry vue de l'intérieur d'une halle de la friche

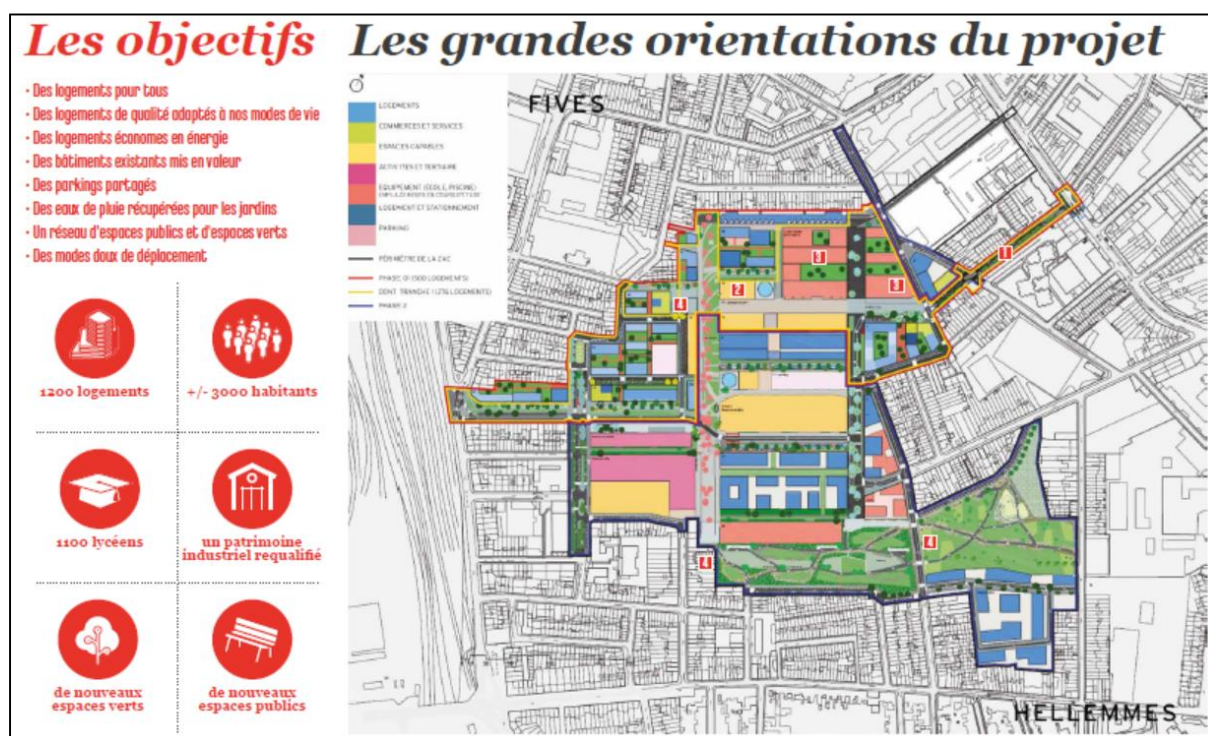
2.2 Le projet d'aménagement urbain : un écoquartier

Le site FCB constitue l'un des grands enjeux urbains de la Ville de Lille, de la commune associée d'Hellemmes et plus particulièrement du quartier de Fives. Depuis le départ de l'entreprise, les collectivités se sont mobilisées pour acquérir le site et définir un projet de futur quartier mixte et durable. Les premiers échanges avec les habitants datent de 2005 et une première réunion publique a eu lieu en juin 2010 pour présenter les orientations du projet urbain.

En 2012, La Métropole Européenne de Lille (MEL) a attribué la réalisation opérationnelle du projet urbain à la SORELI³ par le biais d'une concession d'aménagement sur un périmètre global de 23 hectares. L'opération d'aménagement prévoit la réalisation d'un écoquartier ambitieux avec toutes ses fonctions : la construction de 1 200 logements, l'implantation d'un lycée hôtelier avec un restaurant d'application et une salle de sports, la création d'une piscine, des services et commerces de proximité, des programmes d'activités économiques, l'aménagement d'espaces publics généreux et paysagés connectés au parc urbain d'environ 5 hectares. Des ateliers projets et des ateliers riverains, dédiés plus particulièrement aux habitants de Fives et d'Hellemmes qui vivent à proximité du site, sont organisés pour une appropriation plus forte du projet par et pour les habitants. Aujourd'hui, les objectifs de la démocratie participative sont clairement revendiqués par un nombre grandissant d'acteurs. La participation des habitants dans des projets de renouvellement urbain est l'un des axes majeurs de la politique de la ville. L'objectif serait d'associer les habitants dans le processus de transformation de leur quartier.

³ Société Anonyme d'Économie Mixte de Rénovation et de Restauration de Lille créée en 1982 par la Ville de Lille et la Communauté Urbaine de Lille

La première phase du projet Fives Cail a débuté : la Bourse du Travail prenant place dans les anciens bureaux administratifs a été livrée fin 2012. Le lycée hôtelier international est en cours de construction pour une mise en service en septembre 2016. Les premiers travaux d'espaces publics démarrent avec la création d'une voie nouvelle qui reliera dès 2016 en moins de quatre minutes la rue Pierre Legrand et la station de métro Marbrerie à Fives Cail, en donnant directement sur le lycée hôtelier. Certaines halles seront transformées en différents lieux d'animation, faisant de Fives Cail une destination pour tous, et l'incarnation d'un nouveau « vivre ensemble ». Les premiers logements seront mis en chantier d'ici 2018⁴.

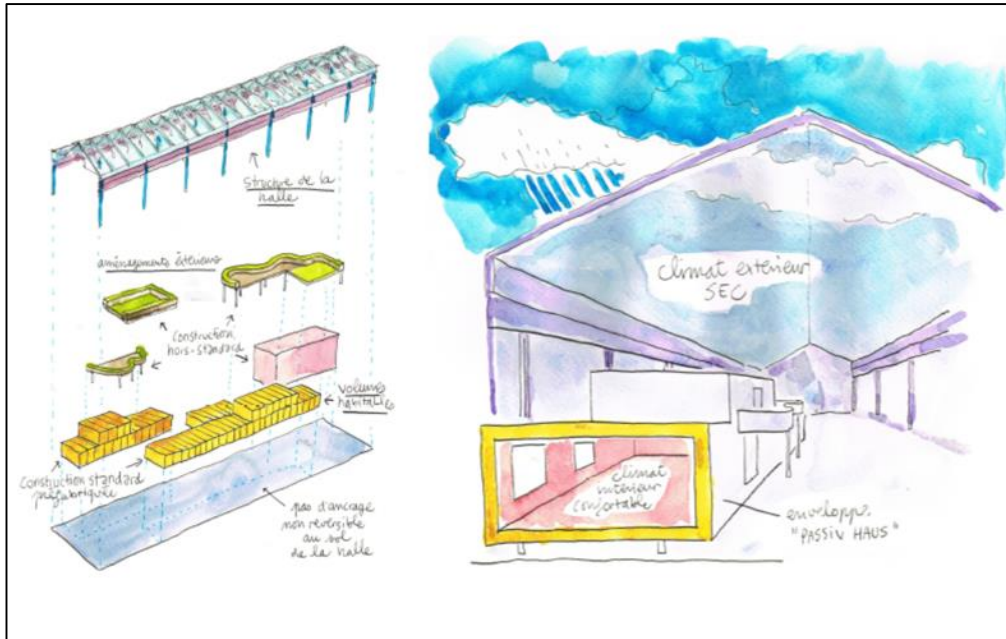


© Illustration issue du journal Fives Cail Lille-Hellemmes

2.3 Un futur Tiers Lieu à Fives Cail

Le projet de Tiers Lieu occupera une halle de la friche. Grâce aux activités économiques et humaines qui y seront proposées, le Tiers Lieu sera une maison commune de 750 m² et 2 200 m² sur 3 niveaux exemplaire en terme écologique (Ex : construction passive en bois), d'économie locale (Ex : chantiers d'insertion), d'innovation et de coopération (Ex : participation des habitants). Le lieu devra donc avoir son propre modèle économique et sa propre autonomie financière et décisionnelle.

⁴ Journal Fives Cail – Lille Hellemmes édité en juillet 2015



© Le Tiers Lieu : un bâtiment exemplaire en matière d'écologie

Le tiers Lieu proposera différentes activités marchandes et non marchandes⁵ telles que :



© Croquis du Tiers Lieu Fives Cail

⁵ Informations provenant du document de travail et de préfiguration du projet du Tiers Lieu rédigé en septembre 2015 par Laurent Courouble

Une coopérative de produits locaux et bio

Cette épicerie proposera des produits alimentaires issus de deux sources principales : des produits locaux en circuits courts (voire bio) provenant de producteurs régionaux et des produits à date de péremption courte provenant de centrales d'achats. Un tarif préférentiel pourra être proposé en fonction de la clientèle et basé sur le quotient familial.

Un bar restaurant de produits locaux

Le bar restaurant est, avec l'épicerie, au cœur de l'animation du projet. Il proposera des produits de qualité (bio locaux) rares sur le quartier de Fives. La restauration s'adaptera aussi bien aux salariés du quartier désireux de déjeuner rapidement mais aussi en soirée pour les habitants et visiteurs. Le bar pourrait donc ouvrir en journée mais aussi le soir, ce qui n'est pas forcément le cas des autres cafés du quartier. Il est imaginé un partenariat avec le Lycée hôtelier Michel Servet où les jeunes en application pourrait utiliser ponctuellement le lieu voire assurer (sous le contrôle des enseignants) un service un jour par semaine.

Une brasserie et un fablab alimentaire pour produire localement et accueillir des animations « homemade⁶ »

La micro brasserie produira la première bière lilloise avec des produits locaux et bio. Il est imaginé des animations autour de la bière mais aussi sur d'autres produits locaux afin que chacun puisse se ressaisir de son autonomie alimentaire.

Un café parents-enfants et une crèche pour les familles du quartier

Ce lieu serait un lieu de vie et de rencontres, chaleureux et convivial, pour les enfants et leur entourage en proposant des animations parents enfants. Il s'agirait de dédier une partie du local à une relocalisation de l'association au café des enfants « les Potes en Ciel », actuellement mal logé.

Un lieu d'accueil et d'expérimentation pour les projets des habitants

En lien avec les autres structures du quartier créatrices d'activités de l'Economie Sociale et Solidaire, des conférences débats pourraient être organisés sur des thématiques spécifiques encourageant ainsi la participation et la coopération des habitants dans le Tiers Lieu. Les habitants peuvent être pauvres d'argent et riche d'idées et de potentiels (Karl Polanyi).

Des bureaux de travail partagés

⁶ Fait maison

Les bureaux de travail partagés proposeraient un espace de travail convivial dédié aux associations, aux entrepreneurs, aux freelances, aux usagers pour travailler, innover, développer, bidouiller, apprendre et partager.

La gouvernance

Le projet repose sur une gouvernance élargie et participative. Dans le comité de pilotage, nous retrouvons la coopérative Baraka, l'entreprise Pocheo et son association la « Maison de l'Economie », la SORELI, le Conseil Général du Nord et la caisse des dépôts (financeurs du FIDESS⁷), la ville de Lille (élu et techniciens en charge et élus de quartier), la MEL, Extracité⁸, la Chambre des Métiers, Toerana Habitat⁹ et quelques associations du quartier.

Les étapes clés du projet

Lors de notre première réunion de cadrage avec Laurent Courouble aux assises de l'ESS le mercredi 7 octobre 2015, il nous explique que le projet s'articulera autour de 5 phases :

- Phase 1 (Janvier 2015) : Appropriation collective de l'idée
- Phase 2 (Mai à décembre 2015) : Etude de marché et faisabilité économique (vérification de l'idée et du rêve)
- Phase 3 (Janvier 2016): Détermination du modèle économique
- Phase 4 : Plan de financement
- Phase 5 : Rédaction des statuts (Association Loi 1901 ou SCIC)

Notre étude de cas s'inscrit donc dans la phase 2. La conception et la construction du bâtiment sont prévues entre avril 2016 et mars 2017, pour une ouverture envisagée en avril 2017.

⁷ Le FIDESS est le Fonds d'Investissement pour le Développement de l'Entrepreneuriat Social et Solidaire

⁸ Extracité est le cabinet d'études et de conseil spécialisé en développement durable et en économie sociale et solidaire

⁹ Toerana Habitat est une coopérative d'entrepreneurs artisans solidaires, destinée aux professionnels du bâtiment, de l'éco construction et de l'éco rénovation

Partie 2. De l'appropriation du projet à la définition de la problématique

1. Une phase exploratoire qui réoriente l'objet de notre étude

Afin de mieux appréhender le projet et de comprendre les tenants et aboutissants de la création d'un Tiers Lieu sur le territoire de Fives, nous avons mené, la plupart du temps en binôme (une personne conduisant l'entretien, l'autre prenant des notes), sept entretiens exploratoires avec divers acteurs (Cf. Annexe 2).

C'est dans le cadre des Assises de l'ESS, le 7 octobre 2015, que nous rencontrons pour la première fois Laurent Courouble, le commanditaire du projet. Cet entretien nous permet d'en apprendre d'avantage sur l'historique du projet, les parties prenantes, les différentes phases de développement et le planning. Il nous parle de l'étude de faisabilité économique qu'il réalise notamment au travers du questionnaire quantitatif qu'il a rédigé et déjà administré à son réseau de partenaires associatifs et institutionnels. Il souhaite simplifier ce questionnaire à visée économique et nous propose de l'administrer en porte à porte aux habitants du quartier, avec l'aide de volontaires du programme "Rêve et Réalise"¹⁰ de l'association Unis-Cité. Enfin, il nous donne quelques contacts de personnes qui peuvent nourrir notre phase exploratoire. Suite à cette rencontre, il nous fait parvenir de nombreux documents, dont le compte-rendu de la première réunion du comité de Pilotage, qui avait eu lieu en mai 2015 lors du lancement du projet.

A la lecture de ce compte-rendu, nous nous apercevons que les acteurs du projet mettent régulièrement en avant leur souhait de mixité sociale au sein du Tiers Lieu. Leur volonté est de ne pas reproduire les écueils de lieux existants tels que la Gare Saint Sauveur, où la fréquentation n'est pas représentative de toutes les catégories socio-professionnelles de la population. La notion de « Tiers Lieu pour tous » semble essentielle. De plus, le questionnaire quantitatif, support de l'étude de faisabilité économique étant déjà rédigé, nous nous interrogeons sur la valeur ajoutée de notre participation dans cette phase du projet (nous ferons néanmoins par la suite des propositions pour la rédaction du questionnaire simplifié à destination des habitants, et qui seront retenues). C'est ainsi que nous décidons, en accord avec Laurent Courouble et nos encadrants universitaires, de donner une nouvelle orientation plus « sociale » à notre étude, en nous concentrant sur la notion de « mixité sociale » dans le Tiers Lieu.

Afin de percevoir la manière dont d'autres entrepreneurs du milieu de l'Economie Sociale et Solidaire ont traité le sujet de la mixité sociale dans la construction de leur projet, nous rencontrons le 26 octobre 2015, Yannick Biadala et Alberto Benchimol, promoteurs du projet de

¹⁰ Unis Cité Lille Métropole propose à des jeunes de créer leurs propres missions de Service Civique en partant de leur rêve solidaire, qui deviendra un projet utile et innovant au service de la société.

Tiers Lieu « Socopira » dans le quartier des Trois-Ponts (au 59 avenue Jules-Brame) à Roubaix. Lors de cet entretien, qui a débuté par une visite du Tiers Lieu en cours de construction, nous découvrons que ce projet a de nombreux points communs avec celui de Fives par sa taille et les activités qui y seront proposées (restaurant, fablab, crèche, bureaux partagés), mais a en revanche une approche différente dans son élaboration. En effet, il s'agit d'un lieu créé par deux représentants d'une association et non d'une co-construction par un groupement d'associations et d'habitants. La mixité sociale dans ce Tiers Lieu est souhaitable mais n'est pas un but en soi pour ses créateurs. Une réunion publique a eu lieu, mais il n'y a pas eu de véritable concertation avec les habitants du quartier.



© L'entretien avec les deux créateurs du Tiers Lieu



© Le Tiers Lieu Socopira vu de l'intérieur en cours de construction

Le même jour, nous rencontrons également Vincent Boutry, militant et fondateur de l'UPC (Université Populaire et Citoyenne de Roubaix), à l'initiative de la Coopérative Baraka de Roubaix avec Pierre Wolf. A travers l'histoire de la création de Baraka et de son actuel fonctionnement, cet entretien, comme celui avec les promoteurs du Tiers Lieu "Socopira", nous apprend qu'il est difficile de favoriser la mixité sociale d'un lieu avant que celui-ci ne soit concret et visible pour les habitants. Selon lui, la fréquentation d'un lieu par une diversité de publics peut être induite par la personnalité des animateurs, c'est-à-dire par ceux qui donnent une identité forte au projet.

Le deuxième comité de pilotage du projet du Tiers Lieu, qui a lieu le 22 octobre 2015 à la MRES¹¹, nous permet justement de rencontrer une partie des co-porteurs des activités prévues dans le Tiers-Lieu. Dans l'assistance, composée d'une quarantaine de personnes, se trouvent également des élus, des riverains, des membres d'associations du quartier, des étudiants, des représentants d'institutions, etc. La parole leur est largement donnée, ce qui nous donne la possibilité d'identifier d'avantage les attentes de chacun par rapport au Tiers Lieu, notamment en

¹¹ La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES) à Lille rassemble plus de 100 associations intervenant dans les domaines de la nature, de l'environnement, des solidarités et des droits de l'Homme.

terme de mixité sociale. Cette réunion nous permet également de nous préfigurer de manière plus concrète ce que sera ce lieu, à travers la présentation des premières esquisses du bâtiment par l'architecte et Laurent Courouble, mais aussi le bilan des étapes et les perspectives.



© Photo prise lors du comité de pilotage du Tiers Lieu

Cette préfiguration du lieu devient encore plus concrète pour nous le 5 novembre suivant, puisque nous avons l'opportunité de visiter, avec les volontaires de l'association Unis-Cité rencontrés lors d'une précédente réunion, le chantier de l'écoquartier FCB avec Guillaume Cadrey, le responsable de la communication et de la concertation de ce projet à la SORELI¹². C'est dans ce nouveau quartier et notamment sous l'une des halles de l'ancienne usine que devrait être construit le Tiers Lieu. Nous prenons alors note de la présence à l'entrée du chantier de bâtiments temporaires dédiés aux réunions de concertation des habitants et des associations du quartier.



© Réunion avec les volontaires d'Unis-Cité le 30 octobre 2015



© Visite de chantier : la halle où sera implanté le futur Tiers Lieu

Suite à cette visite, nous décidons de rencontrer à nouveau Guillaume Cardey de la SORELI avec l'idée de pouvoir aborder les habitants du quartier par le biais de leurs réunions de

¹² SORELI est une Société Anonyme d'Economie Mixte de Rénovation et de Restauration de Lille, créée en 1982 par la Ville de Lille et la Communauté Urbaine de Lille.

concertation au sujet du projet de réaménagement. Grâce à cet entretien nous comprenons d'avantage les différents jeux de pouvoir qu'il y a entre les acteurs de cet important projet d'aménagement urbain de vingt-cinq hectares. Même si les politiques sont séduits par le concept, il faut impérativement que les acteurs du Tiers Lieu prouvent la viabilité économique du projet pour obtenir l'autorisation de s'implanter de la part de la mairie de Lille, et par la suite de la SORELI. Lorsque nous lui exposons notre demande, Guillaume Cardey y répond par la négative car pour lui, il ne faut pas créer d'amalgame dans l'esprit des habitants entre le projet du Tiers Lieu et celui du réaménagement de l'ancienne usine, qui sont deux choses bien distinctes. Le projet du Tiers Lieu est un projet parmi d'autres dans l'écoquartier et la SORELI n'a pas velleité à le soutenir davantage que les autres.



©Maquette du projet d'aménagement Fives Cail



© Plan du projet d'aménagement Fives Cail

Le même jour, nous menons, grâce à une mise en contact par Laurent Courouble, un entretien avec Zouzou du Réso Asso Métro. Ce collectif d'associations d'habitants de la Métropole lilloise a créé dans le quartier de Caulier et Fives le projet "Les espaces qui parlent", afin d'inciter ses habitants à s'approprier l'espace public. Dans ce cadre, le collectif a réalisé une enquête pendant 2 ans, suivie d'un cahier des charges, afin d'apporter une réponse au manque de fréquentation de la place Degeyter située au cœur de Fives. A travers la mise en place de diverses actions ("boîtes aux mots" et "séances de parole" pour récolter la parole des habitants, des manifestations festives sur la place) et l'implication du riche tissu associatif (plus de soixante associations ont participé aux événements), il a ainsi pu mobiliser un grand nombre d'habitants et ce de manière totalement indépendante. Cet entretien nous révèle l'importance des associations dans ce quartier et, à travers la participation active de leurs adhérents, la mobilisation de catégories de personnes très diverses qu'elles permettent.

Enfin, le 23 novembre 2015, nous rencontrons Samuel Bajou, chef de projet politique de la mairie de quartier Hellemmes-Fives (Cf. Encadré 1). Lors de cet entretien, l'accent est à nouveau mis sur l'importance de la coopération avec les associations du quartier pour mener à bien les

projets politiques de la ville. Le thème de la mixité sociale est également largement abordé et c'est en favorisant dans les nouveaux sous-quartiers l'accès aux logements pour différents types de population que celle-ci tente d'être mise en œuvre à Lille ("il y a un tiers d'accession à la propriété, un tiers sur le logement libre et un tiers sur le logement social"). Les écoles du quartier de Fives sont également, selon M. Bajou, un lieu facteur de mixité sociale. Pour lui, il faut trouver des prétextes pour que les personnes se rencontrent et fréquentent les mêmes lieux, sans toutefois chercher à tout prix à créer de la mixité sociale et laisser le temps faire son œuvre.

Encadré 1 - Le quartier de Lille Fives : une zone urbaine sensible bénéficiant du projet Politique de la ville

Le terme ZUS, comme il est défini dans le cadre des Politiques de la Ville, représente un quartier ou un espace de grands ensembles d'habitat collectif et social des années 50 à 70, majoritairement dégradé, où les habitants sont d'avantage impactés par le chômage et l'exclusion que la moyenne des autres agglomérations. Le quartier de Lille Fives est répertorié comme ZUS depuis un décret de 1996 (décret n° 96 - 1156) et, de ce fait, entre dans le projet de Politique de la Ville, qui vise à revaloriser les zones urbaines en difficulté et à réduire les inégalités entre les territoires. Pour cela, tous les acteurs concernés sont appelés à agir de concert, dans une démarche de co-construction avec les habitants¹³, les associations et les acteurs économiques, sur le développement social et culturel, la revitalisation économique, l'emploi, la rénovation urbaine et l'amélioration du cadre de vie, la sécurité, la citoyenneté et la prévention de la délinquance, la santé, etc.

2. De la formulation de la problématique à la construction d'hypothèses

C'est en nous appuyant sur les enseignements de ces rencontres et nos diverses lectures que notre problématique se construit progressivement.

Nous l'avons vu, pour certains la mixité sociale n'est pas une fin en soi, pour d'autres elle ne doit pas être à tout prix recherchée. Elle peut également se susciter à travers les acteurs d'un lieu ou sur la durée, et peut aussi apparaître grâce à la mobilisation associative et à la participation de ses adhérents et des habitants. En tout état de cause, elle est difficilement mesurable dans un lieu qui n'a pas encore vu le jour.

Partant de ce postulat, il nous paraît intéressant de se poser la question suivante : est-il possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale dans le quartier Lille Fives ? A travers cette problématique principale, nous pouvons également nous interroger sur la manière de la susciter.

¹³ <http://www.lagazettedescommunes.com/242529/la-participation-des-habitants-au-coeur-des-priorites-de-la-politique-de-la-ville/>

Nombreux tentent de répondre à cette complexe question, à commencer par les pouvoirs publics. Ainsi, certaines entités politiques comme celle portée par Najat Vallaud Belkacem, actuelle Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche porte l'idée qu'il faille « nécessairement croiser la question du logement, celle de la vie sociale (culture, association) et celle de l'éducation, pour avoir donc une véritable mesure de la mixité sociale. »¹⁴ Dans l'écoquartier prévu, la mixité sociale par l'éducation sera portée par l'implantation d'un lycée hôtelier. La mixité sociale par le logement sera réalisée par la construction de 1 200 nouveaux logements privés et sociaux. Il serait donc pertinent que le Tiers Lieu prenne en charge la sphère de la vie sociale afin de compléter ce triptyque.

Cette première phase exploratoire nous a permis de constater que les associations du quartier de Lille Fives, par la diversité des publics qu'elles accueillent, illustrent la mixité sociale. Elles rythment et organisent la vie sociale du quartier.

La consultation de la liste des associations présentes dans le quartier nous montre que celles qui proposent des activités sportives, culturelles, de loisirs dans le quartier sont nombreuses et semblent donc fédérer un nombre significatif d'adhérents. Nous l'avons vu précédemment, Lille Fives est un quartier fragilisé, les associations d'entraide y figurent également en nombre et sont largement implantées sur ce territoire permettant ainsi de toucher les personnes les plus défavorisées.

De ce fait, on peut émettre l'hypothèse que si le Tiers Lieu proposait de la vie sociale, il favoriserait ainsi un mélange de publics diversifiés en son sein.

Nous construisons donc notre hypothèse autour de quatre axes au service de la mixité sociale :

- Il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par la culture.
- Il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par le sport.
- Il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par les loisirs.
- Il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par l'entraide.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous devons procéder à un travail empirique basé sur une enquête de terrain. Au préalable, il est nécessaire de définir de manière épistémologique les notions de Tiers Lieu, de mixité sociale et de lien social.

¹⁴ <http://www.najat-vallaud-belkacem.com/2011/05/21/audition-pour-le-livre-blanc-de-la-mixite-sociale/>

Partie 3. Réflexions épistémologiques

Avant de commencer notre enquête, il est important de définir notre cadre théorique pour le développement de l'étude et pour le cadrage de notre analyse.

1. Le Tiers Lieu : un espace dédié à la vie sociale

Puisque notre travail consiste en une enquête sociale sur le projet Tiers Lieu de Fives Cail, nous allons nous appuyer sur la définition d'Oldenburg du Tiers Lieu. Le terme même de « Tiers Lieu » (Third Place) a été inventé par Ray Oldenburg¹⁵ dans *The Great, Good Place* (1989). La définition découle d'un courant sociologique comprenant la ville comme un laboratoire social. Cette école de pensée « explore les rapports entre agencements de l'espace et les phénomènes sociaux, entre ville et société (Servet, 2010). »

Ray Oldenburg distingue le troisième lieu (ou Tiers Lieu) du premier lieu qui est le foyer et du deuxième lieu qui est représenté par le domaine du travail. Selon lui, ce Tiers Lieu peut être compris comme un lieu complémentaire dédié à la vie sociale des individus membres d'une même communauté. Les individus peuvent ainsi échanger d'une manière informelle, se rencontrer et partager des moments conviviaux.

Le sociologue américain met aussi en avant que le Tiers Lieu répond à la reconfiguration de l'individualisation des modes de vie des citoyens d'une communauté et recrée les liens sociaux. Le Tiers Lieu fait imploser les anciens rituels qui prenaient autrefois place à l'église, au marché ou dans les commerces de proximité.

Ainsi, Ray Oldenburg établit une typologie du Tiers Lieu en cinq caractéristiques.

Tout d'abord, le Tiers Lieu devrait rester un espace neutre et vivant, permettant d'accueillir tous les membres de la communauté. Les individus peuvent dans le Tiers Lieu revêtir des nouvelles opportunités autre que celles de la sphère privée ou professionnelle. Il s'agit d'un endroit qui offre une ambiance joyeuse et vivante, marqué par la curiosité, l'ouverture et le respect de l'autre. Les individus se situent sur le même pied d'égalité.

Le Tiers Lieu agit comme un « facilitateur social » qui permet aux individus de rompre avec la solitude. Les personnes peuvent s'y rendre spontanément en sachant qu'ils s'y trouveraient en bonne compagnie. L'ambiance de ce lieu est marquée par la simplicité : les individus se l'approprient facilement, ils ont envie d'y séjourner plus longtemps que dans d'autres espaces

¹⁵ Ray Oldenburg est sociologue urbain Américain qui s'inscrit dans la pensée de l'Ecole de Chicago

(par exemple dans les centres commerciaux où ils ne prennent pas le temps, ils y passent rapidement).

Les individus doivent aussi se sentir dans le Tiers Lieu « comme à la maison ». «Le Tiers Lieu procure aux individus un ancrage physique autour duquel s'articule leur existence quotidienne, qui les enracine dans la communauté et éveille en eux un sentiment d'appartenance (Servet, 2010)». Les usagers créent leur ambiance en régénérant le lien social.

Le Tiers Lieu permet des sociabilités diverses qui va à l'encontre des comportements individualistes. Il peut accueillir une population variée et favorise la rencontre des personnes de différents milieux. Il génère ainsi une forme « d'œcuménisme social ». Le renforcement du lien social dans le Tiers Lieu agit comme un stimulant moral.

Enfin, il permet un cadre propice au débat et revêt une fonction politique. Il permet l'épanouissement d'un fonctionnement démocratique en s'appuyant sur des débats publics qui favorisent l'association. Il renforce chez les individus leur sentiment de cohésion sociale et crée des valeurs positives. Le respect comme la tolérance sont des valeurs propres au Tiers Lieu, diminuant des comportements déviants en se « déchargeant » des émotions négatives. Il est ainsi un espace de détente remplaçant le déficit actuel des rites garantissant une forme d'environnement sécurisé et protégé.

On constate alors que le Tiers Lieu peut se définir comme un endroit qui se caractérise par une dimension politique (favorise l'association entre les individus dans le cadre d'un fonctionnement démocratique) et une dimension sociale (un stimulateur moral contre les comportements individualistes, ouvert à tout le monde et régénérateur du lien social). Ces deux dimensions sont exprimées à travers plusieurs types d'activités (culturelles, divertissantes, économiques ou d'entraide).

Dans notre étude, nous allons plutôt nous intéresser à la dimension sociale. Nous avons donc constaté à travers Oldenburg, que cette dimension comprend deux caractères fondamentaux qui sont la mixité sociale (variété de la population dans le Tiers Lieu) et le lien social (un lieu convivial où les individus peuvent trouver de la bonne compagnie).

2. La mixité sociale : un mieux « vivre ensemble »

La définition de la mixité sociale est floue et ambiguë. Comment pouvons-nous la comprendre ? Par quels critères voulons-nous la définir ? Comment s'exerce-t-elle ? Dans quel secteur ?

Toutes ces questions font que la définition de la notion reste difficile, mais pour pouvoir y répondre, il nous est indispensable de la définir. Pour ce faire, nous allons revenir tout d'abord

sur la définition de la mixité sociale par Maurice Blanc¹⁶, pour expliquer les formes que peut prendre la mixité sociale dans un sens large. Nous allons ainsi développer les théories de la mixité sociale selon Albert Bastenier¹⁷ et quelques figures politiques pour expliquer comment on peut contribuer à sa faisabilité dans le concret.

Blanc (2012) décrit les formes et les limites de la mixité sociale en revenant sur une approche historique de celle-ci. Il reprend les grandes idées de Le Corbusier qui préconisait la séparation des fonctions : habiter, travailler, se recréer et circuler. La coupure entre l'espace de l'habitat et celui du travail se fonde sur un argumentaire hygiéniste : les ouvriers ont le droit à l'air pur et au soleil, loin des pollutions industrielles. Une forme judicieusement choisie aurait des effets positifs sur les relations de voisinage, permettant le développement d'une communauté harmonieuse. L'espace influence ainsi les relations sociales, positivement ou négativement.

La première forme de la mixité sociale selon Blanc (2012) est un mélange des genres. Les générations les plus âgées se rappellent encore de la séparation des filles et des garçons dans les écoles. Aujourd'hui, la mixité des genres est un grand progrès. Le mélange des filles et des garçons dans les écoles permet de ne pas fantasmer sur le sexe opposé. Les enfants arrivent à se connaître et à gérer leurs différences et leurs oppositions. La mixité scolaire se prolonge par la mixité professionnelle. Favoriser la mixité des genres est un des objectifs des politiques de l'Union Européenne.

La deuxième forme de mixité sociale est un mélange des générations. Elle a des répercussions importantes sur l'aménagement des villes. L'exemple le plus flagrant qu'il donne est celui des jeunes et des personnes âgées. Certains d'entre eux connaissent des formes de logements spécifiques : le foyer (du troisième âge ou du jeune travailleur), la « cité » (université etc.). Les deux groupes sociaux ont des besoins et des modes de vie différents, pour autant les séparer n'encourage pas la mixité intergénérationnelle. Leur cohabitation participerait à plus d'inclusion et plus de partage des différents savoir-faire.

La troisième forme de mixité sociale est celle d'un mélange des classes sociales. Il y a une multitude de critères de rassemblement : le métier, la langue, la religion, la nationalité, la passion pour le sport ou la musique, etc. Ces caractéristiques se combinent subtilement à l'intérieur des classes sociales, notamment dans le logement. Les habitants du même logement peuvent avoir

¹⁶ Maurice Blanc est professeur émérite de sociologie à l'Université de Strasbourg depuis septembre 2008. Ses domaines de recherche sont la ville, l'ethnicité – migration, la citoyenneté – démocratie locale, logement social – rénovation urbaine et les métiers de la ville et de l'aménagement.

¹⁷ Albert Bastenier est docteur en sociologie et professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain (U.C.L.) en Belgique. Outre la sociologie générale il y a enseigné la sociologie des migrations et la sociologie des pratiques économiques.

entre eux de très grands écarts, en terme de mode de vie et de richesse, mais ils ont aussi un point commun : ils ont la capacité de payer le prix demandé.

La quatrième forme de mixité est l'intégration des étrangers. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus parler des ghettos, comme l'a décrit Blanc au travers des communautés juives du 15^{ème} siècle. Il n'y a plus d'espaces à l'usage exclusif d'un groupe. Pourtant nous pouvons observer qu'il existe des « ghettos » dans le sens de concentration d'habitants d'origines étrangères dans certains quartiers défavorisés et stigmatisés, notamment dans les banlieues et les logements sociaux. La mixité est présentée comme une valeur républicaine et comme la condition d'une bonne intégration des étrangers, devenant implicitement une mixité ethno-sociale. « La communauté ethnique n'est pas toujours un obstacle à l'intégration, elle peut au contraire jouer un rôle d'intermédiaire et de sas » (Blanc, 2012).

Bastenier, dans son article « L'École en France devant la société ethnique » s'attarde plus sur la question de la mixité sociale par l'intégration des immigrés. Il pense que la mondialisation a placé les Etats européens en face de troubles sociaux liés à la coprésence de groupes humains inégaux et culturellement distincts rassemblés sur le même territoire. Les populations occupant les mêmes espaces ont des origines de plus en plus différenciées. Ceci modifie le tissu des Etats nationaux européens tels qu'ils s'étaient historiquement constitués. Sur les territoires, nous pouvons observer d'une part « eux », les nouveaux arrivants minoritaires, et d'autre part « nous », les anciens établis majoritaires. Les immigrés ne sont néanmoins plus perçus comme des étrangers mais des individus qui feront tôt ou tard partie de « nous » européen en pleine recomposition. (Bastenier, p. 168-185, 2015)

L'objectif de la mixité sociale que nous pouvons retrouver chez Blanc et Bastenier contribue à une intégration de tous les membres de la société avec leurs différences ethno-sociales, générationnelles afin de créer une seule entité. Cette intégration dépend d'un ensemble de relations rattachant les individus et les groupes d'une communauté les uns aux autres. Cette mixité dépend donc des liens sociaux.

3. Le lien social : le socle de la mixité sociale

En sociologie, le lien social est défini comme l'ensemble des liens qui unissent les individus (même s'ils ne se connaissent pas directement) et qui les amènent à se sentir membres d'une même société. Pour développer la notion du lien social, nous nous sommes appuyées sur la définition de Serge Paugam¹⁸, une définition sociologique issue notamment des travaux d'Emile

¹⁸ Serge Paugam est le directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, le directeur de recherche au CNRS, et le responsable de l'Equipe de Recherches sur les Inégalités Sociales (ERIS) du Centre Maurice Halbwachs (CMH)

Durkheim¹⁹. « Le lien social est le désir de vivre ensemble, de relier les individus dispersés. Le lien social est une forme de cohésion plus profonde de la société. L'homme dès sa naissance, lié aux autres et à la société pas seulement pour assurer sa protection face aux aléas de la vie mais aussi pour satisfaire ses besoins vitaux de reconnaissance. » (Paugam, 2008)

Le lien social pour Paugam est source de son identité et de son existence en tant qu'homme. Il analyse les relations humaines et le changement social en portant son regard au niveau des liens de solidarité et de cohésion. La notion du lien social renvoie à des mécanismes complexes dont l'analyse est au cœur des théories et des pensées sociologiques. Ainsi, il divise les liens sociaux en trois types : le lien de filiation, le lien de participation, et le lien de citoyenneté.

Le lien de filiation est un lien basique qui rattache l'individu à une origine sociale. Le lien de participation est mise en place par l'individu dans les situations avec d'autres instances de socialisation, par exemple l'école qui se place dans la catégorie de socialisation secondaire. Le lien de participation nous fait exister en tant qu'être social, il est un processus sans fin. Le lien de citoyenneté est une appartenance à une nation, relié à d'autres individus qui ont une identité commune, celle d'appartenir à la même nation. Ce lien est en même temps plus flou, plus abstrait, et se détermine dans des papiers d'identité. Il implique le respect des devoirs par les citoyens (comme le respect de la loi par exemple) et donne différents droits (droits sociaux).

Pour notre travail empirique, nous allons surtout nous focaliser sur le lien de participation. Le Tiers Lieu vise à devenir un lieu de mixité sociale, de rencontres et d'échange. Pour que ces éléments aboutissent, certains individus vont créer des relations et des échanges sociaux et/ou une certaine solidarité. Ces individus font alors partie d'une seule entité citoyenne, contribuant à une inclusion sociale de tous.

¹⁹ Emile Durkheim (1858-1917) est l'un des fondateurs de la sociologie moderne. Durkheim, qui est à l'origine des termes comme anomie et conscience collective, s'inscrit dans l'école de positivisme. Le positivisme est un ensemble de courants qui considère que seule l'analyse des faits et leurs connaissances vérifiées par l'expérience peuvent expliquer les phénomènes du monde.

Partie 4. Méthodologie du travail d'enquête

Notre commanditaire ayant déjà constitué et administré deux questionnaires quantitatifs, nous nous sommes orientées vers la mise en place d'une enquête qualitative. Nous ne voulions pas parasiter la démarche avec un troisième questionnaire à destination des habitants.

Au préalable, nous nous sommes attachées à organiser notre groupe de travail afin qu'il soit efficace et cohérent dans la démarche.

1. Organisation du groupe

L'organisation de notre groupe s'est articulée autour de :

- points d'avancement envoyés chaque fin de semaine à la directrice du Master 2 APIESS, Anne Fretel. A tour de rôle, chaque étudiante envoyait le point d'avancement du projet pour le partager oralement avec elle le lundi suivant.
- points de discussions et de réflexions avec notre commanditaire, Laurent Courouble. Dès l'attribution du projet, nous l'avons rencontré à intervalle régulier (environ toutes les deux semaines) pour lui faire part de nos suggestions, orientations, réflexions, et analyse.



© Photo prise par Olivia lors de notre première réunion de cadrage avec Laurent Courouble

- points de cadrage et méthodologique avec notre encadrant universitaire (trois rencontres ont été organisées), Benoît Lallau. L'encadrement a permis de donner une orientation méthodologique et des pistes de réflexion pour structurer notre démarche.
- points de travail collectif et individuel chaque semaine. Chaque dimanche, nous avons pris pour habitude de nous réunir pour déterminer les missions et les tâches sur lesquelles

nous devons avancer au regard des échéances indiquées dans le rétroplanning. (Cf. Annexe 1). Lors de nos entrevues pour la phase de rédaction de mémoire, nous avons utilisé le rétroprojecteur afin de visualiser et réagir collectivement sur les parties.



© Photo prise lors de notre travail collectif

- rencontres avec différents acteurs pour la phase exploratoire. Nous avons pris contact et rencontré plusieurs acteurs en lien avec le sujet de notre étude. A tour de rôle, nous avons conduit les entretiens et rédigé les comptes rendus.

Chaque rendez-vous a fait l'objet d'un ordre du jour et d'un compte rendu indispensable à notre suivi et à notre analyse.

2. Population visée : comment avons-nous déterminé les personnes à rencontrer ?

Afin de vérifier si les activités de sport, de culture, de loisirs et d'entraide sont facteurs de mixité sociale, notre raisonnement a été d'interroger les membres d'associations du quartier qui proposent ce type d'activités. Nous avons pu les recenser à l'aide du répertoire de la Maison des Associations. Nous avons sélectionné un premier panel d'associations volontairement très hétéroclites afin d'interroger des personnes diversifiées et représentatives des habitants du quartier.



© Répertoire des associations : <http://mda.lille.fr/cms/les-associations/repertoire-associations-lille>

Une première sélection des associations a été présentée à Laurent Courouble. Au regard de son expérience et de ses contacts, il a complété notre liste en nous orientant vers d'autres associations qui pouvaient être selon lui plus réceptives à notre demande. Nous en avons sélectionné 12 afin de pouvoir réaliser trois entretiens chacune.

Pour affecter la rencontre des associations à une enquêtrice, nous avons mis en place un tirage au sort. Voici le résultat de la répartition des associations :

Leader	Accompagnateur (optionnel)	Type	Associations à contacter
Tereza	Olivia	Sport	SPARTAK de Moscou
Emilie	Siham	Sport	APPELS
Siham	Emilie	Sport	OS Fives
Olivia	Tereza	Culture	NASDAC
Tereza	Olivia	Culture	Théâtre Massenet
Siham	Emilie	Culture	Culture et liberté
Olivia	Siham	Entraide et loisirs	L'Accorderie
Emilie	Tereza	Entraide	Centre social : Salengro
Siham	Emilie	Entraide et insertion	Petits Frères des Pauvres
Emilie	Olivia	Loisirs	Les Potes En Ciel
Tereza	Siham	Loisirs	EPHATA
Olivia	Tereza	Loisirs	Centre social : Mosaïque

Au début de notre enquête, nous avons voulu travailler en binôme pour mener les entretiens semi-directifs. Par manque de temps, cette recommandation n'a pas pu être respectée.

Lors de notre prise de contact avec les associations (Cf. Annexe 3), nous avons dans certains cas rencontré des difficultés. Quelques associations ne répondaient pas à notre demande ou ne correspondaient pas à nos critères. Nous avons dû alors changer nos choix de départ. A la place du café des enfants associatif les Potes En Ciel (pas de réponse positive dans les délais impartis) nous avons contacté les Saprophytes. De la même manière nous avons pris rendez-vous avec Ride On Lille à la place de l'APELS (qui fédère des associations et n'a donc pas d'utilisateurs directs). Nous n'avons également pas réussi à convenir de rendez-vous avec les associations Petit Frère des Pauvres, ATD Quart Monde et le Secours Populaire. C'est pourquoi nous avons finalement mené deux entretiens au sein de l'association Culture et Liberté. Pour le reste des associations, la prise de contact s'est bien déroulée dès le départ.

Notre objectif a été d'interroger non seulement des dirigeants et employés ou bénévoles d'associations, mais aussi des bénéficiaires et usagers. Nous sommes parties du constat que les besoins en termes d'activités et services proposés dans le quartier varient selon les profils des personnes interrogées, tout comme leur implication dans la vie associative. Nous souhaitons atteindre un public large et diversifié.

3. Construction et administration de notre outil qualitatif : la grille d'entretiens semi-directifs

Afin d'interroger notre population cible, nous avons choisi d'administrer des entretiens semi-directifs, qui permettent de recueillir des informations de type qualitatif. De plus, la liberté de paroles que rend possible ces entretiens nous permettent de récolter des informations plus larges et auxquelles nous n'aurions peut-être pas pensées.

Nous avons construit la grille d'entretiens semi-directifs (Cf. Annexe 4) à travers cinq thèmes principaux : l'attachement au quartier, la vie dans le quartier, la vie associative, les besoins au niveau du quartier, le projet Tiers-Lieu.

Dans le premier thème, l'attachement au quartier, nous souhaitons connaître les ressentis des personnes vivant et/ou exerçant une activité extra-professionnelle dans ce quartier. Lors de nos recherches exploratoires et théoriques, nous avons identifié l'attachement à un territoire comme un des facteurs possibles de mixité sociale²⁰.

A travers le deuxième thème, la vie dans le quartier, nous tâchons d'identifier les habitudes de sortie des personnes interrogées, leur propension à aller vers les autres et si les activités marchandes et non marchandes leur semblent être en nombre suffisants. Les réponses à ce thème

²⁰ « L'importance de l'enracinement à un territoire où le réseau affectif se constitue. » : Eric Maurin, économiste et sociologue, Emission sur France 3 *Ce Soir Ou Jamais* du 30/10/2015 : "Voulons-nous vraiment de la mixité sociale ?"

nous permettrons d'observer la manière dont se mettent en place les liens sociaux, notamment le lien de participation que distingue le sociologue Serge Paugam.

Dans le troisième thème traitant de la vie associative, nous les interrogeons plus particulièrement sur leurs engagements associatifs ou leur appartenance à une communauté, ainsi que ceux de leur famille. Ces questions ont pour but de valider ou d'invalidier en partie nos hypothèses en vérifiant si l'appartenance associative crée du lien social, et si oui, de quelle nature. Nous leur demandons également s'ils ont d'autres centres d'intérêts afin d'identifier d'autres activités potentiellement fédératrices. Et enfin nous les interrogeons sur ce que représente pour elles la mixité sociale et si, selon elles, cette mixité est déjà présente dans le quartier.

Dans le quatrième thème portant sur les besoins en termes d'activités/services au niveau du quartier, nous tâchons de savoir s'il existe actuellement des freins à l'accessibilité de ces activités et qui pourraient par capillarité compromettre la mixité sociale. Nous cherchons à vérifier si ces activités/services sont suffisamment représentés dans le quartier. Enfin nous demandons aux personnes interrogées si elles seraient prêtes à changer leurs habitudes pour accéder aux activités qui les intéressent.

Le cinquième et dernier thème porte sur le projet du Tiers-Lieu et est divisé en deux sous parties. Dans un premier temps, nous souhaitons savoir si les personnes interrogées connaissent le projet de quartier Fives Cail, ce que cela représente pour elles et leurs ressentis sur ce projet. Puis dans un second temps, nous tenterons de connaître ce que représente à leurs yeux le projet du Tiers-Lieu. Nous présenterons alors le projet à travers différents supports et enfin, nous chercherons à savoir s'il répond à leurs besoins et potentiellement à ceux de leur entourage.

Une fois rédigée, cette grille nous a servies de guide d'orientation à la discussion lors d'entretiens menés individuellement. Avant de commencer les échanges, nous avons veillé à proposer autant de fois qu'il nous a été possible un environnement calme pour que la personne interrogée se sente à l'aise et qu'elle puisse parler librement. Nous nous sommes présentées, puis avons parlé de notre cadre d'intervention. Enfin, nous avons pris le soin de l'informer du respect de l'anonymat de l'échange. Tous les entretiens ont été enregistrés avec l'autorisation des personnes interrogées. Des bilans de chacun d'entre eux ont été réalisés (Cf. Annexe 6.), ce qui nous a ensuite permis de rassembler les grandes idées découlant de tous les entretiens dans un tableau, afin de faciliter l'analyse des résultats.

Partie 5. Présentation et analyse des résultats

Il s'agit dans cette partie de rassembler les données collectées, les classer, et les présenter en vue de l'analyse.

1. Associations et adhérents rencontrés

Nous avons rencontré 11 associations dans le domaine de la culture, des loisirs, de l'entraide et du sport. Les voici présentées par thématiques:

Entraide

L'association **l'Accorderie** vise à lutter contre la pauvreté et l'exclusion en renforçant les solidarités entre des personnes d'âges, de classes sociales, de nationalités et de sexes différents. Elle développe, par l'échange de services et la coopération, les conditions d'une amélioration réelle, et au quotidien, de la qualité de vie de tous ses membres, les Accordeurs. Le principe de fonctionnement est qu'une heure de service rendu vaut une heure de service reçu, quels que soient la nature, la complexité ou l'effort reliés au service échangé. De l'aide pour faire le ménage vaut autant que du dépannage informatique, de la correction de textes, de la couture ou des cours d'anglais. L'échange de services repose sur un rapport égalitaire.

Le **centre social Roger Salengro** est tout comme son homologue le centre social Mosaïque un lieu ouvert à tous, de la petite enfance aux personnes âgées. Il participe à l'animation du quartier (repas de quartier, soirées, rencontres sportives et à thèmes), propose des sorties familiales, des services aux habitants (aides aux démarches administratives, accompagnement de projets, accès à l'information, aide à la recherche d'emploi, etc.) et un centre aéré pendant les vacances scolaires.

Sport

L'association **Ride On Lille** est une association de roller, créée il y a 15 ans et implantée depuis 10 ans dans le quartier de Fives. Elle compte environ 500 adhérents, qui viennent de toute la région, principalement de la Métropole Lilloise, situés dans une tranche d'âge entre 5 et 65 ans, dont 52% de femmes.

L'association **Spartak Lillois** propose des activités sportives ouvertes à tous, une pratique sportive basée sur les rencontres et les échanges en évitant les travers du sport compétitif parfois excluant. Elle propose ainsi un sport solidaire et populaire pour animer la vie du quartier, comme support de convivialité et outil de promotion des valeurs de solidarité, d'égalité et d'antiracisme. L'association organise chaque année des Olympiades populaires axées sur la promotion d'activités sportives inhabituelles ainsi que des tournois de football et de Mölkky et se place dans

une perspective d'éducation populaire permettant à chacun de ses membres d'apprendre à l'autre comme de recevoir.

L'association **OS Fives Foot** est un club sportif du quartier de Fives dont le rôle est d'établir une pédagogie par rapport au Football et qui agit également socialement par la création d'un lieu de mixité sociale où toutes les nationalités, les différentes tranches d'âges se rassemblent et travaillent ensemble.

Culture

L'association **NASDAC** (Nouvelle Association Solidaire de Diffusion des Arts et Cultures) met en place des actions de sensibilisation et de pratiques culturelles en direction de publics très variés, tout au long de l'année : la chorale Give Me Fives, le festival FiveStival, le festival multidisciplinaire de musiques actuelles et de spectacle vivant sur le quartier de Fives, les bals à Fives, etc.

L'association **Culture et Liberté** lutte contre l'illettrisme en mettant en œuvre des animations et formations linguistiques de base (Alphabétisation). Les actions de l'association s'inscrivent dans l'accompagnement des bénévoles, l'animation du quartier et le développement d'actions collectives et citoyennes, des animations autour de la parentalité et du « bien vieillir » et des actions favorisant l'accès à la santé et aux soins pour tous.

Le **Théâtre Massenet** est géré actuellement par l'association « Théâtre Populaire du Nord » (T.P.N). Elle a pour mission de développer des actions de programmation au sein du théâtre Massenet et des actions de sensibilisation et de médiation autour de la programmation, dans une démarche de théâtre populaire. L'objectif est de développer un théâtre qui entraîne à écouter, à comprendre, à réfléchir sur sa vie et sur soi-même. Le théâtre tient également à défendre la place des femmes dans la création contemporaine régionale et à développer les mentalités en dehors du spectacle vivant. Un spectacle biannuel, le Festival « Je(ux) de Genres », est programmé pour aborder les questions des « gender studies » et des féministes.

Loisirs

L'association **Ephata** est un café solidaire, un lieu d'accueil et d'écoute où chacun s'entraide et participe au bon fonctionnement de l'association. C'est aussi un lieu de rencontres, de partages et de convivialité. L'association apporte également un vestiaire ouvert à tous sans aucune condition de ressources, qui permet de financer le café solidaire. Elle propose aussi une aide pour les diverses démarches administratives aux personnes en situation d'isolement ou de précarité.

L'association **les Saprophytes** est un collectif d'architectes, urbanistes, paysagistes, graphistes réunis depuis 2007 à Fives, qui propose des ateliers ouverts à tous autour de l'éco-construction, du recyclage, de la création de potagers urbains... avec pour toile de fond « une réflexion active et expérimentale sur la place et l'implication de l'Homme dans son milieu ».

Le **centre social Mosaïque** est une association de proximité au service des habitants. Il joue un rôle d'accueil, d'écoute, de dialogue et d'accompagnement entre les générations, les catégories socio-économiques, et les cultures. Il propose diverses activités comme une halte-garderie, des cours de pilates, des cours de cuisine, une ludothèque, des vacances solidaires, et un cyber espace, etc.

Afin d'avoir un échantillon de population significatif en terme de mixité sociale, nous avons mené des entretiens avec des personnes issues de différentes classes socio-professionnelles (CSP) en s'appuyant sur la définition de l'INSEE des CSP (Cf. Encadré 2). La nomenclature de l'INSEE est souvent utilisée à des fins économiques. Pour notre étude, nous nous sommes inspirées de la définition d'Harris Selod²¹, selon qui « l'objectif de mixité sociale peut donc se comprendre comme un objectif de mixité qui mêlerait à la fois les générations jeunes et plus âgées, les cadres et les ouvriers, les riches et les moins riches, les Français et les étrangers. ». Nous avons pris en considération d'autres critères pouvant être révélateurs de la mixité sociale (âge, statut familial, sexe, nationalité, origine et situation de handicap).

Encadré 2 - Les CSP (Catégories socio-professionnelles)

Avant le XX^{ème} siècle, la hiérarchie sociale s'est toujours appuyée sur trois critères : la richesse, la naissance et la fonction. Après la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, le rôle de la fonction devient un élément déterminant dans la compétence individuelle. Le placement de chaque individu selon ses mérites s'avère essentiel (thèse de la méritocratie). C'est ainsi que l'INSEE a établi sa nomenclature essentiellement d'après leur fonction : « La nomenclature classe la population selon une synthèse de la profession (ou de l'ancienne profession), de la position hiérarchique et du statut (salarié ou non) ». Bien qu'à priori son objectif était de tenir compte de plusieurs facteurs à la fois : « appartiennent à une même CSP des individus vivant dans des situations objectives voisines, ayant des conditions de travail, des formations et souvent des origines sociales analogues, des moyens économiques, des conditions de vie et de logement du même type »²². Puisque dans la réalité il s'est avéré impossible d'établir un tel classement, il a donc fallu se restreindre à la fonction. Les CSP sont classées selon 9 catégories²³ : les agriculteurs exploitants; les artisans commerçants chefs

²¹ Harris Selod est un économiste au Département du Développement Rural et Agricole de la Banque Mondiale

²² www.ecossimo.com/75-les-categories-socio-professionnelles-csp.html

²³ <http://www.univ-paris-diderot.fr/DocumentsFCK/inscriptions/File/CSP.pdf>

d'entreprise; cadres et professions intellectuelles supérieures; les professions intermédiaires (instituteurs, fonctionnaires, employés administratifs, personnels de services, clergé); les employés; les ouvriers; les retraités; les inactifs; Autres (non renseigné).

Parmi les 11 associations rencontrées, nous avons mené une série d'entretiens auprès de 8 bénéficiaires (7 femmes et 1 homme) et 3 dirigeants d'associations, type coordinateurs ou directeurs de structures (2 hommes et 1 femme).

2. Réponses aux hypothèses

Cette partie de notre travail concerne les réponses à nos quatre hypothèses formulées. Nous allons nous appuyer sur les valeurs défendues par les associations étudiées. Nous allons aussi nous appuyer sur les déclarations de leurs dirigeants et de leurs bénéficiaires/usagers lors des échanges formels (entretiens semi-directifs) ou informels (« Fête des Allumoirs » à Lille Fives) pendant notre étude. Enfin nous allons confronter ces données à notre problématique afin de mesurer la validité de chacune de nos hypothèses.

2.1 Hypothèse 1 : il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par la culture

« L'homme heureux est celui dont le corps est sain, l'esprit cultivé. » Thales de Milet

Au-delà d'une prise de conscience environnementale, la diversité culturelle dans les quartiers stimule le «vivre ensemble»²⁴. Dans le quartier de Fives, nous pouvons observer un large réseau d'associations et d'initiatives culturelles. C'est un quartier dynamique. Les trois associations étudiées, NASDAC, l'association Culture et Liberté ainsi que le Théâtre Massenet veillent à ce que leurs actions soient ouvertes à un public diversifié.

Selon les informations diffusées sur le site consacré aux Fifestival, organisé par l'association NASDAC : « Nous défendons l'idée que la culture est un véritable ciment social qui contribue au dynamisme de la vie des quartiers et participe au métissage²⁵ socioculturel de la ville. Nos actions vont dans le sens d'une culture ouverte à tous et au plus proche des habitants, en favorisant les démarches de co-construction. Permettre au plus grand nombre d'avoir accès à des spectacles dans de nombreuses disciplines, soutenir la diffusion des artistes locaux, soutenir la création et la diffusion des cultures émergentes, établir une réflexion sur l'utilité sociale d'une

²⁴ Catherine Cullen, adjointe au maire, déléguée à la culture de Lille

²⁵ Bureau (2012) cite Edgar Morin : « En France, le thème du métissage s'est progressivement imposé dans l'espace public à travers une rhétorique abondante et fleurie, aux accents souvent prophétiques. Dès 1980, Edgar Morin écrit : «Le métis doit être l'homme de demain ; c'est l'homme qui peut fonder son identité directement sur la notion d'humanité» (Morin, 1980 : introduction). »

culture de proximité, promouvoir une culture écologique, équitable et solidaire : c'est l'objectif du Fivestival et de son équipe».

L'association Culture et Liberté s'inscrit dans un mouvement d'éducation populaire. Leur but est de contribuer à la construction d'une société dans laquelle les droits des femmes sont équitablement au cœur des priorités. Elle permet l'inclusion de ces adhérents par des cours d'alphabétisation. Elle anime et agit sur le territoire (par exemple par des ateliers d'écriture) et participe à l'accompagnement social (accompagnement vers l'emploi et l'insertion sociale, animation de chantier d'insertion, actions au milieu carcéral, accompagnement de porteurs de projets en milieu rural). Elle développe ainsi de nouvelles formes de production et d'échange, favorise les échanges interculturels (participation à des projets européens et à des groupes de travail internationaux sur l'inter-culturalité, échanges franco-allemands en partenariat avec l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse), informe et pousse au débat.

La revendication pour la mixité sociale pour le Théâtre Massenet s'inscrit surtout dans la défense des droits des femmes dans la création artistique. Selon le site de Théâtre Massenet : « A titre d'exemple, alors que seulement 22% des spectacles produits en France sont créés par des femmes, les spectacles créés par des femmes représentent 49,5% des spectacles créés à Massenet (hors festival). »

Dans le cas des trois associations culturelles étudiées, la mixité sociale est favorisée à travers différentes actions. Pour l'association NASDAC, elle se traduit par l'idée d'un métissage socio-culturel. Pour l'association Culture et Libertés, elle est représentée surtout par la défense des droits des hommes et des femmes, par l'inclusion des personnes en difficulté et par la mise en place des chantiers d'insertion. Le lien social, notamment le lien participatif (co-construction, échanges interculturels) est un moyen pour mieux stimuler la diversité et encourager les individus à la mixité sociale.

Cette aspiration à la mixité a été aussi constatée dans nos entretiens avec les bénéficiaires/usagers de nos trois associations étudiées. Selon un adhérent de l'association NASDAC (jeune français professeur des écoles) : « La mixité sociale est très difficile à atteindre. Par contre, on s'en rapproche lors du bal à Fives. C'est un mélange de vieux et de jeunes ». Pour lui, la mixité sociale est représentée par des catégories socio-professionnelles diverses. Pour la personne interviewée au sein de l'association Culture et Liberté (jeune marocaine au chômage), la mixité sociale peut être atteinte au sein des associations. Cette dernière indique que la mixité sociale n'est jamais présente dans d'autres lieux : « Les gens sont racistes en France (...) à l'association on est égaux, les dirigeants nous traitent tous de la même manière ». Le mélange des différentes cultures, religions et regards politiques se fait, selon elle, par le biais du tissu associatif

dans le quartier. Une autre adhérente de cette association (jeune algérienne, femme au foyer) considère la mixité sociale comme : « Un rassemblement des femmes et des hommes de cultures différentes. Ce sont aussi des personnes de différentes races. »

La troisième personne interrogée au sein de Théâtre Massenet (jeune française urbaniste) indique que l'objectif de la mixité sociale devrait être : « Une rencontre de différents groupes de personnes qui n'auraient pas l'occasion de se rencontrer pour des raisons économiques ou religieuses. C'est aussi une rencontre de personnes de différents horizons. »

Les répondants au sein des associations culturelles étudiées apprécient l'échange et les liens que les associations permettent. Pour une jeune usagère de l'association Culture et Liberté : « je suis une personne sociable (...) j'aime découvrir les autres cultures, échanger avec des gens de différents âges, religions et races (...) c'est ce que m'apporte l'association ».

En plus de ce lien d'échange entre les individus de cultures, d'âges, de religions, d'origines, de nationalités et de statuts familiaux différents, une autre interviewée apprécie aussi la participation à la vie sociale que lui permet l'association. Elle nous rapporte que « Les activités culturelles auxquelles je participe avec les autres membres de l'association me font exister en tant que citoyenne et font évoluer ma créativité et ma production. »

Pour nos interlocuteurs, la culture est un sujet important. Elle l'est d'autant plus pour les responsables des associations, qui dans le cadre de leur profession fréquentent souvent le milieu culturel du quartier. Une des personnes interrogées sort souvent dans les bars et cafés quand il y a un concert (Musical, Altopost, Théâtre Massenet). Ils apprécient la richesse des activités culturelles proposées. Malgré tout, ils soulignent aussi quelques insuffisances (ce qui est aussi important pour l'objet de notre étude). Certaines personnes regrettent le manque d'amusements populaires (cinéma, fête des pompiers, fête des voisins, ou baraque à frites). Toutes les personnes interrogées sont sensibilisées aux événements culturels dans le quartier mais déplorent un manque général d'informations. Les individus ne se sentent pas suffisamment renseignés par rapport à l'actualité de Fives.

La définition de la mixité sociale est différente pour les personnes interrogées comme déjà constaté. Le point commun entre toutes ces définitions est le « tous » qui s'appliquent à l'âge, l'origine, la nationalité, le genre, la religion et les catégories socio-professionnelles. Les associations culturelles facilitent et participent à la mixité sociale des habitants et citoyens de divers milieux en faisant de ces derniers des parties intégrantes de la co-construction de cette mixité et diversité.

Ainsi, lors de l'évocation du projet Tiers Lieu, les réactions de plusieurs interrogées étaient positives et nous ont partagé que le Tiers Lieu peut répondre à leurs besoins et à leurs intérêts.

L'hypothèse selon laquelle il est possible de créer un lieu de mixité sociale par la culture se confirme. Les associations et les personnes interrogées au sein du milieu culturel sont représentatives d'une mixité sociale riche.

2.2 Hypothèse 2 : il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par le sport

« La santé, c'est un esprit sain dans un corps sain. » Homère

Ride on Lille est une association qui regroupe des adhérents situés dans une tranche d'âge entre 5 et 60 ans, dont 52% de femmes. En 2001, l'association s'ouvre aux personnes handicapées dans le programme d'accompagnement éducatif sportif. Elle coopère avec les centres spécialisés travaillant avec les personnes ayant un handicap mental, moteur ou sensoriel. Ride on Lille fait partie de la Fédération Française de Sport Adapté et Handisport. Elle accueille des débutants et des confirmés : il n'y a pas de critère de niveaux de la pratique. « En 2015, l'association met en place des comités et des commissions pour permettre aux bénévoles de mieux s'intégrer et de s'investir dans les nombreuses activités qui leur sont proposées. » Son objectif est de démocratiser la pratique et l'apprentissage du roller. Elle met en place des partenariats internationaux : en 2009, les bénévoles de Ride On Lille partent à la rencontre du club de roller « Burkina Glisse » au Burkina Fasso. Une des valeurs de l'association est la promotion de la solidarité et de l'intégration par le sport.

Le Spartak Lillois promeut une mixité sociale par la libre accessibilité au sport. Cette association est ainsi ouverte à tous, il n'y a pas de critère de ségrégation selon le sexe, l'origine ou situation économique. Les activités proposées par l'association sont ouvertes à 1 euro symbolique par mois. « Nous voyons dans le sport un support de convivialité et un outil de promotion des valeurs de solidarité, d'égalité et d'antiracisme afin de favoriser des démarches d'épanouissement et d'émancipation, individuelle comme collective. » Elle veille à l'animation de la vie sociale par le sport dans le quartier en réunissant des publics hétérogènes créant une activité commune. L'association se situe comme un promoteur d'éducation populaire : « La cohésion du groupe repose donc sur la volonté commune d'avancer ensemble. Cela permet de se reposer sur l'engagement collectif, pour permettre à chacun d'être réellement acteur de la vie et du fonctionnement de la structure et de ses activités. »

Quant à OS Fives Foot, elle veille à la mixité sociale de ses adhérents en accueillant toutes les nationalités de différentes tranches d'âge autour du football.

Ces trois associations sont des acteurs importants dans le quartier Lille Fives. Elles proposent des activités sportives diverses et originales (le foot mais aussi le roller). Ride on Lille et Spartak Lillois veillent à une ouverture de leurs actions vers différents publics qui sont représentatifs de la mixité sociale selon plusieurs critères. Ride on Lille tient à préserver la mixité

des personnes de différents horizons culturels en créant des coopérations internationales (avec l'association Burkina Glisse).

Comme l'indique le travail théorique de Maurice Blanc : la mixité sociale est un mélange des sexes, des générations, des classes sociales et l'intégration des étrangers. Nous pouvons constater que les deux associations étudiées, Ride on Lille et Spartak Lillois, sont représentatives de cette mixité sociale.

Nous avons mené deux entretiens au sein de l'association Ride on Lille. Un entretien a été effectué avec le fondateur et directeur (jeune français), et un autre avec un salarié (jeune français) en emploi d'avenir et en alternance depuis 2 ans. Selon le fondateur et directeur de l'association, Ride on Lille est représentative de la mixité sociale : « La mixité sociale est présente dans cette association. Il y a des personnes sans revenu, voire même sans logement, des personnes de différentes catégories socio-professionnelles. Il y a des étudiants et des seniors, des personnes en situation de handicap, des non-voyants, des personnes de différentes origines (certains ne parlant pas français), des enfants, des femmes, des hommes. Nous accueillons aussi des personnes de toute la région, même si la majorité vient de la métropole Lilloise, sans jamais leur demander de justificatif. Aucune statistique sociale n'est réalisée. »

Dans cette association, le sport peut être compris comme un intégrateur de la cohésion sociale entre ses membres : « La participation de l'association permet la rencontre de gens autour d'une activité sportive. On pratique ensemble, on se défoule. »

Pour cet usager travaillant pour l'association, la mixité sociale est difficile à mettre en œuvre. Elle est, selon lui, plus facile à mettre en œuvre au niveau local qu'au niveau national. L'association Ride on Lille est pour lui représentatif de la mixité sociale car elle accueille des individus « de différentes couleurs de peaux et de divers milieux sociaux ».

Dans l'association Spartak Lillois, nous avons rencontré son dirigeant (jeune français). Il considère que la mixité sociale est présente dans cette association : « Aucune barrière d'accès. L'association s'ouvre à tout le monde : il n'y a pas de critère de sélection selon l'âge, et le sexe. Le Spartak Lillois est une association qui mélange à la fois des personnes de divers milieux sociaux, culturels et ethniques. Il n'y a pas de critère d'exclusion : au contraire, l'activité sportive permet une inclusion de tous ces membres. »

La troisième personne rencontrée (jeune franco-allemand) est un bénévole de l'association OS Fives foot. Il y travaille depuis 3 ans et considère que : « Dans cette association, il y a « de tout ». L'association représente une mixité sociale totale. C'est multiculturel, il y a des personnes d'horizons différents ». Pour lui, le sport n'est pas seulement une activité physique, c'est aussi un moyen de fédérer les individus au travers d'une entité commune, mis à part leurs

multiples différences : « La mixité sociale c'est un respect de l'autre, peu importe sa nationalité ou sa culture. On apprend aux gens à travers le sport le respect de l'autre et de ses valeurs. » Selon ce dernier, le meilleur moyen de rompre avec les inégalités sociales qui compliquent les relations humaines, c'est le sport. La personne interviewée le voit comme un stimulateur des liens sociaux, il estime que : « La sensibilisation au « vivre ensemble » par le sport est présente à OS Fives Foot. Chacun garde sa propre identité tout en vivant et en ayant du lien avec les autres. »

Deux personnes interrogées parmi quatre dans ces associations sportives nous ont partagé que le Tiers Lieu pourrait répondre à leur besoins « ça serait pratique d'avoir un seul lieu qui regroupe l'ensemble des activités. Se divertir, faire du sport, faire ses courses au même endroit, c'est bien » (jeune français fondateur et directeur d'une association), tandis que les deux autres personnes, même s'ils nous ont partagé qu'ils ne sont pas intéressés par le projet, ils ont un a priori positif et pensent que le projet du Tiers Lieu peut répondre aux besoins des fivois et peut servir de moyen de lutte contre l'individualisme même s'il émet quelques points de vigilance (prix adaptés à tout le monde, diversité des individus).

Cette hypothèse peut être validée. En effet, il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par le sport en coopérant avec les associations déjà existantes sur le quartier de Fives (le tissu associatif sportif sur le quartier de Fives est très large). La diversité des profils des personnes interrogées dans les trois associations étudiées en sont l'illustration.

2.3 Hypothèse 3 : il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par les loisirs

« Toute débauche parfaite a besoin d'un parfait loisir. » Charles Baudelaire

Le « loisir » est un secteur très large, la frontière n'est pas clairement définie. Nous considérons que le loisir regroupe des activités non culturelles et non sportives qui, comme elles, se pratiquent pendant le temps libre (exemple : jardinage, tricot, couture, jeux vidéo, cuisine, etc.). Ces activités sont proposées par les trois associations étudiées (Ephata, les Saprophytes et le Centre social Mosaïque).

La première association Ephata met en place un vestiaire et un café solidaire. Le vestiaire est un endroit ouvert à tous, sans aucune condition de ressources. Le café solidaire est un endroit d'accueil des habitants du quartier (Fives, Mons et Hellemmes). C'est un lieu d'écoute où chacun s'entraide et participe au bon fonctionnement de l'association.

La deuxième association étudiée est Les Saprophytes qui exerce à Lille, Roubaix, Bruxelles. Elle s'inscrit dans une démarche de diversification des rencontres. Cette association utilise des outils qui permettent une plus grande autonomie en impliquant « l'Homme dans son (ses) espace (s) de vie. Par l'action concrète et poétique, les Saprophytes mettent en place des processus de

construction collective de la ville basés d'abord sur la rencontre, l'échange d'expériences, de savoir-faire. Convaincus de son rôle fondamental comme lieu d'expression de la diversité et des possibles rencontres offertes par la vie urbaine, nous choisissons d'abord l'espace public comme lieu d'action et d'expérimentation collective. » Elle met ainsi en place des actions sur des territoires spécifiques visant à constituer des groupes d'habitants-constructeurs de projets collectifs pour leur quartier.

La troisième association de loisir est le Centre social Roger Salengro. Elle propose des activités pour des personnes de différentes tranches d'âges (la petite enfance, des enfants, les jeunes et les adultes). Comme par exemple, des cours de guitare, des cours de cuisine ou de couture.

La mixité sociale fait partie des principes des trois associations, ces dernières sont aussi de fait des stimulateurs de la mixité et de la diversité entre les générations et les cultures.

Selon le cuisinier de l'association Ephata, qui est une personne handicapée participant depuis septembre 2014 : « En tant que cuisinier, j'essaie d'apporter à chacun des plats chauds et équilibrés tout en respectant le plaisir de manger et les goûts de chacun. L'association m'a permis d'intégrer une équipe qui m'accepte malgré mon handicap. Grâce à eux je peux continuer d'exercer ma profession. Et je me sens heureux de pouvoir donner un peu de moi aux autres. »

Nous avons aussi pu constater que ce n'est pas uniquement la pratique en soi des activités de loisirs qui amène les individus à adhérer à ces associations. Une personne interviewée à Ephata nous a indiqué que malgré le fait que les activités de loisirs la passionne (lecture, mot croisée, télé, ordinateur), elle y vient car elle crée du lien avec différentes personnes : « On peut y retrouver des personnes de différentes races, ethnicités et nationalités, par exemple des Roms, des Arabes et des Africains. »

Une autre personne interrogée partage le même point de vue, même si sa passion au niveau des loisirs est la tablette (une activité qui n'est pas forcément pratiquée collectivement). Elle apprécie la diversité de public au sein du Centre Social Mosaïque et la définit comme étant : « Un mélange des personnes intellos et des personnes en situation de précarité. C'est aussi un mélange des personnes d'origine différentes, des vieux et des jeunes. »

Nos entretiens nous ont aussi révélées que les bénéficiaires/usagers des associations de loisirs bénéficient d'échanges et de liens sociaux qu'ils ne trouvent pas ailleurs. C'est le cas d'une femme d'origine italienne, membre de l'association Les Saprophytes, mariée et mère de 3 enfants : « La mixité sociale est un échange entre des personnes qui ne viennent pas de mêmes classes sociales. » Malgré sa passion pour une activité de loisir qui n'est pas forcément pratiquée

collectivement (la lecture), elle apprécie le lien social : « L'association me permet de rencontrer des gens du quartier et de partager de bons moments. »

Une autre femme de 65 ans (retraîtée) a aussi marqué son intérêt pour le lien et l'échange à travers la fréquentation diversifiée du Centre social Mosaïque : « Le Centre social accueille les enfants et les adultes. J'ai besoin de contacts et d'activités stimulantes pour affronter ma vieillesse. »

Nous pouvons dire que les deux associations Ephata et le Centre social Mosaïque sont représentatives de la mixité sociale. Les deux associations accueillent des personnes de différentes tranches d'âges. L'association Ephata est ainsi ouverte à des personnes en situation d'handicap et en difficultés économiques. Les Saphrophytes ne proclament pas la mixité sociale dans leur programme, pourtant cette association veille à l'autonomie et co-construction avec les habitants (lien de la participation).

Les trois personnes rencontrées partagent des centres d'intérêt pour la lecture et d'autres activités ludiques. La mixité sociale est pour eux représentée aux travers de différents critères. Nous avons pu observer le critère d'appartenance à un groupe ethnique ou aux diverses classes socio-professionnelles. La situation économique a joué un rôle important. Les personnes interrogées, issues de CSP diverses, ont partagé leurs centres d'intérêts pour le tricot, la couture, le jardinage et les jeux vidéo. Ces activités sont pratiquées individuellement dans le cadre domestique, les externaliser dans le Tiers Lieu favoriserait le lien social et le partage.

Parmi les 3 personnes interrogées dans les associations de loisirs, deux personnes ont montré leur intérêt pour le projet Tiers Lieu et pensent que le quartier de Fives en a besoin « Super ! Ça permet aux gens de se rencontrer. Je pense que les gens ont besoin de ça et ont envie de se divertir (...) moi j'irai, et mon mari encore plus. » (jeune franco-italienne active). Nous pouvons ainsi valider l'hypothèse selon laquelle il est possible de créer un tiers lieu de mixité sociale par les loisirs.

2.4 Hypothèse 4 : il est possible de créer un Tiers Lieu de mixité sociale par l'entraide

La majorité des interviewés estime que les associations d'entraide sont suffisamment nombreuses dans le quartier. Il ne s'agit donc pas de renforcer cet axe dans le Tiers Lieu mais plutôt de laisser la place à d'autres initiatives. Ces nouvelles initiatives renforceraient le besoin de reconnaissances des habitants, qui souhaitent que l'image du quartier soit valorisée et ne soit pas perçu uniquement comme : « Un quartier sensible et en difficulté. »

Une personne interrogée nous a indiqué : « A mon sens, il ne faut pas que le Tiers Lieu soit trop dirigé vers l'entraide car il y a déjà ce qu'il faut dans le quartier. Et si ça fait venir des

personnes qui ont des moyens, c'est bien. Il faut relever le niveau. Il faut proposer des choses de qualité. »

Lors de notre étude, cette hypothèse de la création de la mixité sociale par l'entraide ne semble pas être une évidence. Nous ne la retiendrons pas dans les propositions à développer.

La mixité sociale représente pour la majorité un « mélange » d'ethnies différentes (certains parlent de « races »), de catégories socioprofessionnelles, de genre (« c'est l'égalité homme-femme »), d'âge, de religion, voire même de niveaux intellectuels différents (« des intellos aux personnes en situation de précarité »). Dans ce terme, il y a pour certains une notion de liberté (« Aucune barrière d'accès »), de respect (« le respect de l'autre peu importe sa nationalité ou sa culture »), et d'impartialité (« Ne pas juger, même si on n'est pas d'accord », « Echanger avec d'autres gens en étant dans ce qu'on fait et pas dans ce qu'on est »).

La majorité des personnes interrogées estime que les lieux qu'ils fréquentent à Fives sont représentatifs d'une mixité sociale, spécialement au sein de leurs associations. Le tissu associatif est très apprécié. Ils pensent aussi que le projet du Tiers Lieu peut permettre une certaine redynamisation du quartier « je pense que ce projet va redynamiser le quartier et réduire l'isolement des habitants du quartier. » (Sénior, retraitée, française). Certains seraient séduits par un lieu unique regroupant l'essentiel de leurs activités.

Les associations d'entraide favorisent plus naturellement l'accès aux droits fondamentaux et à l'intégration sociale (se nourrir, se loger, se soigner, savoir lire, écrire, etc.). Les personnes interrogées souhaitent davantage des activités qui valorisent leur quartier mais aussi qui reconnaissent les cultures de tous, la diversité des talents et qui permettent d'en favoriser les expressions au travers d'une co-construction.

Nos entretiens et nos observations ont montré que les associations de loisirs, de culture, de sport contribuent à la création du lien social et à une dynamique sociale dans le quartier de Lille Fives. Elles recouvrent une très grande diversité d'animations qui sont autant de supports pour favoriser le « vivre ensemble », les initiatives citoyennes, la participation et l'émancipation individuelle et collective des habitants. L'analyse des résultats de notre enquête nous laisse présager que nous pouvons créer un Tiers Lieu de mixité sociale dans le quartier de Fives à travers la culture, le sport et les loisirs.

3. Les biais

Biais lié à l'environnement

En tant qu'enquêteur, nous avons tenté de mener les entretiens dans des espaces isolés de la structure d'accueil, en évitant tous parasites extérieurs (bruits, sollicitations, téléphones) de sorte que l'interviewé se sente à l'aise, en confiance, et libre de nous partager son avis. Or, dans certaines structures, nous ne disposons pas d'espaces dédiés, il nous a fallu nous adapter, en l'occurrence pour l'Accorderie, Nasdac et le théâtre Massenet où les entretiens ont été menés lors de permanences ou lors d'évènements, comme la fête des Allumoirs.

Biais lié à la désirabilité sociale

A partir du moment où nous avons décidé de sélectionner et d'interroger des adhérents/salariés d'associations, nous avons pris un parti faussant la neutralité de l'interrogé. Les personnes interviewées témoignent d'un engagement et d'une implication dans la vie associative.

Biais de l'influence de l'enquêteur

Nous avons pris conscience que lorsque nous reformulions certaines de nos questions, cela pouvait influencer dans un sens ou un autre la réponse de l'interviewé. Face aux personnes ne maîtrisant pas le français, nous avons simplifié la question, en l'occurrence pour les personnes d'origine étrangère. Majoritairement, nous avons reçu un accueil très chaleureux et intéressé des 14 personnes interviewés. Notre posture en tant qu'étudiant ne les a en aucun cas inquiétés ni même désintéressés. Ils nous ont fait part de leur envie de lire notre mémoire collectif en fin d'étude.

Biais d'interprétation

Pour être le plus objectif possible lors des entretiens semi-directifs avec les bénéficiaires d'association, nous voulions créer des binômes : un animateur/leader et un observateur. Par manque de temps, la conduction des entretiens semi-directifs ainsi que l'analyse n'ont été réalisées que par un seul enquêteur. Chaque enquêteur aura donc une interprétation personnelle des réponses données.

Biais de représentativité

Notre analyse qualitative s'est fondée sur un nombre limité de personnes interrogées (14) que l'on considère à l'image de la mixité sociale mais non représentative de l'ensemble de la population de Lille Fives (Plus de 19 000 habitants) et celle d'Hellemmes (Plus de 18 000 habitants).

Partie 6. De nouvelles propositions d'activités dans le Tiers Lieu

Nous avons décidé d'aller un peu plus loin et de ne pas nous arrêter à la simple analyse et description des résultats de notre enquête. Il est certes important de confirmer ou d'infirmer les idées d'animations initiales du Tiers Lieu. Toutefois, et afin que cette étude soit la plus utile possible pour notre commanditaire et pour d'autres qui souhaiteraient prolonger la réflexion, nous avons fait le choix, grâce aux conseils et orientations de notre encadrant universitaire, de repérer de nouvelles propositions d'activités, qui n'auraient pas été développées dans le projet initial du Tiers Lieu mais qui suscite l'intérêt par les habitants du quartier. Pour cela, nous avons adopté la méthodologie qui suit.

Dans un premier temps, nous avons identifié les pistes d'activités dans le Tiers Lieu qui permettraient de susciter la mixité sociale à partir de nos entretiens semi-directifs. Puis nous avons sélectionné des propositions à développer selon le nombre de fois où elles ont été évoquées dans les réponses aux questions n° 3 (Que pensez-vous du quartier Lille Fives ?), n° 6 (Quels lieux fréquentez-vous à Lille Fives ?), n° 13 (« Avez-vous d'autres centres d'intérêts ? »), n° 17 (« Pensez-vous qu'il manque des lieux d'activités dans le quartier ? Si oui lesquels ? ») et n° 23 (Que pensez-vous de ce projet (avantages/inconvénients) ?). Ensuite, nous avons identifié avec le commanditaire les quatre propositions les plus réalisables et les plus en adéquation avec l'esprit du Tiers Lieu. Enfin nous avons procédé à une étude s'appuyant sur des expériences de projets déjà réalisés qui pourraient être une source d'inspiration pour le Tiers Lieu.

Lors de cette dernière phase, nous nous sommes réparties chacune une proposition à développer, en nous appuyant sur notre cadre théorique. Puis, nous avons identifié s'il existe de potentielles coopérations avec les associations existantes.

Lors de l'analyse des résultats des entretiens semi-directifs, cinq propositions d'activités, non développées dans le projet initial du Tiers Lieu, ont été identifiées comme celles étant le plus souvent citées par les répondants, soit comme activités identifiées comme manquantes dans le quartier, soit comme activité réalisée à domicile. Pour quatre d'entre elles, ces activités correspondent aux axes validés par nos hypothèses comme étant facteur de mixité sociale (le sport, la culture et les loisirs).

La proposition 1 est celle d'un kiosque d'informations. Nous entendons par ce terme un espace mêlant à la fois la vente de journaux, une vitrine sur les activités associatives du quartier et un endroit propice à la lecture. Cela répond à plusieurs remarques faites lors des entretiens où un répondant regrette de ne pas trouver rapidement un point presse dans le quartier, et une autre personne nous rapporte apprécier ce type de loisirs dans le cadre domestique : « J'aime les mots croisés, la lecture et la télé. C'est à la maison ».

La proposition 2 est celle d'un espace vert extérieur. En effet, les commentaires au sujet du manque d'espaces verts dans le quartier sont revenus plusieurs fois : « On manque cruellement d'espaces verts ici. On n'a pas d'endroit pour faire du jogging, de la trottinette, du roller à l'extérieur, des parcours du cœur où faire des exercices physiques » ou encore « Ce que j'apprécie dans les ateliers avec les Sapro (L'association des Saprophytes), c'est ce retour à la terre, en pleine ville. Et ça me permet de rencontrer des gens du quartier que je n'aurais jamais pu connaître autrement ».

La proposition 3 est celle d'un espace dédié au sport. Le sport est une notion qui revient régulièrement dans les propos des personnes interrogées : « Un seul et même lieu pour se divertir, faire du sport, faire ses courses au même endroit, oui, ça serait bien ». Outre les 4 personnes interrogées issues d'associations sportives, deux autres personnes nous ont fait part de leur intérêt pour le sport comme faisant partie de leurs autres centres d'intérêt.

La proposition 4 est celle d'un espace dans le Tiers Lieu dédié à des services médicaux. L'évocation de cette activité est revenue deux fois : « A Fives, on manque de médecins traitants. Il nous faudrait une maison médicale », « Je pense qu'on manque de services médicaux et d'associations sportives ».

La proposition 5 est celle des jeux vidéo. Cette activité a été citée par deux des plus jeunes personnes interrogées lors de la question relative aux autres centres d'intérêts.

Nous avons ensuite sollicité par mail notre commanditaire, afin de recueillir son avis sur les cinq propositions évoquées quant à leur faisabilité et leur adéquation et avec le projet du Tiers Lieu. Ce dernier nous a très rapidement répondu au sujet de chacune de ces suggestions.

Concernant la proposition 1, le kiosque d'informations, Laurent Courouble nous a confirmé que c'était une proposition tout à fait envisageable et qui pourrait pleinement trouver sa place dans le Tiers Lieu, notamment dans l'espace café.

Pour la proposition 2, l'espace vert extérieur, il nous confie que le Tiers Lieu ne pourra pas, à priori, bénéficier d'un espace extérieur, mais que la notion de jardins verticaux avec « une production locale en permaculture²⁶ » pourrait être intéressante.

Quant à la proposition 3, l'espace sportif, il s'agit effectivement d'un axe principal du futur quartier. Une salle de sport a été construite juste à côté du futur lycée hôtelier, qui accueillera les élèves, mais aussi le grand public. Le Tiers Lieu n'a pas vocation à être un espace sportif à

²⁶ « La permaculture est un ensemble de pratiques et de mode de pensée visant à créer une production agricole soutenable, très économe en énergie (travail manuel et mécanique, carburant...) et respectueux des êtres vivants et de leurs relations réciproques » : <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=3526>

proprement parlé, mais Laurent Courouble pense qu'il est tout à fait envisageable que le Tiers Lieu puisse accueillir des séances « bien-être » (relaxation, yoga, etc.).

Puis, au sujet de la proposition 4, les services médicaux, il nous confirme que c'est effectivement un besoin important pour le quartier et qu'il y a d'ailleurs une conseillère de quartier qui porte un tel projet. Toutefois, de par les autres activités du Tiers Lieu et notamment du café-restaurant qui vendra de l'alcool, il lui semble incompatible qu'un tel dispositif ait sa place au sein du Tiers Lieu. En revanche, des ateliers et des conférences sur la santé, ainsi que des activités pouvant stimuler les liens intergénérationnels sont envisageables.

Enfin, concernant la proposition 5, les jeux vidéo, Laurent Courouble pense que cela peut être intéressant de développer cette proposition, notamment à propos des « serious games »²⁷. Des soirées jeux dans un esprit de loisirs pourraient également avoir leur place au sein du Tiers Lieu.

En conclusion, Laurent Courouble nous suggère d'exclure la quatrième proposition, celle des services médicaux.

Afin de développer ces quatre propositions d'activité, nous avons opté pour une démarche issue du marketing. En effet, nous avons opéré un parangonnage, dans le sens où nous avons procédé à des recherches nous permettant d'identifier les pratiques qui nous ont semblées les plus innovantes et les plus adaptées au Tiers Lieu. Notre volonté est de lui proposer des activités véritablement originales et différentiantes par rapport aux activités similaires existantes.

Notre réflexion a été également de confronter ces quatre activités à différents concepts de notre cadre théorique, afin de vérifier dans quelle mesure elles peuvent répondre à notre problématique.

Et pour être en cohérence avec nos hypothèses de départ, nous avons également cherché à mettre en relation ces activités avec le tissu associatif du quartier. Notre idée est de suggérer une co-construction, un co-pilotage et ainsi d'impulser une participation des dirigeants, des animateurs et des adhérents de ces associations dans la mise en place de ces activités au sein du Tiers Lieu.

1. Proposition 1 : le kiosque d'informations

²⁷ Définition du CERIMES (Centre de ressources et d'informations sur le multimédia pour l'enseignement supérieur) : « Les Serious Games (ou jeux sérieux) sont des applications développées à partir des technologies avancées du jeu vidéo, faisant appel aux mêmes approches de design et savoir-faire que le jeu classique (3D temps réel, simulation d'objets, d'individus, d'environnements...) mais qui dépassent la seule dimension du divertissement. Véritable outil de formation, communication, simulation, [le jeu sérieux est] en quelque sorte une déclinaison utile du jeu vidéo au service des professionnels. »

La première proposition que nous souhaitons proposer à notre commanditaire, c'est la construction d'un kiosque. Le kiosque est un objet physique qui pourrait être localisé dans le Tiers Lieu. Il est à libre utilisation pour les visiteurs de ce lieu. Le kiosque pourrait donner de la visibilité et rendre plus agréable le café qui va ouvrir dans le Tiers Lieu. Il pourrait offrir un espace détente, de lecture. Vu les valeurs et le style du Tiers Lieu, il serait intéressant de construire ce kiosque de matériaux renouvelables : par exemple en bois.

« Pour le journaliste et philosophe hollandais Michaël Zeeman, les bibliothèques font partie des derniers lieux publics dans nos sociétés post-modernes qui offrent généreusement des possibilités de mixité sociale et des opportunités de rencontre. Le rôle des marchés et des églises s'est en effet considérablement amoindri au cours du siècle dernier. Quant aux autres lieux culturels, tels que les théâtres ou les salles de concert, ils ont aujourd'hui une programmation et une audience spécifiques qui ne laisse guère de place au métissage social » (Servet, 2010).

Le kiosque s'autogère : il n'est pas nécessaire d'embaucher un salarié pour le faire marcher et fonctionner. Dans ce sens, le kiosque est une proposition très économique. Malgré tout, le kiosque demande un entretien régulier.

A Prague, en République Tchèque, le porteur du projet Ondrej Kobza a fait participer dans son projet « Les pianos dans les rues » un sans-abri. Ce monsieur vendait des magazines sur la place où Ondrej Kobza installé un piano. Il a été nécessaire de couvrir le piano au moment où il pleuvait. Le sans-abri a volontairement participé et s'occupait des pianos pendant une certaine période. « Les pianos dans les rues » ont rencontré un énorme succès en République Tchèque et s'est développé dans plusieurs villes. Le projet à Prague a aussi fonctionné grâce à l'aide des bénévoles de divers milieux sociaux.



© *Le piano dans la rue à Prague*

Pourquoi a-t-on choisit de recommander un kiosque ? Selon plusieurs entretiens que nous avons effectués, nos interlocuteurs ont demandé une plus grande offre des journaux et des magazines dans le quartier. Selon l'entretien avec Benjamin (le dirigeant) de l'association Spartak

Lillois : « Il y a des choses que j'aimerais bien faire dans le quartier de Fives, par exemple acheter un journal mais je ne peux pas. Dans le quartier, il n'y a pas de dépôt de presse. Le mercredi, quand je veux acheter le Canard enchaîné, je suis obligé d'aller à la gare. C'est insupportable de payer un ticket de métro pour pouvoir acheter un journal. Ici, dans les bars, il y a que La voix du Nord. Pour le pluralisme de la presse et pour la démocratie, c'est un grand manque. »

Pour d'autres interlocuteurs, il y avait des événements à suivre dans le quartier, pourtant, il était difficile de les suivre tous. Les interlocuteurs nous ont démontré leur volonté d'associer tous les événements sur un endroit par le biais des flyers, des journaux ou des affiches. Ceci permettrait une plus grande visibilité et orientation dans les événements proposés par les associations de Fives.

Lors d'un entretien, une personne interrogée (jeune Française) nous explique : « Il y a toujours des choses à faire sur Fives mais il faut suivre. Ce qui manque, c'est mettre en lien les différents acteurs selon le secteur d'activité. De temps en temps, je suis perdue dans toutes les activités proposées. »

La prise en charge de la construction du kiosque pourrait être effectuée par le biais d'une association locale. L'association Les Saphrophytes cherche aussi un lieu pour développer leurs activités. En décembre 2015, cette association a mis en place un chantier collectif autour de la plantation du verger au jardin ressource. Il serait intéressant de pouvoir installer et construire le kiosque avec cette association et son publique. Cela permettrait une cohésion sociale entre les différents acteurs et leur mise en réseau (Laurent Courouble comme porteur du projet, Les Saphrophytes, le publique de cette association). Les habitants pourraient être impliqués dans le processus de construction du kiosque, afin de favoriser leur implication et participation dans le Tiers lieu.

Le kiosque pourrait faire venir les habitants du quartier dans le but de lire des magazines qu'ils ne pourraient pas trouver ailleurs (par exemple Le canard enchaîné). Cette activité pourrait faire sortir les habitants qui aiment bien lire mais restent chez soi, comme l'indiquait Pascale, lors de notre entretien : « J'aime bien lire mais je lis qu'à la maison. La lecture est ma passion comme les mots croisés. »

Le livre kiosque de Knihobudka à Litvinov²⁸

C'est un projet fondé en 2013 en République Tchèque et soutenu par la fondation O2 qui connaît un succès dans plusieurs villes du pays.



© *Le livre kiosque à Litvinov, en République Tchèque*



© *Photo du portant de flyers événementiels prise au Mutualab*

²⁸ <http://amelie-zivotkolemnas.blogspot.fr/2014/07/knihobudka.html>

Le panneau publicitaire au Mutualab²⁹ qui regroupe plusieurs flyers sur les événements à venir sur la métropole lilloise.



© Photo de l'espace presse prise à la médiathèque de Roubaix

La médiathèque de Roubaix propose un espace presse avec les journaux quotidiens à disposition de sa clientèle.

Nous considérons que le kiosque pourrait encourager la cohésion sociale des habitants du quartier. Le fait que des différentes populations se croisent autour d'une activité ludique, culturelle et gratuite pourrait approfondir leur échange et leur qualité de vie à Fives. Leur participation contribuerait à l'amélioration de la vie du quartier en favorisant une plus grande diversité de la presse.

Pour les associations locales, le kiosque pourrait aussi être bénéfique. Il leur permettrait de déposer gratuitement des flyers ce qui pourrait donner de la visibilité à leurs événements. Le kiosque pourrait être un bon moyen de publicité gratuite et placée dans le quartier.

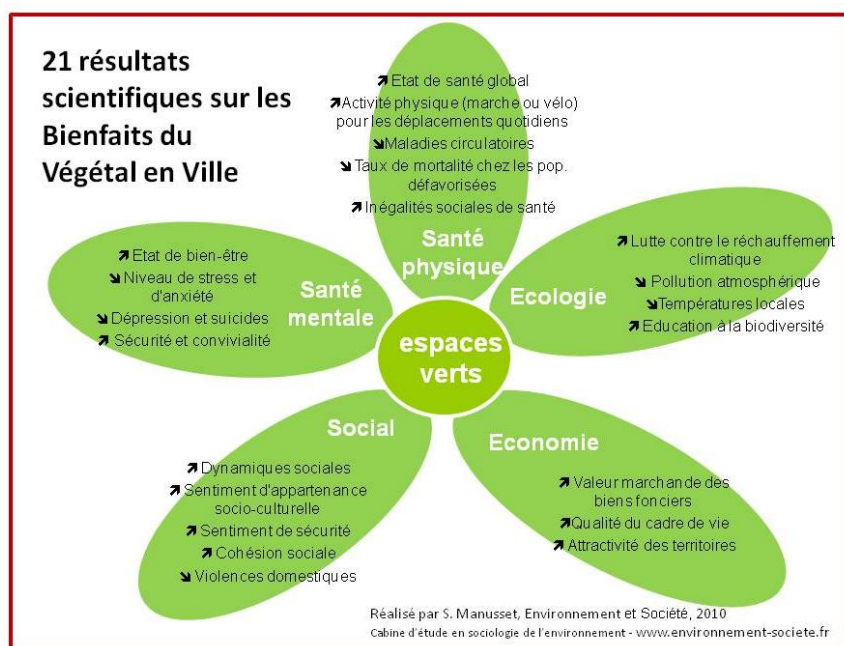
2. Proposition 2 : les espaces verts

Lors de notre étude, nous avons pu constater que les personnes interrogées aimaient se balader au parc, se rendre aux marchés, et jardiner. Par contre, elles ont souligné globalement le manque d'espaces verts au niveau du quartier Lille Fives et Hellemmes. Il nous est apparu

²⁹ Mutualab est un vaste espace de travail partagé (coworking) de 700 m² en plein centre de Lille, pour travailler en mode collaboratif ou personnel

intéressant de creuser la proposition des espaces verts, comme une nouvelle activité au sein du Tiers Lieu.

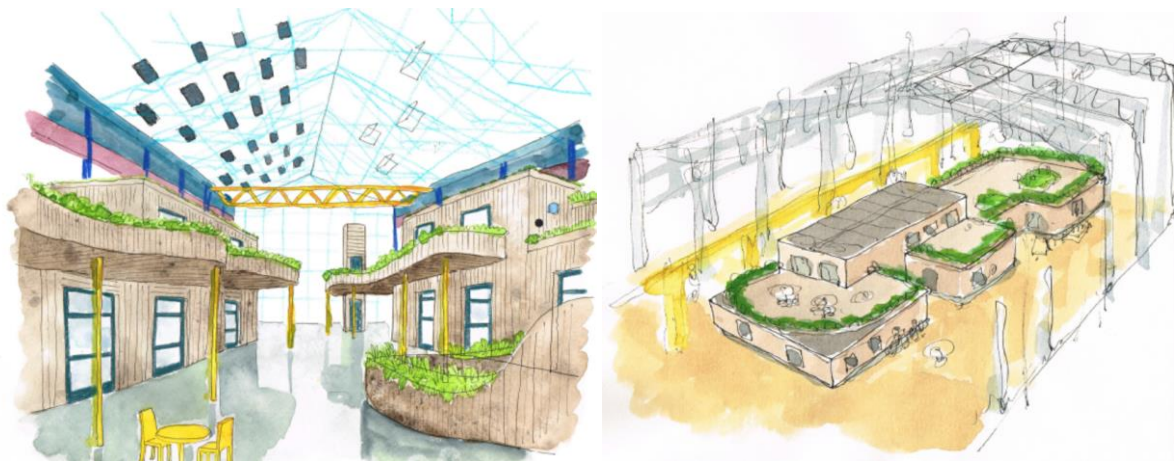
La loi SRU de 2001, relative à la solidarité et au renouvellement urbain, met l'accent sur la (re)densification des espaces bâtis pour arrêter l'étalement et le grignotage des espaces naturels et agricoles par la Ville, la conservation de la biodiversité, la concertation publique et enfin la mixité sociale souvent réduite dans les esprits au ratio de « 20% de logements sociaux ».



© Réalisé par Sandrine Manuset, Environnement et Société, 2010

Parmi les bienfaits du végétal en ville, nous retrouvons la composante de mixité sociale qui a traversé notre étude. Les usages des espaces verts reflètent la confluence de dynamiques individuelles (psychologiques) et collectives (sociales) dont la compréhension permet de placer les espaces verts comme des espaces de vie et d'humanité majeurs dans l'espace urbain répondant, en même temps, aux attentes de nature et du « vivre ensemble » des habitants. Autour des arbres, la vie se développe, les discussions entre les habitants du quartier prennent naissance. La présence des adultes induit aussi celle des enfants. « Un espace végétalisé n'est pas tant esthétique qu'un lieu sûr, agréable, social et riche » (Sheets et Manzer, 1991).

Aux alentours, sur les zones « vertes » du Tiers Lieu, il est envisageable de créer des jardins de production de légumes bio sur les toits ou des jardins verticaux.



© Croquis réalisé du Tiers lieu Five Cail vue de l'intérieur

L'exploration de cette proposition nous a conduites sur le chemin d'initiatives émergentes, innovantes, et inspirantes pour le futur Tiers Lieu à Fives Cail.

Les fermes verticales³⁰

Elles rassemblent l'ensemble des initiatives de production agricole dans des zones urbaines qui reposent sur "hydroponie" le fait de produire en intérieur, sous climat artificiel, en reproduisant la lumière, l'hygrométrie, la température et le vent de l'extérieur.

Ce mode de culture jouit d'une productivité exceptionnelle. La superposition verticale des salades par exemple permet de produire dix fois plus qu'en plein champ sans craindre de saisonnalité ou de risques climatiques. L'hydroponie par le recyclage des eaux urbaines et de culture permet une réduction de 90% de la consommation d'eau pour certaines cultures. La mise en place de serres réduit considérablement les rejets dans l'environnement des pesticides et des matières premières utilisées lors de la production. Cette forte productivité vient directement servir un marché local : les habitants des villes où sont implantées les fermes. De cette chaîne d'approvisionnement réduite découle une forte réduction de l'impact écologique de la production, par une importante diminution des besoins en transports routier et ferroviaire.

Ces projets (FarmedHere à Chicago, Sky greens à Singapour et le projet FUL prochainement à Lyon) participent donc à des villes plus intelligentes, résilientes mais surtout plus écologiques.

³⁰ <http://www.energystream-solucom.fr/2014/07/les-fermes-verticales-comment-reconcilier-villes-production-agricole/>



© Photo de jardins verticaux

© Photo du Sky Greens à Singapour, l'une des premières fermes verticales au monde

Les incroyables comestibles

La démarche participative *Incredible Edible* ³¹ nommée *Les Incroyables Comestibles* (Herbillon, 2016) en France, est une action citoyenne intergénérationnelle et multiculturelle planétaire de reconnexion des gens entre eux, en lien avec la terre nourricière. Elle a été lancée par deux mères de famille en 2008 à Todmorden, l'une des villes du nord de l'Angleterre fortement touchée par la crise économique.



© Citoyens cultivant et partageant leurs nourritures

L'idée est simple : faire de la ville un immense jardin partagé, auquel tout le monde peut contribuer. Chacun est ainsi appelé à devenir un apprenti jardinier-citoyen, en plantant, cultivant et récoltant à sa guise les fruits du potager en libre-service. Cette démarche collective participe à une pédagogie basée sur l'échange de savoir-faire et le partage d'expérience. C'est par exemple une manière de confronter les enfants à l'enseignement des méthodes de jardinage, dans un esprit ludique et convivial. Les Incroyables Comestibles sont ainsi un formidable outil d'éducation

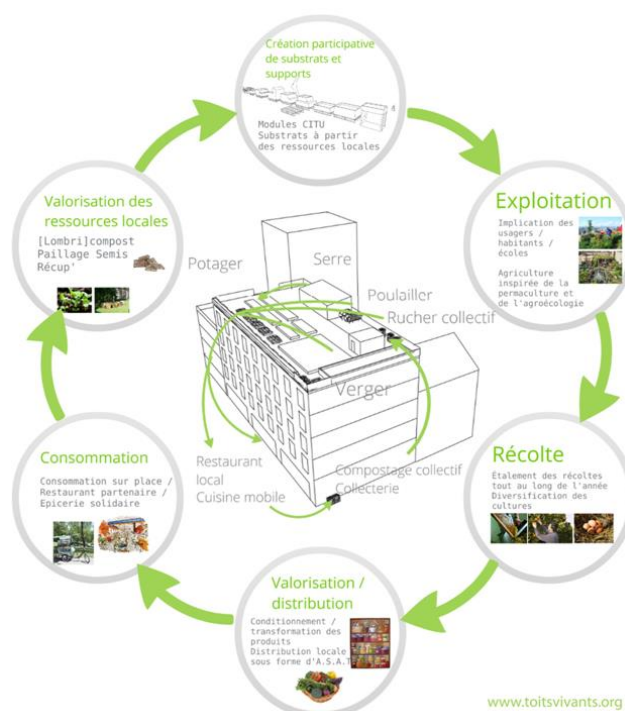
³¹ <http://lesincroyablescomestibles.fr/>

populaire à l'écologie, qui reconnecte le citoyen à son environnement naturel et à ses ressources locales.

Le projet ZAUM ³² (Zone Agriculture Urbaine de Montreuil)

L'objectif du projet ZAUM est de créer des Tiers Lieux d'expérimentation et de transformation tournés vers l'agriculture urbaine participative sur toitures et terrasses. Les habitants deviendront ainsi ré-inventeurs et co-producteurs de leur quartier en expérimentant concrètement des projets articulés autour de la nature en ville. Le projet sera porté par le collectif Babylone dont plusieurs membres sont lauréats des appels à projet Végétalisation Innovantes (2013) et Métabolisme Urbain (2014) de la Ville de Paris, tous deux axés sur la recherche de terrains d'expérimentation, avec une forte composante sociale. Il s'agit notamment de : Vergers Urbains, Toits Vivants, Zone AH ! (Zone Agriculture Urbaine Hybride), chacun avec leurs propres réseaux d'acteurs partenaires qui pourront être impliqués dans le projet.

Le lieu s'articulera autour d'un Lab'AU (LABoratoire d'Agriculture Urbaine), espace d'expérimentation et de production d'agriculture urbaine (fruits, légumes, petit élevage, pépinière de quartier, apiculture, etc.), d'une ressourcerie / materiauthèque, c'est à dire un lieu de collecte, réemploi, réparation et revalorisation des "déchets" ou ressources, complémentaire avec le Lab'AU et un café restaurant associatif avec un atelier de transformation et de valorisation des produits du site, un espace de distribution, et une fabrique dédiée à l'alimentation.



³² <http://www.toitsvivants.org/zone-dagriculture-urbaine-mozinor/>

Les enjeux auxquels répond ce projet sont multiples : encourager l'initiative en faveur de la transition écologique en milieu urbain (« Do it yourself »), répondre au besoin d'expérimentation et de production de nombreux acteurs de l'agriculture urbaine, œuvrer à la revalorisation des déchets, et valoriser la diversité des habitants : diversité des origines, des connaissances, des compétences, des cultures, et des pratiques.

La mise en place d'un tel projet prend tout son sens combinant différentes activités du Tiers Lieu à Fives Cail : les espaces verts pour la production, la coopérative de produits locaux pour la distribution, le bar restaurant pour la consommation, mais aussi par l'implication des habitants (pour et par) et des associations du quartier (Les saprophytes, l'Accorderie) qu'elle suggère.

3. Proposition 3 : les espaces pour les activités physiques et sportives

Nous l'avons vu lors de l'analyse des résultats, le besoin d'activités sportives a été évoquées plusieurs fois lors des quatorze entretiens menés. L'hypothèse du sport comme facteur de mixité sociale a également été validée. Si la proposition du sport n'a pas été développée dans les activités marchandes ou non marchandes prévues dans le Tiers Lieu, celle-ci a tout de même été évoquée dans la description « rêvée » de celui-ci : « Un lieu où l'on se sent bien dans sa tête et dans son corps. Un lieu où je peux venir pour rencontrer des personnes et me cultiver mais aussi où se dérouleront des animations sportives et de bien-être »³³.

Le sport comme facteur d'intégration, d'inclusion et de cohésion sociale fait consensus auprès des politiques publiques. Le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports l'indique ainsi dans ses communiqués : « le livre blanc de la commission européenne, dont les priorités sont reprises dans le traité de Lisbonne du 1er décembre 2009, incite les États membres à intégrer les pratiques sportives dans les politiques menées en matière d'éducation, de santé publique et de cohésion sociale. Le Plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale, adopté lors du Comité interministériel de lutte contre les exclusions du 21 janvier 2013 intègre par ailleurs une mesure spécifique visant à faciliter « l'accès aux sports et aux loisirs », partie-prenante d'une démarche qui ambitionne plus largement de favoriser l'accès aux droits des publics les plus vulnérables ou engagés dans un processus d'intégration. » Les activités physiques et sportives sont définies comme « un outil favorisant le lien social et le « vivre ensemble »³⁴.

³³ Document de travail et de préfiguration : Le Tiers lieu de FCB : http://media.wix.com/ugd/494bc9_d322dbdec7f841a09cf161ba8a47bc2f.pdf

³⁴ Sport facteur d'inclusion sociale, Le site du ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports : <http://www.sports.gouv.fr/pratiques-sportives/le-sport-pour-tous/Education-insertion-11073/article/Le-sport-facteur-d-inclusion-sociale>

Ce propos peut être nuancé par le fait que ce ne serait pas le sport en tant que tel qui serait facteur d'intégration, mais plutôt la réussite³⁵ : « Que l'on parle de sport ou d'école, c'est l'excellence qui permet de s'intégrer. Ainsi, le sport ne serait pas intégrateur en soi, mais parce que la réussite sportive offre une alternative à la réussite scolaire longtemps tenue comme l'unique canal de l'intégration républicaine. » (Viévard, 2006)

Pour Béatrice Clavel-Inzirillo, vice-présidente de la commission « Pratiques sportives des jeunes filles et des femmes dans les quartiers sensibles », constate que certaines catégories de personnes sont encore exclues des clubs de sport communautaires (en particulier les filles et les personnes de cultures différentes). Selon elle, le sport ne peut devenir facteur d'intégration en tissant du lien social, que s'il y a un encadrement par des personnes formées et attentives au devenir des plus jeunes sportif.³⁶

Toutefois, si on se réfère à l'expérience du lieu artistique et culturel le 104 (www.104.fr), dans le quartier populaire du 19^{ème} arrondissement à Paris, l'accueil d'activités sportives ne nécessitant pas d'infrastructures particulières peut effectivement être un excellent moyen de favoriser la mixité sociale. En effet, ce lieu a souffert à son démarrage en 2008 d'une image élitiste. En 2010, la nouvelle direction a eu l'idée de laisser des espaces accessibles gratuitement aux répétitions des danseurs de hip hop du quartier populaire, aux artistes circassiens et aux comédiens amateurs, en mettant à leur disposition de simples miroirs sur roulettes. Puis le 104 a également accueilli des associations de Qi Gong et de yoga. La fréquentation du 104 s'est fortement accrue et ce dernier est ainsi devenu un lieu attractif où se sont rapidement mélangés les jeunes et les familles des quartiers, des personnes d'autres arrondissements au profil socioprofessionnel élevé et les touristes étrangers³⁷.

³⁵ Le sport: outil d'intégration et de mixité ?, Ludovic Viévard, janvier 2006

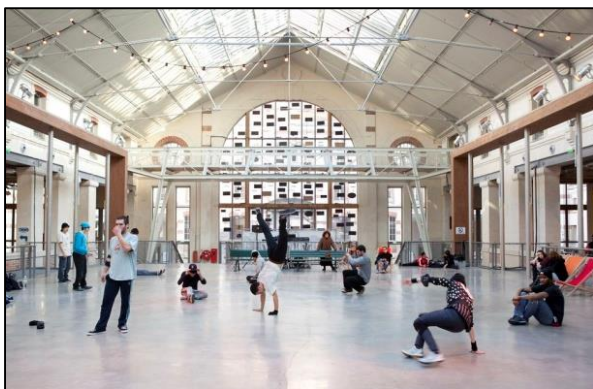
http://www.academia.edu/1778420/Le_sport_outil_dintegration_et_de_mixite

³⁶ Katia Rouff, "Le sport au service de la mixité sociale", Lien Social, 29/04/2004, n° 707

<http://www.lien-social.com/le-sport-au-service-de-la-mixite>

³⁷ « Au Centquatre, on cultive la mixité sociale », Houssine Bouchama, 4 décembre 2013, Liberation.fr :

http://www.liberation.fr/evenements-libe/2013/12/04/au-centquatre-on-cultive-la-mixite-sociale_964141

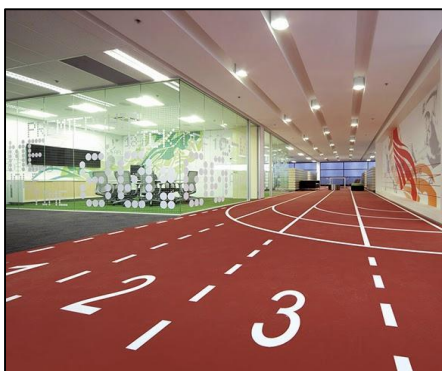


© Photo Henriette Desjonquères et Paul Fargues



© <http://www.sortie-gratuite.fr>

Il est également possible d'aller plus loin et de faire, notamment de l'espace des bureaux partagés, un lieu propice aux activités physiques. Du plus simple aménagement (une barre de traction dans un encadrement de porte ou une piste athlétique en guise de sol) aux équipements plus high tech (le bureau-vélo qui produit de l'électricité ou le bureau-tapis de marche³⁸), qui favorisent de meilleure posture au travail, les exemples ne manquent pas.



©<http://www.sportetstyle.fr/article/design/p,1509,il-va-y-avoir-du-sport-au-bureau.html>



©<http://media.cdnws.com>



©http://www.huffingtonpost.fr/2014/01/08/velo-bureau-electricite_n_4559857.html

Quelques installations ludiques peuvent également favoriser la pratique sportive mais également la rencontre et l'échange entre les personnes fréquentant le Tiers Lieu : un babyfoot, une aire de mini-golf, un mur d'escalade, voire même une lampe puching ball !

En effet, si l'on se réfère à la définition du Tiers Lieu par Ray Oldenburg, celui-ci lui attribue un « caractère enjoué (...) [qui] l'apparente à une grande aire de jeux ». (R. Oldenburg, 1989)

³⁸ L'ergonomie au travail pour tout le monde : <http://www.buoproject.be/fr/blog/ergonomie-au-travail/>



© <http://www.sportetstyle.fr/article/design/p,1509,il-va-y-avoir-du-sport-au-bureau.html>



© <http://www.leblogdeco.fr/luminaire-punching-ball/>



© <http://transit-city.blogspot.fr/2014/02/la-paroie-descalade-comme-bureau-ideal.html>

En effet, même s'il existe déjà de nombreuses associations sportives (nous en dénombrons 20 dans le répertoire de la Maison Des Associations de Lille), ainsi que sept complexes sportifs dans le quartier de Fives, le Tiers Lieu pourrait proposer une offre complémentaire aux associations proposant des pratiques ouvertes à tous, ne nécessitant pas de grosses infrastructures (hip hop, yoga, gym douce, Tai-Chi-Chuan). Le Tiers Lieu pourrait alors mettre à disposition de manière régulière un espace ouvert ou non sur le reste du public aux associations du quartier (SPARTAK, l'APELS, Ride On Lille) et d'ailleurs (ARSMELI pour les seniors, Yoga Lille-Surya, N'Didance, etc.).

4. Proposition 4 : les jeux vidéo

L'e-sport est un domaine en pleine expansion, dénommé aussi « sport électronique ». Il est la pratique régulière de jeux vidéo multi-joueurs donnant lieu à l'organisation de différents tournois de plus ou moins grande envergure. Les jeux vidéo sont désormais un produit culturel et transgénérationnel. Cette industrie a évolué en France depuis les années 1983 au point que sa production est devenue aujourd'hui l'une des plus consommées sur le territoire français. Alors

qu'en 2 000, seul 20% de la population française (moyenne d'âge autour de la vingtaine et plutôt masculine) se déclarait joueurs, en 2015 c'est 1 français sur 2 qui déclare jouer, avec une parité quasi parfaite et une moyenne d'âge bien au-delà des 30 ans³⁹.



© 2015 StarCraft World Championship

Nos entretiens nous ont révélé que cette activité divertissante, dont la demande est importante et évolue de plus en plus au fil du temps, constitue un centre d'intérêt pour les habitants, ce qui peut être une opportunité pour le Projet Tiers Lieu de Fives Cail et un moyen de réaliser la mixité sociale en attirant une population diversifiée sur plusieurs aspects.

En tenant en considération les méfaits des jeux vidéo et en sensibilisant les gens contre les conséquences négatives de l'addiction à cette industrie, cette dernière peut en revanche être un outil important de la réalisation de la mixité sociale vu sa consommation par les différentes tranches d'âges comme déjà mentionné plus haut. Cette activité est accessible pour les différentes catégories socioprofessionnelles et agit en faveur de la promotion de la créativité et de l'innovation.

L'e-sport n'est pas seulement une activité divertissante mais peut être également conçue comme un outil de réalisation du lien social entre les individus. Autrement dit, si on reprend la définition du lien social selon Serge Paugam «Le terme "lien social" est le désir de vivre ensemble, de relier les individus dispersés.» Cette activité peut relier les individus dispersés par sa création d'un langage alternatif commun (au-delà des différences d'âges, linguistiques, culturelles, ethniques, religieuses ...) entre les différents individus.

Le projet du développement de l'e-sport pourra être porté par plusieurs associations travaillant dans le domaine et présentes sur le quartier de Fives comme :

³⁹ http://www.afjv.com/news/4783_le-marche-francais-du-jeu-video-en-2014.htm

- Fives Stars Gaming : structure e-sportive proposant différents contenus,
- Game IN, association dont l'activité s'inscrit dans le cadre durable en favorisant le développement de l'e-sport. Elle met à disposition des moyens et des outils collectifs, qui illustrent la volonté des acteurs de la filière du jeu vidéo de créer des projets en communs, de mutualiser les ressources, de partager leur information ou tout simplement de travailler ensemble,
- Serious Games : blog dont le but est de rendre accessible l'information. Il partage les connaissances et réflexions des entreprises en matière de santé numérique. Avec plus de 20 000 pages vues par mois, il est devenu la référence des Serious Games⁴⁰.

Etant une référence importante pour les individus s'intéressant à l'e-sport, la collaboration avec ces structures peut être bénéfique pour le Tiers Lieu, en matière de promotion des activités et d'évènements organisés. Permettre leur essor non seulement sur le quartier de Fives, mais aussi sur les autres quartiers de Lille et même sur d'autres régions pourrait avoir comme résultat d'attirer d'autres individus de différents lieux et impliquerait de fait une certaine mixité sociale.

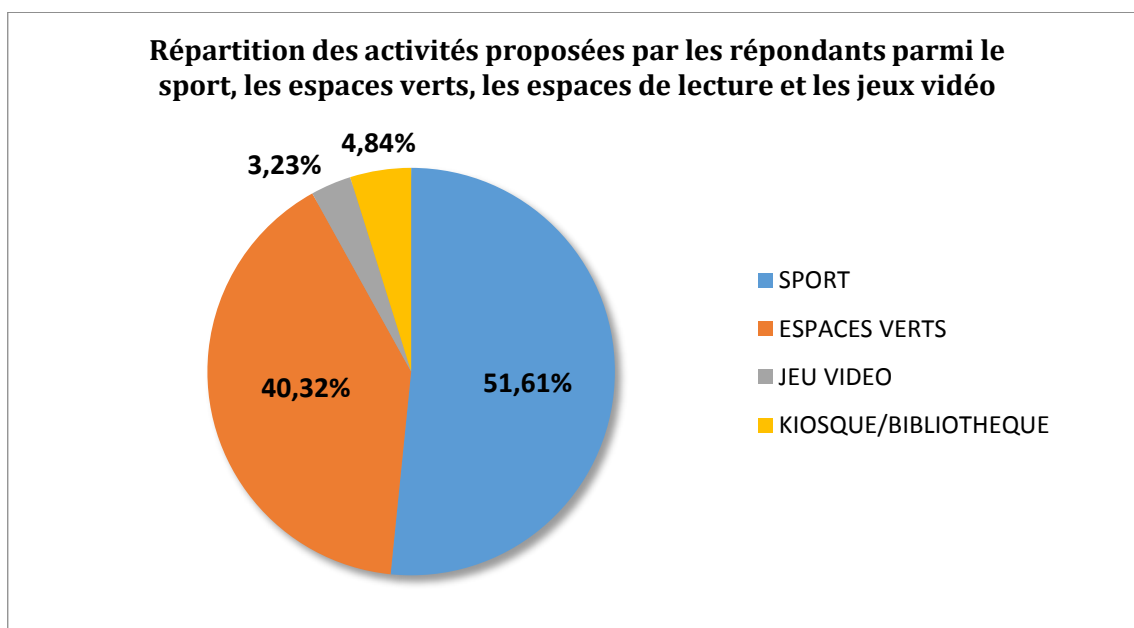
⁴⁰ <http://www.serious-game.fr/>

Partie 7. L'étude de marché sur l'activité du Möllky dans le Tiers Lieu

Nous proposons ici de développer la faisabilité économique, technique et juridique de l'une des suggestions d'activités décrites dans la partie précédente. Nous avons fait le choix de développer la proposition d'activités physiques et sportives suite à l'analyse de l'étude quantitative du Tiers Lieu, réalisée par Laurent Courouble en novembre 2015.

Dans le questionnaire quantitatif (Cf. Annexe 5), que Laurent Courouble a fait administrer en novembre 2015 auprès de 227 habitants du quartier de Lille Fives, l'une des questions posée concerne les activités qui pourraient être proposées dans le Tiers Lieu : « *Si vous étiez l'initiateur du projet, qu'est-ce que vous proposeriez comme activités, services, magasins ou autres ?* ».

Parmi les 227 réponses données, 62 évoquent des attentes liées aux activités sportives (32 réponses), aux espaces verts (25 réponses), aux espaces de lecture (3 réponses) et aux jeux vidéo (2 réponses).



Source : enquête quantitative réalisée du 3 au 7 novembre 2015 sur un échantillon de 227 habitants du quartier Lille Fives

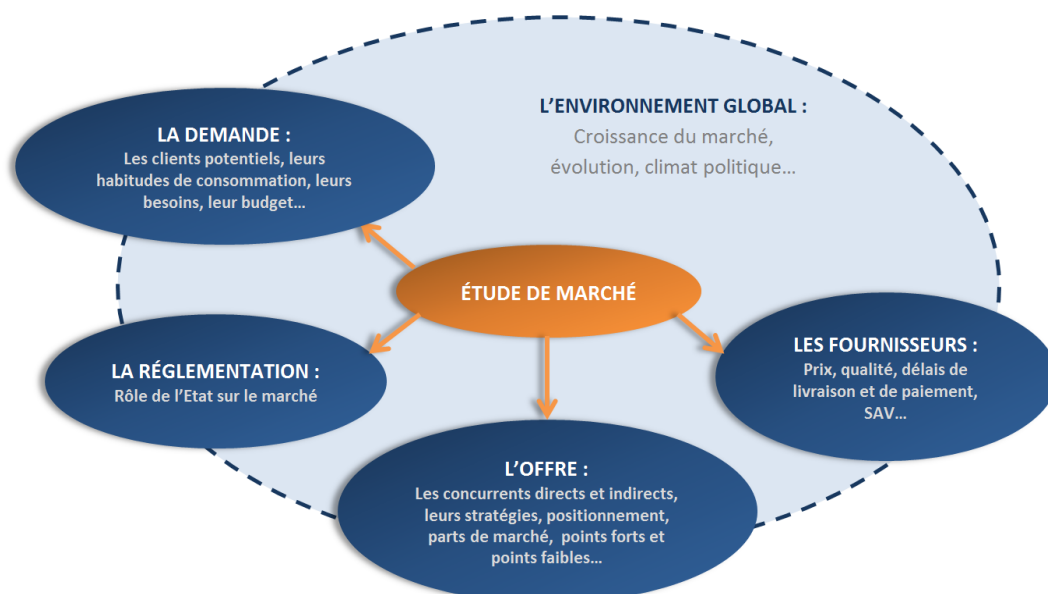
Afin de mener une étude de marché réalisable dans les délais impartis, nous avons choisi de nous concentrer sur une activité sportive en particulier. En assistant à la réunion du 25 janvier 2016, portant sur l'animation en septembre 2016 du passage couvert (allée principale entre les halles de l'ancienne usine) par les associations du quartier, nous échangeons avec les représentants de l'association Spartak pour imaginer une activité sportive réaliste et fédératrice au sein du Tiers Lieu.



© Au Polder le 25 janvier 2016, réunion portant sur l'animation du passage couvert

Ils nous parlent alors du tournoi de Mölkky (jeu d'adresse finlandais) organisé en mai 2015, en partenariat avec différentes associations du quartier. Selon eux, cette manifestation a permis de fédérer de nombreuses personnes aux profils socio-économiques diversifiés. Nous décidons alors de développer cette offre en accord avec notre commanditaire.

Notre étude de marché n'est pas exhaustive mais peut être considérée comme un point de départ au développement et à la mise en place d'activités au sein du Tiers Lieu. Nous allons présenter l'environnement global du marché du sport en France et dans la région Nord-Pas-de-Calais, étudier la demande existante en terme d'activités physiques et sportives, développer notre offre autour de l'activité du Mölkky, imaginer des partenariats et synergies possibles, et enfin mesurer les aspects techniques et juridiques.



Source : <http://www.creatests.com/les-etapes-de-l-etude-de-marche>

1. L'environnement

Le marché du sport en France se porte économiquement bien même s'il connaît une légère baisse due au contexte économique actuel : « Entre 2011 et 2012, la consommation des ménages en biens et services sportifs a diminué de 1,9 % en volume. Dans le même temps, la consommation finale des ménages a diminué de 0,5 % en volume. En 2012, la consommation des ménages en biens et services sportifs représente 15,9 milliards d'euros à prix constants 2010, soit 1,47 % de la consommation finale. »⁴¹. Sur ces 15,9 milliards d'euros, 10,3 milliards sont consacrés aux dépenses des ménages en biens liés au sport, et 5,5 milliards en services liés au sport.

Unité : Milliards d'euros à prix constants 2010

	2008	2009	2010	2011	2012
Dépenses des ménages en biens liés au sport	10,8	10,1	10,4	10,6	10,3
dont :					
Vêtements de sport (y compris maillots de bain)	1,65	1,44	1,53	1,54	1,42
Chaussures de sport (hors chaussures de ski)	1,44	1,43	1,41	1,48	1,52
Articles de sport (y compris chaussures de ski)	4,70	4,37	4,56	4,67	4,77
Bicyclettes et accessoires	1,10	1,05	1,00	1,05	0,99
Voiliers et autres bateaux de plaisance	1,74	1,69	1,71	1,67	1,46
Dépenses des ménages en services liés au sport	5,2	5,4	5,6	5,6	5,5
dont :					
Services caractéristiques du secteur sport	2,35	2,40	2,56	2,53	2,51
Services des remontées mécaniques	0,94	0,94	0,93	0,90	0,89
Dépense sportive des ménages	16,0	15,5	16,0	16,2	15,9
Taux de croissance annuel (en %)	+0,3	-3,1	+3,2	+1,3	-1,9
Part de la consommation en biens et services sportifs (en %)	1,51	1,46	1,48	1,49	1,47
Dépense de consommation finale des ménages	1 063,1	1 063,9	1 082,4	1 087,1	1 082,2
Taux de croissance annuel (en %)	+0,5	+0,1	+1,7	+0,4	-0,5

Source : Mission des Études, de l'Observation et des Statistiques à partir de données fournies principalement par l'INSEE et les organismes professionnels

L'enquête *Pratiques physique et sportive en France 2010*⁴² montre que « 47,1 millions d'individus âgés de 15 ans ou plus vivant en France, soit 89 % de la population des 15 ans ou plus, ont pratiqué au moins une activité physique ou sportive au cours des douze mois précédant l'enquête ».

Selon une étude réalisée en octobre 2015 par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la région Nord-Pas-de-Calais⁴³, on estime à 1,7 million le nombre de personnes dans la région s'adonnant à une activité physique dont 900 000 sont licenciés. Le marché est structuré autour de

⁴¹ Les chiffres clés du sport 2015, Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports : http://sports.gouv.fr/IMG/pdf/chiffres-cles_du_sport_2015.pdf

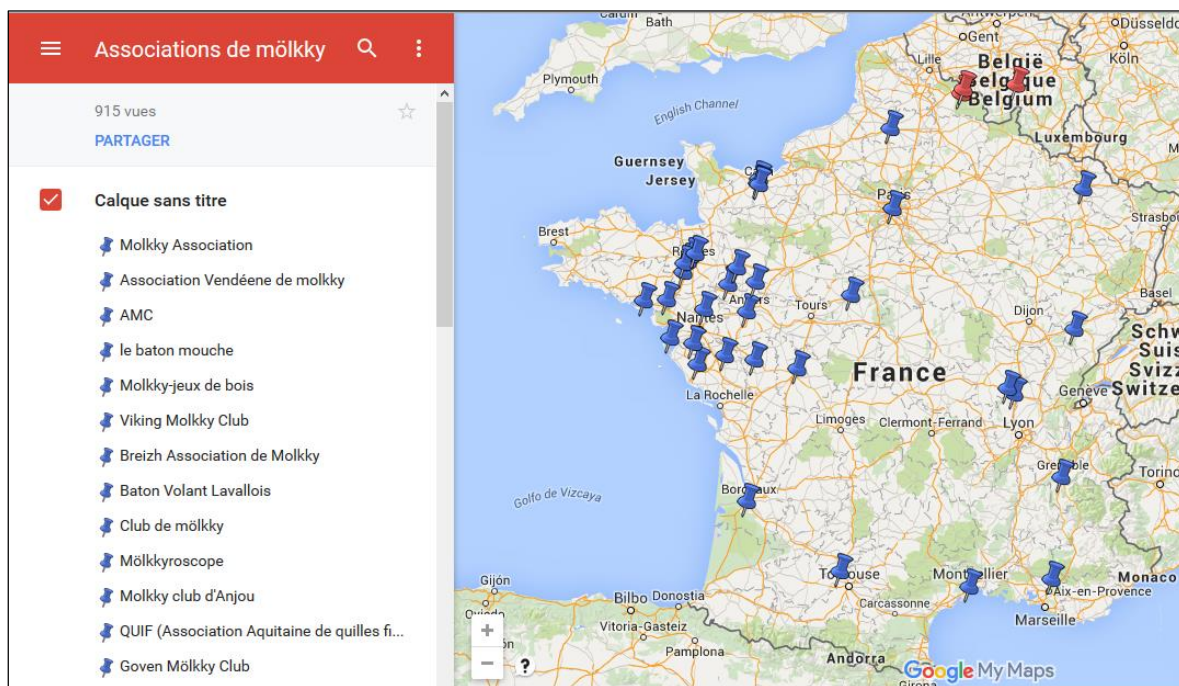
⁴² Enquête «Pratiques physique et sportive en France 2010», CNDS/Direction des Sports, INSEP, MEOS : http://www.sports.gouv.fr/IMG/archives/pdf/Stat_Info_no11-02_de_novembre_2011.pdf

⁴³ "La filière sport en Nord-Pas de Calais : un potentiel de croissance encore très important" : http://www.norddefrance.cci.fr/wp-content/uploads/sites/6/2015/10/Fili%C3%A8re_Sport_Web.pdf

9 600 clubs, 13 000 équipements publics et près de 3 200 établissements. Par ailleurs, on dénombre 380 exploitations agricoles (notamment pour l'élevage de chevaux), 536 coachs en professions libérales, 880 associations et 1 165 entreprises privées.

Selon cette même source, les ménages de la région dépensent 1,4 million d'euros chaque année en équipements et services sportifs, ce qui représente une consommation 10 à 20% supérieure à la moyenne nationale (du fait d'une population plus jeune). Les dépenses se répartissent pour moitié dans l'habillement/chaussures, pour un tiers dans les équipements et pour 15% dans les services. On dénombre également 13 000 équipements publics et 300 installations privées commerciales, qui représentent le socle du développement de la pratique sportive dans la région. La localisation des activités étant en adéquation avec la densité de la population, la métropole lilloise est un territoire privilégié pour l'accueil de l'activité marchande de la filière sportive. Elle connaît une concentration particulièrement forte puisqu'on y trouve aussi quelques activités de production.

Il existe 32 associations de Mölkky en France et 3 en Belgique. La Fédération Française de Mölkky a été créée en 2013, au moment où le nombre d'associations françaises a dépassé celui de la Finlande, pays d'origine du Mölkky (mais qui est aussi nettement plus petit que la France). L'activité de Mölkky, structurée en association, dans la région Nord-Pas-de-Calais n'existe pas, selon nos informations. Des tournois de Mölkky informels ont parfois lieu, mais celui organisé par l'association Spartak le 30 mai 2015 est le premier tournoi organisé dans la région Lilloise.



Source : <http://www.Mölkky.fr/>

Dans la métropole lilloise, si l'enseigne Décathlon propose ponctuellement des initiations gratuites au sein de sa structure Décathlon Village et l'association Wellouëj à Lille propose également la location de jeux de Mölkky, des initiations et des « apéros Mölkky », on ne peut pas dire que le marché soit saturé.

2. L'analyse de la demande

Nous l'avons vu plus haut, le souhait d'activités sportives a été évoqué 32 fois sur les 227 réponses données, soit 14,10% du total des réponses données. Notre étude qualitative conforte également cette tendance. Nous proposons d'étudier de plus près la population qui serait intéressée par les activités sport au sein du Tiers Lieu.

2.1 Caractéristiques de la population intéressée par le sport

Répartition en effectif des 32 personnes par sexe

Nombre de femmes	14
Nombre d'hommes	18
Total	32

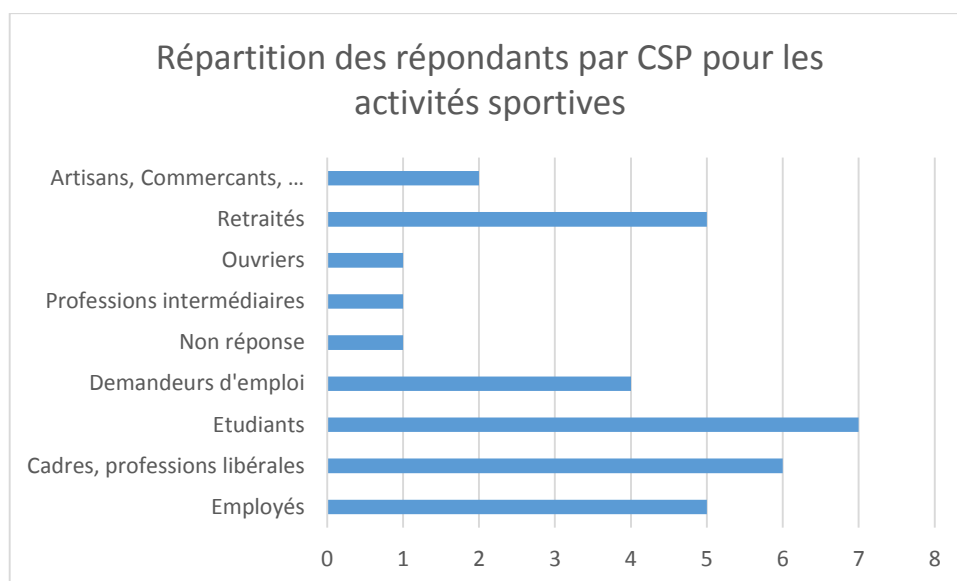
Source : enquête quantitative réalisée du 3 au 7 novembre 2015 sur un échantillon de 227 habitants du quartier Lille Fives

Répartition en effectif des 32 personnes par âge

Tranche d'âge 18 – 25 ans	10
Tranche d'âge 26 – 35 ans	6
Tranche d'âge 36 – 45 ans	7
Tranche d'âge 46 – 60 ans	5
Tranche d'âge > 60 ans	4

Source : enquête quantitative réalisée du 3 au 7 novembre 2015 sur un échantillon de 227 habitants du quartier Lille Fives

Répartition en effectif des 32 personnes par CSP



Source : enquête quantitative réalisée du 3 au 7 novembre 2015 sur un échantillon de 227 habitants du quartier Lille Fives

La population étudiée nous montre que le sport intéresse autant les hommes que les femmes. La variété des âges des personnes interrogées est également intéressante à observer : toutes les générations y sont représentées. Le tableau de la répartition par CSP met en évidence que l'intérêt porté au sport dépasse la notion de classes sociales.

Rama Yade⁴⁴ témoigne que le sport est une des activités les plus exemplaires en matière de diversité ou de mixité. « Le sport est un formidable créateur de mixité sociale, rassemblant des hommes et des femmes de toutes origines, de toutes conditions sociales, de toutes opinions politiques. D'ailleurs, ce sont justement la recherche de la performance et l'envie de se mesurer à d'autres sur la seule base de ses qualités sportives qui conduisent souvent des individus très différents à se rencontrer sur un même terrain de jeu autour de règles et de valeurs communes. »

2.2 Les clients potentiels

Le tournoi de Mölkky, organisé par l'association Spartak en mai 2015 dans les jardins de l'association des Saprophytes, a rassemblé environ 150 personnes dont 38 équipes de joueurs. L'espace de personnalisation des quilles en bois a été occupé par un public diversifié qui a œuvré dans le but de remporter le trophée Auguste Rondin du plus beau Mölkky.

⁴⁴ Rama Yade était la secrétaire d'État chargée des Sports jusqu'en 2010



© Affiche du Tournoi de Mölky à Lille Fives + photos des participants

Depuis 2006, le jeu connaît un certain succès en France. Il s'est imposé comme l'un des nouveaux loisirs de plein-air préférés des Français.

Anne-Lise Hemet, responsable grand compte chez Tactic France, qui détient la distribution exclusive du Mölky, explique que "les ventes progressent d'année en année. Elles ont augmenté de 30% entre 2013 et 2014, et devraient encore croître d'autant, voire plus, en 2015".

Décathlon a créé son propre produit sous la marque Geologic. Thomas Schermann, de Geologic déclare : « Elles se vendent par centaines de milliers dans le monde entier, dont 80% en France. A l'été 2014, on pensait en vendre 100% de plus qu'en 2013, on a fait 200%. Cette année on pensait faire +100% à nouveau, et on atteint encore une fois 200% de ventes supplémentaires ».

Cet engouement est d'autant plus surprenant qu'il n'y a jamais eu de campagne de publicité sur ce jeu.

3. L'offre

Le Tiers Lieu n'ayant pas vocation à être un espace sportif et étant donné qu'un nouveau gymnase se situera à proximité, nous préconisons des activités se situant entre le sport et les

loisirs, ne nécessitant pas d'importantes infrastructures. Nous développons ici un type d'offre en particulier, celle de la mise en place d'une activité de Mölkky.

3.1 Le descriptif

Le Mölkky⁴⁵ (se prononce « meulku ») est un jeu d'adresse d'origine finlandaise inventé en 1996 qui consiste à faire tomber des quilles en bois à l'aide d'un lanceur appelé Mölkky. Les quilles sont marquées de 1 à 12. La première équipe arrivant à totaliser exactement 50 points gagne la partie. Le Mölkky est considéré comme un sport intergénérationnel et peut se pratiquer sans conditions d'âge ou physiques.

Mölkky est une marque déposée par Tuoterengas, entreprise finlandaise d'insertion professionnelle et d'accompagnement social. Les jeux vendus par cette société sont uniquement fabriqués en Finlande, en bois de bouleau naturel non traité issu des forêts locales, et qui respectent les normes écologiques européennes et de développement durable. En France, sa distribution exclusive est assurée par la société Tactic France SA.

L'activité du Mölkky entre en cohérence avec les valeurs prônées par le Tiers Lieu Fives Cail (coopération, innovation, écologie). Cette animation contribuerait in fine à la création du lien social et d'une dynamique sociale favorisant le « vivre ensemble », les initiatives citoyennes, la participation et l'émancipation sociale des habitants.

3.2 Le public visé

La pratique du Mölkky s'adresse à tous les habitants de Fives et d'ailleurs, à la fois aux enfants, aux jeunes, aux seniors, aux familles, aux personnes seules, ou en situation de handicap. Cette animation populaire se veut être intergénérationnelle, ouverte à tous et accessible à moindre coût.

Elle a aussi pour but d'associer les collectifs et associations à l'animation du Tiers Lieu.

Le positionnement :

L'activité pourrait avoir lieu chaque semaine pendant un créneau autorisé dans la halle, aux alentours du Tiers Lieu. Elle serait gratuite, seules les consommations au bar seraient demandées.

3 fois par an, des ateliers de fabrication des jeux de quille pourraient être proposés et organisés ainsi que des ateliers de personnalisation.

⁴⁵ <http://www.ff-molkky.fr/telecharger/regles-du-jeu/>

Des casiers contenant des jeux de Mölkky pourraient être mis à disposition gratuitement aux clients du café-restaurant.

Les espaces partagés et la halle aux alentours du Tiers Lieu seraient mis à disposition gracieusement. Cette animation permettrait d'augmenter la fréquentation du bar et du restaurant.

Pour la fabrication des Mölkky, il serait judicieux d'utiliser un bois recyclé, si possible non putrescible, ou issu d'une gestion raisonnée des forêts.

3.3 Les synergies et partenariats possibles

Au niveau de l'animation du Tiers Lieu, ce dernier n'est pas dans une stratégie de concurrence mais de coopération avec les associations du quartier. Nous en avons identifié pour le moment quatre :

- les Saprophytes pour la fabrication des jeux de quilles en bois,
- le collectif Métalu A Chahuter⁴⁶ et NASDAC pour la personnalisation du Mölkky,
- le Spartak Lillois pour l'animation et l'organisation de l'activité.



© Participante au tournoi de Mölkky en mai 2015 personnalisant une quille en bois du jeu Mölkky

3.4 La distribution

Le prix de vente des jeux de quilles en bois doit être accessible, au regard de la composition du quartier. En effet, la classification de l'Insee⁴⁷ indique que le quartier de Fives (près de 20 000

⁴⁶ Métalu A Chahuter est un collectif d'artistes, fabricants de spectacles, inventeurs de machines à rêver et dispositifs interactifs, comédiens, musiciens ou plasticiens, spécialisés dans la création de formes innovantes, décalées, ludiques et poétiques, souvent participatives.

⁴⁷ INSEE 2007 regards sur les quartiers

habitants) et ses environs sont des zones de pauvreté élevées avec des personnes isolées voire âgées. Nous imaginons donc vendre le jeu de Mölkky à 4 euros pour que ce jeu reste accessible à tous. Le prix du jeu de quilles pourrait aussi varier selon le statut social du joueur. Le prix sur le marché varie entre 20 euros pour la marque Geologic et 40 euros pour la marque Tactic.

3.5 La communication

La communication serait mutualisée avec les autres fonctions au sein du Tiers Lieu. Les associations ou structures qui proposeraient des animations devraient réaliser aussi leur propre communication. Les ateliers, la pratique hebdomadaire du Mölkky, les tournois pourraient être également communiqués dans une lettre d'information et sur les réseaux sociaux. La communication passerait donc par la programmation au sein du Tiers Lieu mais aussi au sein du réseau associatif.

Afin de donner de la visibilité à cette activité, on peut imaginer l'organisation du prochain tournoi du Spartak au sein du Tiers Lieu, où d'autres associations du quartier pourraient entrer en synergie avec cet événement pour l'organisation de fanfare, chorale, banquet, etc. Cela permettrait de faire parler du Tiers Lieu dans les médias.

3.6 Le budget prévisionnel

L'activité pourrait dégager un bénéfice de 346 euros qui permettrait par exemple de financer un tournoi de Mölkky dans le Tiers Lieu chaque année. Au-delà des bénéfices financiers, l'activité entraînerait des bénéfices indirects tels que la promotion gratuite du Tiers Lieu qui éviterait un coût de marketing et de communication supplémentaire.

BUDGET PREVISIONNEL			
CHARGES		RECETTES	
ACHATS / CONSOMMABLES			
Produit	Montant	Financement	Montant
Tuteur en bois (2 m) pour jeu de Mölkky : 5 euros x 70 jeux de Mölkky	350 € TTC	Vente d'un jeu de Mölkky (4€ l'unité)	280 € TTC
Outils : (Feuilles de ponçage, nettoyant, sceau, pinceau, vernis bois, délimitation terrain ...)	70 € TTC	Demande de financement (subventions ou Fonds de participation des habitants)	400 € TTC
Location : Scie pendulaire et à onglets 230 V - sur pieds (100 euros * 3 ateliers de fab par an)	300 € TTC		
Total consommables	720 € TTC	Total Financement des achats	680 € TTC
COMMUNICATION (produits dérivés)			
Stylos x100 personnalisé	64 € TTC	Vente au stand Mölkky dans le TL (soit 2€ l'unité)	200 € TTC
Carnet de points : Bloc-notes A6 de 96 pages de papier quadrillé personnalisé x 100	250 € TTC	Vente au stand Mölkky dans le TL (soit 5€ l'unité)	500 € TTC
Total communication	314 € TTC	Total Financement des produits dérivés	700 € TTC
Total Charges	1034 € TTC	Total Recettes	1380 € TTC
Benéficé	346 € TTC		

Source : tableur réalisé par les auteures de cette étude

La matrice SWOT, acronyme anglophone de Strengths, Weaknesses, Opportunités et Threats, permet d'obtenir une vision synthétique d'une situation en présentant les Forces et les Faiblesses de l'offre étudiée ainsi que les Opportunités et les Menaces potentielles.

Strengths (Forces)	Weaknesses (Faiblesses)
Coopération entre les associations et les habitants	Une gamme de produits dégageant peu de marge pour le Tiers Lieu et les associations impliquées
Sport intergénérationnel qui encourage la mixité sociale	La vente des produits dérivés n'est pas une ressource financière stable.
Estime de soi valorisée par la fabrication et la personnalisation de son propre Mölkky	Qualité et durée de vie des jeux de quille en bois fabriqué
Certificat médical non obligatoire pour exercer l'activité	Jeu encore peu connu et développé
Organisation inédite de l'activité dans la métropole lilloise : aucune association ou structure (autre que Spartak) ne propose ce type d'activités	
Activité gratuite qui demande peu de moyens humains, techniques et financiers	
Acquisition d'un jeu de Mölkky à petit prix (4 euros)	
Opportunities (Opportunités)	Threats (Menaces)
Associer l'activité de Mölkky avec les autres activités du Tiers Lieu principalement celle autour du bar-restaurant	Nouvelle réglementation juridique (brevet) concernant la fabrication du Mölkky au regard de l'engouement de ces dernières années
Synergie possible avec les associations du quartier de Fives et de la métropole lilloise	Nombre de joueurs insuffisants sur le long terme
Promotion du Tiers Lieu grâce à l'activité inédite du Mölkky dans la région lilloise	Peut susciter l'intérêt et émergence de la concurrence
Une législation juridique favorable et non contraignante pour l'activité	

Source : tableur réalisé par les auteures de cette étude

3.7 La stratégie de développement de l'activité

Dans un premier temps, ce serait une activité libre et gratuite au sein du Tiers Lieu programmée chaque semaine, à des heures précisées par le règlement intérieur. Elle se déroulerait dans la halle du Tiers Lieu sans contraintes afin de faire connaître l'activité, susciter la curiosité des habitants et enfin encourager la participation des associations du quartier.

Dans un second temps, l'idée serait de développer l'activité avec d'autres associations de la métropole lilloise, et organiser un tournoi pour fédérer les clients/usagers du Tiers Lieu d'ici et d'ailleurs.

4. La réglementation

Le Mölkky est une marque déposée par l'association finlandaise Tuoterengas. Cette association a déposé un brevet à l'Organisation Mondiale de la Protection Intellectuelle (OMPI) en 2003 pour la Finlande, qui a été élargi à d'autres pays en 2010. En 2012, l'association a obtenu l'usage exclusif de la marque auprès de l'Office de l'Harmonisation dans le Marché Intérieur (OHMI) pour toutes sortes d'utilisations. Le brevet mentionne la fabrication des produits en bois, mais aussi en liège, en roseau, en jonc, en corne, en os, en écaille, etc.

Toutefois, la demande ayant explosée, l'association peine à honorer les commandes et les contrefaçons sont alors apparues. Décathlon a d'ailleurs créé son propre jeu baptisé « Quilles

finlandaises », en prenant soin de modifier légèrement les règles (il faut faire 40 points pour gagner la partie et non 50) et la dimension des quilles. La marque connaît elle aussi régulièrement des ruptures de stock.

Le détenteur de la marque Mölkky en France, la société Tactic, a intenté une action en référé contre Décathlon pour faire interdire la commercialisation de son jeu de quilles. Le Tribunal de Grande Instance de Paris a débouté sa demande le 12 juillet 2013 aux motifs que "la société Tactic France ne justifiait pas de manière évidente de l'existence de quelconques droits d'auteurs pouvant justifier une quelconque protection".⁴⁸

Concernant les obligations réglementaires à respecter pour l'organisation du tournoi, nous avons interrogé les organisateurs et membres de l'association Spartak. Ceux-ci nous ont répondu que les participants n'ont pas besoin de fournir un certificat médical, et qu'ils étaient couverts par une assurance pour tous leurs événements. Les encadrants n'ont pas à posséder de diplôme en particulier. Toutefois, dans le cadre du Tiers Lieu, les normes de sécurité propres au lieu devront être définies et respectées.

Il n'y a pas véritablement de contraintes techniques pour jouer au Mölkky : tout type de sols peut convenir (les puristes déconseillent cependant de jouer sur un sol trop irrégulier et dans l'herbe, les quilles ayant tendance à tomber toutes seules). Concernant la surface de jeu, les règles du Mölkky ne décrivent pas de dimensions précises à respecter. Il a été néanmoins établi que le jeu doit être placé entre 3 et 4 mètres de la ligne de lancer. Il faut donc veiller à ce qu'il y ait suffisamment de place derrière et autour du jeu car les quilles s'écartent au fur et à mesure. En général, il est recommandé de prévoir environ 3m de large et 12m de longueur pour jouer confortablement.

Cette activité est techniquement réalisable devant le Tiers Lieu, qui possèdera un espace « extérieur », situé sous la halle. Protégés des intempéries, les joueurs pourraient s'adonner à la pratique du Mölkky sans contrainte de saison, ni de météo.

⁴⁸ <http://bfmbusiness.bfmtv.com/entreprise/molcky-le-jeu-de-quille-finlandais-qui-fait-de-l-ombre-a-la-petanque-906344.html>

Partie 8. Quelles pourraient être les conditions de succès d'un Tiers Lieu idéal, par et pour les habitants ?

L'enjeu de départ que nous a formulé Laurent Courouble lors de notre première rencontre était que le Tiers Lieu soit un lieu d'activités pour et par les habitants supposant « une implication de toutes et tous ». Notre étude a révélé que les activités proposées (marchandes et non marchandes) étaient en adéquation avec les attentes formulées par les personnes interrogées. Elles viennent donc conforter l'enjeu du « pour » les habitants.

En effet, les activités prévues à l'origine du projet ont été approuvées majoritairement par les personnes interviewées. Dans les résultats du thème 5 (« Le projet du Tiers Lieu ») de notre grille d'entretien semi-directif, certaines activités marchandes et non marchandes prévues dans le Tiers Lieu ont été évoquées spontanément par les personnes interrogées, et plus précisément, le restaurant, le bar, les espaces de bureaux partagés. Ces activités semblent manquer à la vie du quartier et sont donc attendues. En évoquant avec eux, les autres activités prévues dans le Tiers Lieu, l'accueil fut favorable, en particulier pour la brasserie de bières, le fablab, et le café des enfants.

Quant à l'enjeu « par » les habitants, il suppose que les activités imaginées dans le Tiers Lieu soient co-construites avec eux. Cette co-construction encouragera le mieux « vivre ensemble », l'inclusion, la fierté d'appartenance au quartier, la transparence, la relation particulière établie avec le Tiers Lieu lors de son ouverture, la coopération et in fine la mixité sociale.

Afin de tendre vers cet objectif, nous proposons ici une série de préconisations dans la mise en œuvre de cette coopération en créant ainsi les conditions de succès du futur Tiers Lieu.

1. Une gouvernance élargie

Le co-porteur porte le projet dans sa phase d'émergence, appuie le collectif et le ou les coporteur- se-s, les forme dans tous les aspects de la création d'activité et de pédagogie par l'action⁴⁹. Autant de casquettes pas toujours facilement conciliables en parallèle. La démarche de co-portage vise à associer différentes parties prenantes (les financeurs, la Ville, l'aménageur du quartier), les partenaires principaux (ici la Coopérative Baraka et l'entreprise Pochéco), les co-porteurs d'activités marchandes, les habitants et usagers autour d'un leader (ici Laurent Courouble). Notre commanditaire a la lourde responsabilité que le projet soit viable et durable économiquement dans le temps. Faire émerger le projet et les besoins des futurs usagers pour une

⁴⁹ Définition donnée par Laurent Courouble dans son mémoire « Le co-portage de projets collectifs, Un outil nouveau pour développer des projets ambitieux en ESS ? »

meilleure appropriation du Tiers Lieu demanderait selon nous au moins une ressource supplémentaire. Il nous semble primordial que Laurent Courouble s'entoure rapidement d'autres personnes, qui pendraient en charge des domaines précis du projet et deviendraient alors des « ambassadeurs » du Tiers Lieu. Cela permettrait de donner une image réellement collective et humaine au projet que souligne Vincent Boutry (directeur de l'Union Populaire et Citoyenne de Roubaix, et l'un des initiateurs de la coopérative Baraka) dans l'un des entretiens exploratoires. La constitution de cette équipe pourrait accueillir des figures associatives emblématiques du quartier mais aussi des personnes plus éloignées de l'univers associatif et de l'ESS, afin d'éviter un entre soi et une image de « copinage » qui pourrait s'avérer négative. D'ailleurs, lors de notre enquête, certains interviewés redoutent la mainmise de la mairie sur le projet et d'éventuels problèmes de gouvernance dans la mise en œuvre du Tiers Lieu.

Créer une alliance entre les habitants, les associations et les décideurs participera à la réussite de mixité sociale attendue dans le Tiers Lieu. Nous l'avons vu les associations sont au cœur de l'animation sociale du quartier Lille Fives, s'adressant à un public très diversifié.

2. Un équilibre à trouver dans la diversité des futurs usagers du Tiers Lieu

Un des enjeux majeurs du projet, qui est régulièrement apparue dans le compte-rendu du premier comité de pilotage⁵⁰, est que le Tiers Lieu soit un lieu ouvert à tous, sous-entendu qu'il ne devienne pas un lieu d'invasion par un seul type de population (appelé le plus souvent « bobo »⁵¹).

Lors de nos entretiens, cette mise en garde a été plusieurs fois évoquée. Une des personnes interrogées nous a fait part du phénomène urbain de gentrification des quartiers populaires que pouvait revêtir ce type de projet. La gentrification, de l'anglais « gentry » signifiant « petite noblesse » a été évoquée pour la première fois par la sociologue Ruth Glass dans "London: aspects of change" (1964), où elle étudie ce phénomène urbain par lequel « des arrivants plus aisés s'approprient un espace initialement occupé par des habitants ou usagers moins favorisés, transformant ainsi le profil économique et social du quartier au profit exclusif d'une couche sociale supérieure »⁵².

Les personnes interrogées craignent « qu'on ne pense pas aux seniors, que les prix et les loyers de l'immobilier risquent de grimper dans le quartier et ça fera fuir les familles défavorisées ». Certains ont évoqué le fait « qu'il faille pratiquer des prix raisonnables et adaptés

⁵⁰ Comptes rendus Comité de pilotage + séance de créativité du projet Tiers Lieu FCB 28 mai 2015 : http://media.wix.com/ugd/494bc9_ad8d4e435e274e9cb580762c8a4e168e.pdf

⁵¹ Pour le sociologue Bernard Lahire, le terme « bobo » vient d'un jeu de mots originel sur le terme de « hobo » (SDF américain) : « C'est un mélange de personnes au capital culturel et économique élevé, dans les secteurs de production les plus modernes. »

⁵² Wikipedia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gentrification>

au revenu de chacun et à la précarité des habitants de Fives sinon le lieu deviendra bobo. La mode du bio, du commerce équitable, ce n'est pas pour tout le monde. Il ne faudra pas faire payer le même prix à tout le monde. »

A l'image de la Gare Saint Sauveur à Lille ou encore du Tiers Lieu de Darwin à Bordeaux, l'implantation de ce type de projet pourrait attirer essentiellement des personnes de classes sociales moyennes ou supérieures, en évinçant les classes les plus populaires. L'implication des habitants de tout profil socioprofessionnel et venant de tous horizons dans le projet est d'autant plus importante pour éviter ce phénomène.

Nous pourrions donc imaginer des réunions animées par les "ambassadeurs" du Tiers Lieu auprès de diverses associations du quartier (en commençant par celles que nous avons sollicitées pendant cette enquête), présentant le Tiers Lieu et recueillant la parole des bénéficiaires de ces associations autour de thématiques précises. Ces réunions pourraient également s'appuyer sur le résumé de ce travail de recherche avec la présence d'une ou plusieurs personnes de notre groupe.

3. Une meilleure connaissance du projet

Lors de notre étude, nous avons constaté que sur les 14 personnes interrogées, 9 personnes avaient pris connaissance du projet de réhabilitation de l'ancienne usine Fives Cail. Leurs avis sur ce projet sont plutôt positifs, notamment en ce qui concerne la mémoire du lieu « Ça me plaît qu'ils gardent l'âme du lieu en conservant certaines halles, le patrimoine, l'histoire de l'usine. » Par contre, seule une personne connaissait l'existence du projet de Tiers Lieu. Les autres l'imaginent comme un lieu d'échanges, de rencontres ou encore un lieu où les individus pourront tisser des liens sociaux ("lieu de convivialité alternatif", "lieu de rassemblement, d'ouverture au public pour se rencontrer, pour le plaisir", "lieu de rassemblement", "lieu de convivialité"). Pour deux d'entre elles, cela leur évoque également la mixité sociale ("Un espace où il y a de la mixité sociale et différentes activités", "C'est le chiffre 3 : toi + moi + quelqu'un d'autre. Ça m'évoque la mixité"). La majorité des personnes interrogées trouve le projet innovant et voient également positivement le fait que le Tiers Lieu permette le développement de l'économie locale, l'autonomie des associations du quartier, la réapparition de commerces (notamment d'un café restaurant) et la création d'espaces de travail partagés. Le recueil de ces propos nous montre bien que le projet du Tiers Lieu intéresse vivement les personnes interrogées. Il serait intéressant de créer les conditions de partage du projet pour que le grand nombre d'habitants et futurs usagers comprennent, échangent, participent et diffusent largement leurs connaissances.

En 2008, la Ville de Lille a signé une charte de « Gestion Urbaine de Proximité » (GUP) en concertation avec les habitants des quartiers concernés par un projet urbain et en lien avec les institutions et services partenaires (services techniques de la Ville, Police, Lille Métropole

Communauté Urbaine, bailleurs, etc.). Cette charte vise à associer les habitants tout au long du projet via des réunions publiques, des réunions de chantiers ou encore des bulletins d'information. Elle permettra notamment à la Ville d'apporter une réponse rapide aux dysfonctionnements constatés par les habitants et d'améliorer concrètement et durablement leur cadre de vie et même en période de transition.

Le projet d'aménagement urbain de l'ancienne usine de Fives bénéficie de ces bonnes pratiques mises en place par la SORELI (Atelier de concertation, réunion d'informations sur l'avancement, mobilisation de rue, animations transitoires, etc.). Lors de notre étude, nous avons voulu participer à l'une des réunions de concertations pour approcher les habitants du quartier. La SORELI n'a pas souhaité notre présence aux réunions de concertation afin d'éviter la confusion entre le Tiers Lieu et le projet d'écoquartier. Pour le moment, il s'agit de sensibiliser les habitants au projet d'écoquartier, puis au projet du Tiers Lieu.

Pour pallier à ce manque, nous proposons de créer une page Facebook sur le Tiers Lieu ; d'organiser une ballade urbaine dans la halle du Tiers Lieu avec l'office de tourisme de Lille afin de s'imprégner de l'environnement et de ses possibilités ; solliciter la presse ; réaliser une vidéo pédagogique ; réaliser le panorama d'un Tiers Lieu rêvé en associant la vision des habitants et la vision du commanditaire sans distinction aucune et enfin distribuer notre quatre pages issues de notre mémoire collectif. Autant d'idées pour préparer les esprits, attirer les compétences et diffuser largement l'information du Tiers Lieu dans le quartier et dans la métropole lilloise,

4. Une coopération plus étroite avec les associations et les habitants d'ici et d'ailleurs

Même si certains apprécient la volonté de concertation des habitants dans le projet de réaménagement de l'ancienne usine, d'autres sont beaucoup plus sceptiques sur la démarche « Ils consultent pour dire qu'il y a eu concertation, mais en réalité ils n'écoutent pas et font comme ils veulent avec leurs amis. » Enfin, une des personnes interrogées insiste sur la nécessité d'avoir une vision large (« Il faut avoir une vision plus large avec Mons, avec Hellemmes, il faut faire venir les gens en dehors du quartier. La mixité vient aussi de l'extérieur »). L'une des personnes interrogée suggère que ce lieu puisse être un lieu de transmission intergénérationnelle qui permettrait de « mettre à profit les compétences des seniors aux habitants qui en ont le plus besoin ».

Corinne Hommage, dans « La démarche de diagnostic territorial au service d'une dynamique partenariale et citoyenne » (2007) montre que la mise en mouvement des citoyens autour d'un intérêt commun de territoire par le recueil des besoins de ceux-ci, s'accompagne d'une nécessaire formation et accompagnement. Pour soutenir cette formation et cet accompagnement, nous pourrions organiser des « focus group » par exemple impliquant à la fois

les habitants, les associations, les co-porteurs du projet, les partenaires institutionnels, les travailleurs sociaux, les membres du comité de pilotage. Dans la continuité, il est possible d'organiser un atelier participatif sur le thème « Votre Tiers Lieu idéal, ce serait quoi ? » à destination des habitants ou encore un atelier ludique sur une des propositions de notre mémoire.

Il est question dans cette partie de sensibiliser les bénéficiaires des associations, les usagers d'ailleurs en plus du réseau déjà sollicité par Laurent Courouble pour les impliquer dans le projet. La coordinatrice de l'Accorderie nous a partagées lors d'un entretien son intérêt pour organiser un atelier ludique et pédagogique afin de présenter le Tiers Lieu sous toutes ses facettes. Pour une urbaniste du quartier que nous avons interrogée pendant notre enquête, la mixité sociale n'est pas seulement liée à l'ouverture du Tiers lieu pour les habitants du quartier. La mixité se serait aussi de faire venir les populations extérieures au quartier. Ce nouveau lieu pourrait faire venir les habitants de la ville de Lille et de la métropole qui ne fréquentent pas d'habitude le quartier de Lille Fives. Cela pourrait créer une plus grande richesse des populations qui se croiseraient dans le Tiers Lieu. Cela pourrait aussi avoir un impact positif sur la transformation économique et sociale du quartier.

Reconnaître les habitants, y compris les plus pauvres, comme citoyens (Carrel, 2013) apparaît comme indispensable, mais l'effectivité de la participation à la prise de décision ne serait se limiter à cette simple déclaration. Dans les faits, de nombreux obstacles existent à la mise en œuvre d'une participation des citoyens, pas seulement en vue d'une expression de points de vues, mais pour une participation véritable à la vie politique. Le projet de loi Lamy est le premier à inscrire « le principe de co-construction des politiques publiques avec les habitants. (...) La personne qui réside dans nos quartiers passera du statut d'habitant à celui de citoyen associé aux choix qui le concernent ».⁵³ D'ailleurs, des initiatives citoyennes, autonomes et singulières se déploient à Fives. Ainsi, la question de la participation n'est pas simplement à envisager comme l'affaire des pouvoirs publics. Les habitants ont la capacité de créer eux-mêmes les cadres de leur participation, hors des dispositifs institutionnels. À Fives, le collectif BW Friche est un bon exemple d'une participation spontanée. Loin des projets visant à « réanimer d'en haut » le public endormi « en bas », cette initiative a été initiée par un groupe de voisin de la friche Brunel (ancienne fabrique de bobines).⁵⁴

⁵³ Discours de François Lamy, Présentation du projet de loi de programmation pour la Ville et la Cohésion urbaine à l'Assemblée nationale, Paris, le 22 novembre 2013.

⁵⁴ CARREL M., Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires, ENS édition, 2013, préface de ELIASOPH N., p.13

Toutes ces préconisations ont pour point de convergence l'habitant. Il s'agit de considérer la singularité de l'habitant comme un acteur-citoyen, une ressource et une richesse fondamentale à la mixité sociale dans le Tiers Lieu.

Conclusion

Cette étude de quatre mois tente d'apporter une contribution à l'étude de faisabilité d'un Tiers Lieu à Lille Fives. En nous penchant sur la complexe question d'une possible mixité sociale au sein du futur Tiers Lieu, nous avons soulevé d'autres interrogations. Est-ce un idéal réaliste ? Est-ce qu'elle est attendue et souhaitée par les habitants ? Comment la susciter ?

En effet, pour la sociologue Marion Carrel, il ne s'agit pas de considérer la mixité sociale comme étant « la solution miracle aux maux de notre société ». Celle-ci ne peut pas s'imposer brutalement. La solidarité entre familles, les liens noués avec le voisinage et les associations permettent le « vivre-ensemble », mais prennent du temps à se construire.⁵⁵

Une des personnes interrogées lors de notre enquête nous partage également à sa manière cette analyse : « La mixité sociale, c'est un mélange des plusieurs races. Mais le social je ne vois pas trop. Disons que moi je suis la seule Française dans la maison où j'habite. Tous les autres ce sont des Arabes. C'est pas évident quand ils discutent le soir, car je ne comprends pas l'arabe, je suis la seule Française. » Une autre personne nous dit également : « Je ne fréquente pas les centres sociaux à Fives, on y trouve que des « cas soc' » (cas sociaux) et je n'y retrouve pas des gens comme moi. C'est trop orienté pour ce type de personnes ».

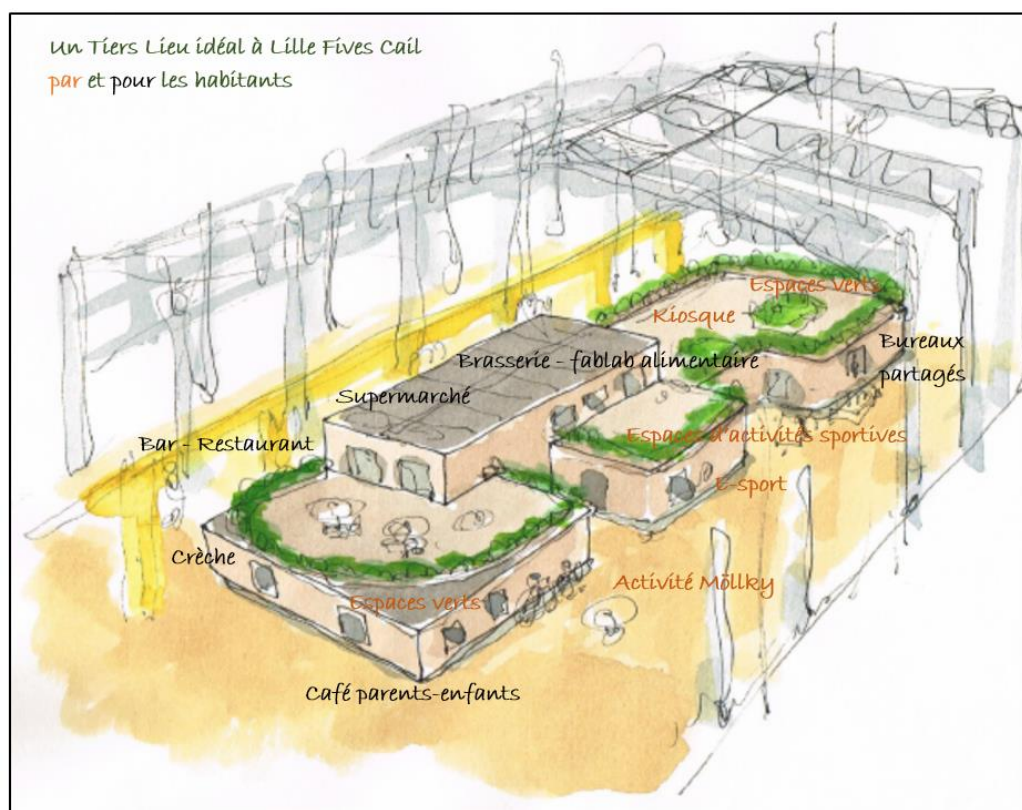
La mixité sociale nous apparaît alors comme une notion pouvant être soumise à différentes interprétations et qui ne fait pas forcément consensus. Une question que nous n'avons pas posée dans nos entretiens et qu'il aurait été intéressant de soumettre aux personnes interrogées est celle de la manière dont on peut susciter cette mixité sociale selon elles. Et pour aller pour loin : est-ce que cela leur semble possible ?

Notre étude tente d'apporter une partie de la réponse en suggérant l'implication des associations du quartier dans la construction des activités du futur Tiers Lieu. De par la diversité de genres, de générations, de classes sociales et d'origines de ses usagers/bénéficiaires ou adhérents, ces associations incarnent la mixité sociale dans le sens épistémologique du terme. Notre enquête, même si elle ne peut être considérée comme représentative au regard du nombre de personnes interrogées, a permis de corroborer la plupart de nos hypothèses. Réunir leurs adhérents dans un même lieu et les faire participer à des activités fédératrices telles que les activités physiques et sportives, de loisirs ou culturelles permettraient vraisemblablement de nouer des liens sociaux, au sens participatif du terme, et conduire *in fine* à la mixité sociale.

⁵⁵ Collectif Pouvoir d'agir, Marion Carrel : « À Lille comme ailleurs, la politique de la ville fait l'objet de fortes critiques », 27/11/2013 : <http://www.pouvoirdagir.fr/2013/12/06/un-article-de-marion-carrel-dans-la-voix-du-nord/>

Pour cela et en amont, un important travail de présentation et d'appropriation du projet, de mise en relation, de concertation et d'implication des associations et de leurs membres nous semble indispensable. En effet, dès sa phase d'élaboration le Tiers Lieu peut poser les premières briques d'une cohésion sociale menant à la mixité. Notre groupe de travail en est d'ailleurs un exemple puisqu'il est constitué de quatre personnes d'âge, de nationalité, d'origine, de CSP et de culture différente, et qui ont été réunies autour de ce projet.

Enfin, il est compréhensible que le projet du Tiers Lieu ne puisse répondre à l'ensemble des besoins des populations du quartier. Ceux-ci vont apparaître au fur et à mesure du développement du projet. Ce dernier n'est jamais une constante stable. Le projet du Tiers Lieu, tout comme la concrétisation d'une mixité sociale doit se développer dans le temps.



© La cartographie du Tiers Lieu idéal réalisée selon les résultats de l'enquête, par les enquêteurs

Bibliographie

Ouvrages

ALINSKY S. (1971), « Manuel de l'animateur social », Editions du Seuil

CARREL M. (2013), « Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires », ENS édition, p. 13

OLDENBURG R. (1989), « The Great Good Place: Cafes, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community », New York, Paragon

PAUGAM S. (2008), « Que sais-je ? », Le lien social, Presses universitaires de France

Articles

BASTENIER A. (2015), « L'école en France devant la société ethnique », Le Débat, n° 186, avril, p. 168-185.

BAUDIN G. (2006), « La mixité sociale : une utopie urbaine et urbanistique »

BLANC M. (2012), « Espace, inégalité et transaction sociale », Débats, Penser les inégalités, Sociologies

BUREAU M.-Ch. (2012), « Penser le métissage. De la tragédie individuelle de l'identité au débat politique sur le multiculturalisme. », Recherches sociologiques et anthropologiques

MANUSSET Sandrine, Impacts psycho-sociaux des espaces verts dans les espaces urbains, Décembre 2012

MAXIME A. (2014), « comment créer un tiers lieu ? », La Coopérative des Tiers-Lieux

PARSANOGLU D. (2004), « Multiculturalisme(S), les avatars d'un discours », Revue Socio-Anthropologie

SERVET M. (2010), « Les bibliothèques Tiers Lieu », Bulletin des bibliothèques de France, n° 4 »

SHEETS V. L., MANZER C. D. (1991), « Affect, cognition and urban vegetation Some effects of adding trees along city streets », Environment and Behaviour, Université de Illinois, May, p. 20

Références internet

Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole (2010), Les demandeurs d'emploi dans les zones urbaines sensibles en décembre 2009 le niveau de chômage le plus élevé depuis 10 ans,

<http://www.adu-lille-metropole.org/documentbibliotheque/pdf/1368.pdf>

Agence française pour le jeu vidéo (2015), Le marché français du jeu vidéo en 2014,
http://www.afjv.com/news/4783_le-marche-francais-du-jeu-video-en-2014.htm

BONNE J.-F. (2014), Le marché français du jeu vidéo en 2014,
http://www.afjv.com/news/4783_le-marche-francais-du-jeu-video-en-2014.htm

BOUCHAMA H. (2013), Au Centquatre, on cultive la mixité sociale, Liberation.fr,
http://www.liberation.fr/evenements-libe/2013/12/04/au-centquatre-on-cultive-la-mixite-sociale_964141

CNDS, Direction des Sports, INSEP, Enquête Pratiques physique et sportive en France 2010,
http://www.sports.gouv.fr/IMG/archives/pdf/Stat_Info_no11-02_de_novembre_2011.pdf

Centre de ressources et d'informations sur le multimédia pour l'enseignement supérieur, « Notion de jeu sérieux »,
<http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/apprendre/jeuxserieux/notion/definitions>

Démocratie participative (2014), « La participation des habitants au cœur des priorités de la politique de la ville »,
<http://www.lagazettedescommunes.com/242529/la-participation-des-habitants-au-coeur-des-priorites-de-la-politique-de-la-ville/>

DULIEU V. (2014), Les fermes verticales ou comment réconcilier villes et production agricole ?,
<http://www.energystream-solucom.fr/2014/07/les-fermes-verticales-comment-reconcilier-villes-production-agricole/>

Ecossimo, Les Catégories Socio Professionnelles (CSP),
<http://www.ecossimo.com/75-les-categories-socio-professionnelles-csp.html>

Ephata, « Olivier »,
<http://www.ephatha.asso-web.com/70+olivier.html>

Fifestival, Les valeurs,
<http://www.fifestival.org/page/les-valeurs/17>

France 2 (2015), Voulons-nous vraiment la mixité sociale ? Ce soir (ou jamais !),

http://www.france2.fr/emissions/ce-soir-ou-jamais/videos/voulons-nous-vraiment-la-mixite-sociale-ce-soir-ou-jamais_301015_25_30-10-2015_969548?origin=ftv_diffusion

GODART N. (2015), Molkky, le jeu de quille finlandais qui fait de l'ombre à la pétanque,

<http://bfmbusiness.bfmtv.com/entreprise/molcky-le-jeu-de-quille-finlandais-qui-fait-de-l-ombre-a-la-petanque-906344.html>

HERBILLON J.-M. (2016), Les Incroyables Comestibles,

<http://lesincroyablescomestibles.fr>

Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, ZUS : Fives,

<http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/donnees-detaillees/duicq/zus.asp?reg=31&uu=59702&zus=3104100>

La filière sport en Nord-Pas de Calais, Un potentiel de croissance encore très important,

http://www.norddefrance.cci.fr/wp-content/uploads/sites/6/2015/10/Fili%C3%A8re_Sport_Web.pdf

LAMY F. (2013), Déclaration de M. François Lamy, ministre de la ville, sur la valorisation de la médiation sociale dans le cadre de la réforme de la politique de la ville,

<http://discours.vie-publique.fr/notices/133002877.html>

Le guide de l'économie Ecossimo (2015), Les catégories Socio Professionnelles (CSP),

<http://www.ecossimo.com/75-les-categories-socio-professionnelles-csp.html>

Le Tiers lieu de FCB, Un lieu pour et par les habitants de Fives et d'ailleurs,

http://media.wix.com/ugd/494bc9_d322dbdec7f841a09cf161ba8a47bc2f.pdf

Lexique de sociologie (2008), Lien social,

<http://lewebpedagogique.com/forumeco/category/sociologie/lexique-de-sociologie/>

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports (2015), Les chiffres clés du sport 2015,

http://sports.gouv.fr/IMG/pdf/chiffres-cles_du_sport_2015.pdf

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports (2015), Sport facteur d'inclusion sociale,

<http://www.sports.gouv.fr/pratiques-sportives/le-sport-pour-tous/Education-insertion-11073/article/Le-sport-facteur-d-inclusion-sociale>

Molkky, Règles du jeu,

<http://www.ff-molkky.fr/telecharger/regles-du-jeu/>

Observatoire Nationale de la Politique de la Ville, Les zones urbaines sensibles (ZUS),

<http://www.onzus.fr/presentation/les-quartiers-de-la-politique-de-la-ville>

Politique de la ville (2014), Qu'est-ce que la politique de la ville ?,

<http://www.ville.gouv.fr/?l-essentiel-de-la-politique-de-la>

POLLONI C. (2010), Qui sont les bobos ?,

<http://www.lesinrocks.com/2010/04/09/actualite/societe/qui-sont-les-bobos-1131952/>

Ride on Lille, Historique ROL,

<http://rol.asso.fr/historique-rol/>

ROUFF K., "Le sport au service de la mixité sociale", Lien Social, 29/04/2004, n° 707

<http://www.lien-social.com/le-sport-au-service-de-la-mixite>

SOUTRA H. (2015), La participation des habitants au cœur des priorités de la politique de la ville,

<http://www.lagazettedescommunes.com/242529/la-participation-des-habitants-au-coeur-des-priorites-de-la-politique-de-la-ville/>

Spartak Lillois, Présentation,

<http://spartaklillois.org/presentation/>

SELOD H., La mixité sociale et économique,

<http://selod.ensae.net/doc/027%20Selod%202004.pdf>

Techno-Science, Permaculture,

<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=3526>

TEIXIDO S., LHÉRÉTÉ H., FOURNIER M. (2014), Les gender studies pour les nul(-le)s,

<http://www.scienceshumaines.com/les-gender-studies-pour-les-nul-le-s fr 27748.html>

Théâtre Massenet, L'engagement d'un théâtre pour touTEs,

<http://www.theatre-massenet.com/présentation-du-théâtre/>

UNESCO, La culture pour le développement durable,

<http://fr.unesco.org/themes/culture-développement-durable>

Université Paris Diderot, Catégories Socio-Professionnelles,

<http://www.univ-paris-diderot.fr/DocumentsFCK/inscriptions/File/CSP.pdf>

VALLAUD BELKACEM N. (2011), La mixité sociale en questions,

<http://www.najat-vallaud-belkacem.com/2011/05/21/audition-pour-le-livre-blanc-de-la->

VAN DURME P. (2015), L'ergonomie au travail pour tout le monde,

<http://www.buroproject.be/fr/blog/ergonomie-au-travail/>

VIÉVARD L. (2006), Le sport : outil d'intégration et de mixité ? L'exemple du basket à Villeurbanne,

http://www.millenaire3.com/content/download/2454/39912/version/2/file/sport_mixite_integration.pdf

Wikipedia, Gentrification,

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gentrification>

YADE R. (2010), Le sport, une des activités les plus exemplaires en matière de diversité ou de mixité,

http://www.lemonde.fr/sport/article/2010/03/25/rama-yade-le-sport-une-des-activites-les-plus-exemplaires-en-matiere-de-diversite-ou-de-mixite_1324467_3242.html

Annexes

Annexe 1 – Rétroplanning

Planning Projet Tiers Lieu au 29/11/2015																	
		OCTOBRE			NOVEMBRE				DECEMBRE				JANVIER				
Phases	A faire	12-18	19-25	26-1	2-8	9-15	16-22	23-29	30-6	7-13	14-20	21-27	28-3	4-10	11-17	18-24	25-31
P1 : Problématique - objectifs - hypothèses	Définition de la problématique				X												
	Définition des objectifs				X												
	Définitions des hypothèse				X												
P2 : Elaboration de la méthodologie	Grilles d'entretien exploratoire																
	Entretiens exploratoires		22+26	30		12		23									
	Observations			30	3+5												
	Recherches et résumés	X	X	X													
	Rédaction																
	Population visée (échantillons)																
	Grille d'entretien semi directif																
	Les biais																
P3 : Mise en œuvre de la méthodologie	Entretiens semi-directifs (4 par personne)										11						
	Etude de marché																
P4 : Analyse des résultats	Tri des données																
	Validation/invalidation des hypothèses																
Production	Dictionnaire des codes utilisés																
	Dossier V1															14	
	Oral projet																22
	Dossier version finale + 4 pages projet																31
Légende																	
Action réalisée																	
Deadline avec date																	
Période de production																	

Annexe 2 – Exemple d'un compte rendu issu de nos entretiens exploratoires avec Socopira

Compte rendu de l'entretien avec Yannick Biadala et Alberto Benchimol, promoteurs du projet de Tiers Lieu « Socopira » à Roubaix.

Le 26 octobre 2015 de 14h30 à 15h30

Interviewés :

Yannick Biadala

Alberto Benchimol

Présents:

Emilie Claire

Siham Chitaoui Semlal

Olivia Dupont

Présentation de la structure :

Dans le quartier des Trois-Ponts (au 59 avenue Jules-Brame) à Roubaix, au cœur de l'ancienne fonderie de Croix, l'association Delacroix, créée en 2013, bâtit son projet de « tiers lieu » baptisé Socopira. Un espace où l'on pourra travailler, aider, être aidé, créer mais aussi apporter sa contribution au projet commun. Le projet est porté par Alberto Benchimol et Yannick Biadala, les initiateurs du concept, auxquels s'est jointe Louise Delabre, architecte. Entreprises, associations et particuliers sont impliqués dans le projet.

Ce tiers lieu s'appelle « Socopira » : cela veut dire « place » au Cap Vert. C'est un lieu d'échange, et de collaboration. C'est de ce pays qu'est originaire Alberto Benchimol, ex-entrepreneur dans le bâtiment qui veut aider son prochain. « On donne un coup de main aux gens en difficulté, mais c'est à eux de faire le reste. » Une direction dans laquelle regarde aussi Yannick Biadala, agent immobilier dans le civil et acteur de l'action sociale et de l'engagement associatif à Roubaix. Le lieu est financé par des fonds propres, dons et soutenu par du bénévolat. Son modèle économique s'appuiera essentiellement sur la location de salles, de bureaux (entrepreneurs et associations) et par le restaurant.

C'est en 2009 qu'Alberto, ancien entrepreneur du bâtiment, a racheté l'ancienne fonderie de Croix ; une usine qui a cessé son activité en octobre 2002 et qui était depuis une friche. Sur les côtés de la parcelle, deux entreprises (un garage et un vendeur de matériaux dont Alberto est le

gérant) sont présentes. Il a gardé le grand bâtiment pour y aménager le tiers lieu où des murs commencent à s'élancer. Le projet est encore très largement au stade du gros œuvre. Idem du côté du parking souterrain, ancien lieu de stockage de l'usine métallurgique. Les bureaux seront mis à disposition des entreprises et associations pour fin 2015. Le tiers lieu et les activités proposées devraient voir le jour en 2017.



© Le tiers lieu Socopira vue de l'intérieur en cours de construction



© Le tiers lieu Socopira vue de l'extérieur

Déroulement de l'entretien exploratoire

Notre rendez-vous débute par la visite des lieux.



© Yannick nous propose de visiter l'entrepôt où se situera le Tiers Lieu

A la fin de la visite, nous poursuivons par l'entretien basé sur notre grille d'entretien préalablement établie.



© Entretien exploratoire mené par Emilie Claire

Pour respecter le temps imparti, nous précisons à Yannick le déroulement de l'entretien afin de lui donner un aperçu global des questions que nous lui poserons. Emilie conduit l'entretien, Siham et Olivia prennent des notes et Olivia prend les photos.

1. Yannick, pouvez-vous nous parler brièvement de votre parcours ?

Yannick, originaire de Dunkerque, a eu un parcours de juriste et exerce le métier d'agent immobilier. Aujourd'hui, il est engagé depuis plus de 15 ans dans le milieu associatif et l'humanitaire. Dans l'association Delacroix, Yannick est secrétaire générale et Alberto le président. Cette association, créée en 2013, a pour vocation de lutter contre toutes formes d'inégalités (Demandes d'asile, informatique, écrivain public, courrier, juridique) et mène des actions

humanitaires. Yannick a rencontré Alberto lors de son arrivée en France, il y a plus de 30 ans, dans le cadre du milieu associatif car Alberto ne savait pas parler français.

2. Comment imaginez-vous Socopira ?

L'idée est de créer une communauté « naturelle » avec un réseau et un esprit pour que cette communauté puisse se structurer et donner envie aux habitants de la rejoindre. Il ne s'agit pas d'aller chercher les habitants mais qu'ils viennent à eux volontairement.

Le lieu proposera une ressourcerie (réparation et relooking de meubles), une recyclerie (programme de réduction des déchets : recyclage de cartouches d'encre, matériels informatique, téléphone...), une micro-crèche, des bureaux partagés, un restaurant, une salle de conférence ou un espace culturelle capable d'accueillir jusqu'à 800 personnes, un un atelier de création numérique (media lab), un atelier de création avec imprimante 3D et autres appareils/outils (fablab).

Le restaurant proposera un menu « Entrée, plat, dessert » entre 8 et 10 euros. Des tarifs qui ont été confortés par les entreprises de proximité (OVH et Camaïeu). 250 couverts seront servis durant le weekend et 60 par jour. Le restaurant sera ouvert tous les midis, le vendredi et le samedi soir.

3. Avez-vous consulté les habitants pour le projet Socopira ? Si oui, de quelle façon ?

Le projet a été lancé le 12 mars 2015 avec les institutionnels (entreprises et politiques de la ville de Roubaix). Le lieu est déjà connu des habitants grâce aux services rendus par l'association Delacroix.

En juin 2015, plusieurs associations sont venues animer le lieu pour que l'on parle du projet Socopira et témoigner du brassage (associations, entreprises et habitants) qu'il permettra. Les habitants ont été conviés via des tracts, affiches ou encore par le bouche à oreille. On leur a demandé de formuler ce qu'ils voulaient voir dans le lieu sur des post-its. Le projet de garderie intéresse la plupart, d'autres activités sont apparues comme la salle de sport ou encore un espace pour foot de rue. 200 habitants ont participé à la journée.



© Journée de réunion d'informations du projet Socopira pour les habitants

L'enjeu de cette journée était de recueillir les attentes du public. Les deux promoteurs du projet Socopira souhaitent que les associations, entreprises et habitants cohabitent autour d'espaces partagés et collaboratifs.

Aucun questionnaire n'a été établi vis-à-vis des habitants. Yannick nous partage sa préférence pour les réunions publiques, car il trouve que le questionnaire ne reflète pas vraiment ce que pensent les gens. Il souhaite que les habitants viennent d'eux-mêmes découvrir et participer à la vie de ce lieu.

Articles consultés :

<http://www.lavoixdunord.fr/region/roubaix-le-projet-de-tiers-lieu-de-socopira-se-nourrit-des-ia24b58797n2914085>

<http://www.nordeclair.fr/info-locale/roubaix-des-palettes-et-de-bonnes-volontes-pour-batir-socopira-ia50b12891n740291>

Annexe 3 – Exemple d'email envoyé aux associations pour une demande de contact avec un bénéficiaire

« Bonjour Mme Cavaillé,

Je me permets de vous solliciter suite à une recommandation de Laurent Courouble.

Dans le cadre de notre MASTER 2 APIESS, nous travaillons avec Laurent sur le futur projet le "Tiers Lieu" à l'usine Fives Cail.

Nous traitons la question de la mixité sociale. Pour ce faire, nous aimerions réaliser un entretien semi-directif avec un adhérent/bénéficiaire du centre social Mosaïque vivant à Fives pour vérifier qu'à travers les loisirs, la mixité est possible. Notre échéance est prévue pour le 11 décembre. Cette étude débouchera sur un mémoire courant janvier que nous pourrons vous partager.

Pourriez-vous m'aider à identifier une personne qui serait prête à réaliser cet entretien, d'environ 30 à 45 min, à mes côtés? Une personne ayant une famille, des enfants, ou une personne plus âgée seraient un plus pour notre étude.

D'avance un grand merci pour votre réponse et votre disponibilité,

Olivia DUPONT, Etudiante en MASTER 2 APIESS »

Annexe 4 – Grille d’entretien semi-directif

Présentation : Bonjour, nous sommes étudiantes en Master 2 d'Economie Sociale et Solidaire à l'Université Lille 1. Des habitants du quartier de Fives, des entrepreneurs solidaires et des acteurs locaux (associations, commerces de proximité...) souhaitent créer un lieu d'activités marchandes (commerces) et non marchandes (activités ludiques, familiales, culturelles...) pour et par les habitants, appelé Tiers-Lieu. Ce Tiers-Lieu prendrait place sur l'ancienne usine Fives Cail en 2017. Dans le cadre d'un projet étudiant, nous travaillons sur ce nouveau lieu et cherchons à savoir s'il est possible de créer un lieu de mixité sociale à Fives. C'est pourquoi nous souhaitons nous entretenir un petit moment avec vous afin de mieux connaître la vie du quartier de Fives, ainsi que vos envies et besoins en termes d'activités.

Pouvez-vous vous présenter rapidement ?

> Il faut laisser la personne s'exprimer librement. Mais des relances sont possibles pour idéalement, connaître l'âge, la catégorie socioprofessionnelle (cf : les 9 CSP), la composition du foyer (en couple ou non, enfants ou non), le genre (homme/femme), la nationalité et l'origine (française, européenne ou extra-européenne) de la personne interrogée.

Thème 1 : L'attachement au quartier :

- Habitez-vous le quartier Lille Fives ?
- Si oui, depuis combien de temps ? Si non, pour quelles raisons venez-vous dans ce quartier ?
> Nous voulons savoir si leurs présences est en lien avec le travail, école, commerce, loisirs.
- Que pensez-vous du quartier Lille Fives ?
> Nous voulons savoir s'ils se sentent en sécurité, s'ils ont des bons rapports de voisinage, s'ils trouvent que le quartier est facilement accessible en transport (parking, transport en commun, V'lille), si l'ambiance est agréable.
- Que pensez-vous de son évolution ?
> Nous voulons savoir s'ils trouvent que le quartier s'est amélioré ou détérioré en termes d'aménagement urbain (parc, proposition cyclable, parking, aire de jeux pour enfants, etc.), de sécurité, de fréquentation, de rénovation (de bâtiments, de lieux publics, etc.), de divertissements (lieux de sortie, bar, cinéma...).

- Si vous y habitez, souhaitez-vous y rester et pourquoi ?

Thème 2 : La vie dans le quartier

- Quels lieux fréquentez-vous à Lille Fives ?
> Nous voulons savoir s'ils vont dans des commerces, cafés/restaurants, travail, les écoles, les marchés, lieux de culte, vie associative, parcs publics dans le quartier ?
- Et avec vos amis ? Et avec votre famille ?
- Engagez-vous facilement la conversation avec des personnes que vous ne connaissez pas ? Si oui, dans quels types de lieu ?
> Nous voulons savoir s'ils parlent à des inconnus en allant chercher du pain, faire leurs courses, dans les salles d'attente, au marché, etc.

Thème 3 : La vie associative

- Depuis combien de temps fréquentez-vous cette association ?
- Pouvez-vous nous parler de cette association ? Que vous apporte-t-elle ?
- Est-ce que les membres de votre famille fréquentent eux aussi des associations ?
- Voyez-vous les autres personnes de l'association en dehors de celle-ci ?
- Avez-vous d'autres centres d'intérêts ?
> Nous voulons savoir quelles sont les autres activités fédératrices mais qui ne sont pas forcément pratiquées par manque de temps, d'argent ou de non représentation dans le quartier.
- Que vous évoque le terme de « mixité sociale » ?
- Est-ce que les lieux que vous fréquentez sont représentatifs de la mixité sociale ?
> On veut savoir si ces lieux leur semblent fréquentés par des personnes de culture, d'âge, de milieux sociaux différents des leurs ?

Thème 4 : Les besoins en termes d'activités/services au niveau du quartier

- Trouvez-vous que les activités existantes dans le quartier sont facilement accessibles ? (Relances possibles : en terme financier, en termes d'horaires, en terme géographie > devez-vous prendre un moyen de transport pour y aller ?)
- Pensez-vous qu'il manque des lieux d'activités dans le quartier ? Si oui lesquels ?
> Nous souhaitons savoir si les habitants disposent de suffisamment de commerces, services, lieux de culte, vie associative, école, marchés, parcs publics...

- Si l'essentiel de vos activités étaient relocalisées dans un seul et même lieu, est-ce que cela vous plairait ?
> Nous voulons savoir si les personnes seraient prêtes à changer leurs habitudes et à se rendre dans un nouvel endroit.

Thème 5 : Le projet du Tiers-Lieu

a) Le projet de quartier Fives Cail

- Suivez-vous l'actualité du quartier ?
- Avez-vous entendu parler du projet de réaménagement de l'ancienne usine Fives Cail ? Comment en avez-vous entendu parler ?
> Nous ne souhaitons pas connaître ici leur opinion mais s'ils savent ce qu'il y aura à l'intérieur de ce nouveau quartier (commerces, logement, parc, infrastructures, activités...)
- Qu'est-ce qui vous a plu et/ou déplu ?
> Nous cherchons ici à connaître leurs ressentis positifs ou négatifs, s'ils y trouvent un intérêt ou pas.

b) Le Tiers-Lieu

- Savez-vous ce qu'est un Tiers-Lieu ? Qu'est-ce que cela vous évoque ?
- Dans ce projet de réaménagement (*présenter le journal de Fives Cail de juillet et le tract de présentation du projet Tiers-Lieu*), il y a l'opportunité de créer un lieu, appelé Tiers-Lieu, où il y aura divers commerces/services (café/restaurant, magasin de produits locaux, crèche, brasserie de bière, bureaux...). Que pensez-vous de ce projet (avantages/inconvénients) ?
- Pensez-vous que cela réponde à votre besoin ou à celui de votre entourage ?

Conclusion : Merci beaucoup pour le temps que vous avez bien voulu nous consacrer. Pouvons-nous prendre vos coordonnées dans le cas où nous aurions oublié de vous poser une ou deux questions importantes ?

Annexe 5 – Questionnaire Clients/Usagers version « Grand public »

0. Vous êtes

0.1. Vous êtes ?

- ☐ Une femme
- ☐ Un homme

0.2. Avez-vous des enfants ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

0.3. Quel âge avez-vous ?

- ☐ 18
- ☐ 18-25
- ☐ 26-35
- ☐ 36-45
- ☐ 46-60
- ☐ + de 60

0.4. Vous habitez

- ☐ Fives
- ☐ Hellemmes

Depuis quand ?

0.5. Vous déplacez-vous hors du quartier...

- ☐ Jamais
- ☐ Une fois par an
- ☐ Plusieurs fois par an
- ☐ Tous les jours

0.6. Votre situation professionnelle

Agriculteur	
Artisan / commerçant / chef d'entreprise	

Agriculteur	
Cadre /profession libérale / profession intellectuelle ou artistique	
Profession intermédiaire, à préciser :	
Employé	
Ouvrier	
Retraité	
étudiant	
demandeur d'emploi ou sans emploi	
Non réponse	

1. Questions sur les attentes et besoins généraux

1.1. Si vous étiez l'initiateur du projet, qu'est-ce que vous proposeriez comme activités, services, magasins ou autres ?

Réponse libre

1.2. Selon vous, est-ce qu'il manque une offre sur Fives/Hellemmes ?

Choix multiples

	Oui	Non
Café avec animations		
Restaurant de produits locaux		
Magasin produits locaux et bio		
Autre ?		

Des suggestions ?

1.3. L'offre qui vous semble la plus intéressante là-dedans ?

Cocher

Café avec animations	
Restaurant de produits locaux	
Magasin produits locaux et bio	
Autre ?	

1.4. Le plus important pour vous, c'est :

- ☐ La convivialité du lieu
- ☐ Le fait que les gens du quartier puissent y faire des choses (animations par exemple)
- ☐ Des tarifs attractifs
- ☐ Le fait que les habitants participent aux décisions et à la gestion du lieu

1.5. Et en deuxième choix ?

- ☐ La convivialité du lieu
- ☐ Le fait que les gens du quartier puissent y faire des choses (animations par exemple)
- ☐ Des tarifs attractifs
- ☐ Le fait que les habitants participent aux décisions et à la gestion du lieu

2. Le Café-restaurant

2.1. Vous-même, iriez-vous dans un café-restaurant sur le quartier de Fives ?

- ☐ Oui une fois par semaine,
- ☐ Oui une fois par mois,
- ☐ Oui quelques fois par an,
- ☐ Non

2.2. Qu'est-ce que vous attendez de ce café-restaurant ?

Plusieurs choix possibles

- ☐ Des animations (cinéma, concerts, ateliers de fabrication),
- ☐ Des produits originaux, qui changent/gastronomiques

- ☐ Des repas réalisés par des habitants du quartier
- ☐ Autres :

2.3. Quel prix seriez-vous prêt à mettre pour un plat de qualité ?

Cochez une réponse

- ☐ Moins de 12€
- ☐ Plus de 12€

3. La location/prêt de salles

Le lieu proposera également des locations de salles pour accueillir des réunions, en complément du café qui sera en accès libre avec une consommation/heure.

3.1. Vous-même avez-vous besoin de salles pour... ?

Expression libre

4. le magasin de produits locaux

Il s'agira d'une supérette de produits locaux (et bio) sous forme coopérative (possibilité de devenir adhérent , d'obtenir des prix et de participer aux décisions de gestion du lieu)

4.1. Un magasin de produits bio locaux de qualité, vous intéresse-t-il sur le quartier ?

Cochez une réponse

- ☐ Oui
- ☐ Non

Pourquoi ?

4.2. Qu'est-ce qui vous en éloignerait ?

Expression libre

4.4. Par rapport à des prix « supermarché classique » (carrefour, Leclerc), vous êtes prête à payer :

Cochez une réponse

- ☐ Le même prix, bien que la qualité soit supérieur
- ☐ 5 % plus cher
- ☐ 10 % plus cher
- ☐ 15 % plus cher

5. Les animations

Des animations pourront être proposées par le lieu lui-même ou en partenariat avec des associations du quartier et autres. Des prises en charge partielles pourront être imaginées pour les personnes à bas revenus.

5.1. Parmi les animations suivantes, quelles sont celles qui vous intéresseraient ?

Animations	Oui tout à fait	Oui plutôt	Non plutôt pas	Non pas du tout
Fabrication de bière				
Cours de cuisine				
Fabrication de conserve, atelier de fabrication alimentaire				
Atelier de réparation d'objets de la vie quotidienne				
Création d'objets nouveaux (Fablab)				
Projections de cinéma				
Pratiques musicales				
Musée, découverte du patrimoine industriel				
Autres :				

6. Un lieu de travail

Le « Tiers-lieu » pourrait accueillir des personnes qui voudraient travailler en télétravail. Des bureaux (partagés ou non) pourront être disponibles

6.1. Cela vous intéresse-t-il ?

Expression libre

☐ Oui

- ☐ Non

Pourquoi ?

7. Des animations

Des animations pourront être proposées par des associations locales.

7.1 Animations famille

7.1.1. Quels type d'animations familles vous intéresseraient ?

Plusieurs choix possibles

- ☐ Atelier parents(ou grands-parents) / Enfants
- ☐ Goûters
- ☐ Autres :

7.2. Informations et accompagnement du public

Cette rubrique regroupe l'ensemble des services d'info et d'accompagnement qui peuvent être mis à disposition des publics

7.2.1. Pour vous aider à créer votre entreprise/votre emploi, que souhaiteriez-vous trouver dans ce lieu ?

Plusieurs choix possibles

- ☐ Une permanence d'un accompagnateur chaque semaine,
- ☐ Une orientation par un des serveurs vers des professionnels
- ☐ Une bibliothèque et un ordinateur (centre ressource),
- ☐ Autres

7.2.2. Pour aider à rénover votre logement ou réparer un objet que souhaiteriez-vous trouver dans ce lieu ?

Plusieurs choix possibles

- ☐ Une permanence d'un agent de la Maison de l'Habitat Durable,
- ☐ Une bibliothèque et des infos,
- ☐ Un espace « repair café » (prêt d'outils sur place pour réparer des objets),
- ☐ Autres

8. Vous désirez nous dire autre chose ? Nous laisser vos coordonnées ?

Annexe 6 – Retranscription d'un entretien semi-directif

Pascale : l'association Ephata, 58 ans en invalidité totale et permanente

Bonjour, je suis une étudiante en Master 2 d'Economie Sociale et Solidaire à l'Université Lille 1. Des habitants du quartier de Fives, des entrepreneurs solidaires et des acteurs locaux (associations, commerces de proximité) souhaitent créer un lieu d'activités marchandes (commerces) et non marchandes (activités ludiques, familiales, culturelles...) pour et par les habitants. Ce lieu prendrait place sur l'ancienne usine Fives Cail en 2017. Dans le cadre d'un projet étudiant, nous souhaitons nous entretenir un petit moment avec vous afin de connaître vos envies et besoins en termes d'activités.

Est-ce que vous pouvez vous présenter rapidement ?

Je m'appelle Pascale, j'ai 58 ans, ça fait bientôt 5 ans que j'habite à Fives entre Caulier et Fives.

Est-ce que vous pouvez me parler de votre parcours scolaire, universitaire, professionnel ?

J'ai été jusqu'au niveau BAC, j'ai fait des études d'infirmière, je n'ai pas eu le diplôme pour des raisons de santé mais sinon j'ai le niveau du BAC. Je suis en invalidité actuellement, en invalidité totale et permanente par la sécurité sociale pour des phlébites. Je n'ai plus le droit de travailler et donc je suis chez moi.

Thème 1 : L'attachement au quartier

Habitez-vous le quartier Lille Fives ?

Oui.

Si oui, depuis combien de temps ? Si non, pour quelles raisons venez-vous dans ce quartier ?

J'habite dans le quartier depuis 5 ans. Je suis venue car il y avait un appartement à louer qui me plaisait. Je n'habitais pas à Lille avant. Avant les 5 ans où je vis ici, j'habitais à Neulin (?). Donc c'est beaucoup plus loin, c'est pas du tout la ville. C'est la campagne.

Que pensez-vous du quartier Lille Fives (ambiance, voisinage, accès) ?

Il y a des bons côtés et il y a des moins bons. C'est pas très propre comme quartier mais c'est assez calme. Là où je vis c'est assez calme.

Qu'est-ce que vous pensez de l'ambiance, est-ce que vous fréquentez vos voisins par exemple ?

Non, je ne fréquente pas mes voisins. Pas du tout.

Et est-ce que vous trouvez le quartier accessible, est-ce que c'est facile de s'y déplacer ?

Oui, oui. C'est assez facile. Il y a le 13, on a le métro, si on ne prend pas le 13 on peut marcher à pied jusqu'à Marbrerie. Non, c'est relativement accessible.

Vous vous déplacez à pied ?

Oui, j'avais une voiture mais je n'en ai plus.

Que pensez-vous de son évolution ?

Oui, mais pas en bien. Beaucoup de jeunes qui traînent dans les rues, qui savent pas quoi faire, la drogue, la délinquance, c'est beaucoup de choses négatives. Depuis les 5 ans que je vis ici je vois une évolution.

Est-ce qu'il y a des choses qui se sont améliorées ?

Moi je ne vois pas d'amélioration. Il y a beaucoup de choses qui stagnent. Comme nous on avait une usine en face de chez nous, là ils sont en train de la rénover pour faire des habitations à l'intérieur mais bon qu'est-ce qu'il va y découler de ces appartements on en sait rien. On s'est pas du tout ce qui ça va devenir. On ne sait pas si ça va être des jardins, des maisons, on sait pas trop ce qui va se passer à l'intérieur mais tout a été rasé. Ils ont fait des énormes travaux, ils ont tout rasé, ils ont tout nettoyé, tout a été fait vraiment nickel. Mais on est pas au courant de ce qui va être à l'intérieur. On est pas mis au courant.

Pensez-vous qu'il n'y a pas assez d'information ?

Il n'y a pas assez d'information.

Si vous y habitez, souhaitez-vous y rester et pourquoi ?

Ah oui, oui, oui, moi j'aimerais bien rester dans le quartier de Fives. D'ailleurs j'ai demandé un appartement chez un bailleur social, j'ai demandé Fives, Caulier, Moulins, Wazzemmes, j'ai demandé que ces quartiers. J'ai demandé parce que c'est relativement calme, on est bien desservi au niveau des commerces. Ici à Fives on a des petites épiceries arabes, après il y a Leclercq, il y a pas très loin Lidl, on a pas mal de commerces.

Thème 2 : La vie dans le quartier

Quels lieux fréquentez-vous à Lille Fives ?

Les commerces surtout. Je viens à Ephata tous les jours. Je mange ici tous les midis.

C'est la seule association du quartier que vous fréquentez ?

Avant, je suis allée à Mosaïque mais ça fait un peu plus loin et j'ai difficulté à marcher. C'est la proximité qui me convient.

Et votre famille...

J'habite toute seule, j'ai deux chats. Ma famille habite loin.

Et vos amis ?

J'ai des amis à l'Ephata.

**Engagez-vous facilement la conversation avec des personnes que vous ne connaissez pas ?
Si oui, dans quels types de lieu ?**

Oui, oui, ça m'arrive, je suis assez sociable. Je parle par exemple dans le train. Ça m'arrive de demander aux gens où ils vont, et puis bon... On continue la discussion si je vois qu'ils sont ouverts à la discussion, sinon, je les laisse tranquilles. Dans le quartier je n'ose pas à aborder les gens comme ça. On ne sait jamais sur qui on va tomber. Non, je ne parle pas avec les gens ici. Mais quand je fais mes courses ça m'arrive de discuter avec des personnes, ça m'arrive.

Trouvez-vous tout ce dont vous avez besoin dans le quartier ?

Je trouve tout ce qu'il me faut. Si je le trouve pas à Leclercq, il y a toujours le Carrefour Market, si je le trouve pas à Carrefour Market, il y a toujours Carrefour Eurolille.

Du coup dans le quartier quand les magasins à Fives sont fermés, vous allez à l'Euralille ?

Ah oui, je suis obligée.

Thème 3 : La vie associative

Depuis combien de temps fréquentez-vous cette association

Ça fait 3 ans.

Fréquentez-vous d'autres associations ? Si oui lesquelles ?

Non.

Est-ce que vos amis fréquentent eux aussi des associations ?

Mes amis fréquentent l'Ephata. C'est ici que je les ai connus. Oui, oui. Je me suis fait des amis ici. Tous mes amis sont à Ephata.

Voyez-vous les autres bénéficiaires/usagers de l'association en dehors de celle-ci ?

Ça m'arrive de recevoir des amis chez moi. Après j'ai des amis qui m'invitent chez eux. On se voit aussi en dehors de l'Ephata.

Et vous mangez ensemble ? Qu'est-ce que vous faites ensemble ?

On boit plus facilement un café car manger ensemble ce n'est pas toujours évident. On a pas des gros moyens, du coup de temps en temps manger ensemble c'est... C'est pas évident.

Et dans quelle période de la journée vous buvez le Café ?

L'après-midi. Après avoir mangé. On boit un café ou on s'invite à boire un café ensemble à la maison.

Et est-ce que vous fréquentez des restaurations ?

Ça m'arrive de temps en temps quand j'ai les moyens d'aller manger dans un petit kebab. A la sortie du métro Fives. Ça m'arrive quand j'ai les moyens de mettre 5 euros à côté et d'aller manger pour 5 euros.

Avez-vous d'autres centres d'intérêts ?

J'adore l'ordinateur, j'adore de m'occuper de mes chats. C'est beaucoup de travail les chats... J'aime les mots croisés, la lecture et la télé. C'est à la maison.

Qu'est-ce que vous entendez sur la notion de la mixité sociale?

C'est le mélange des plusieurs races. Mais le social je ne vois pas trop. Disons que moi je suis la seule Française dans la maison où j'habite. Tous les autres ce sont des arabes. C'est pas évident quand ils discutent le soir, car je ne comprends pas l'arabe, je suis la seule Française.

Est-ce que vous pensez que les lieux que vous fréquentez dans le quartier de Fives sont significatifs pour la mixité sociale ?

... une fille Rom rentre et demande une feuille. Pascale répondit : vous voyez, ça c'est la mixité sociale. Dans cette association il y a plusieurs groupes ethniques, il y a pas mal de Français, il y a des Arabes, il y a des Noirs, enfin des Africains comme Jeanne qui fait son stage ici, sinon, il y a des Roms, comme la petite qui vient de rentrer, sa maman est une Rome, donc il y a plusieurs races.

Thème 4 : Les besoins en termes d'activités/services au niveau du quartier

Trouvez-vous que les activités existantes dans le quartier sont facilement accessibles pour les personnes en handicap ? Et en terme financier ? Et en termes d'horaires ? Et en terme géographie (> devez-vous prendre un moyen de transport pour y aller) ?

L'Euralille c'est pas à côté, j'évite d'y aller, il faut prendre le métro. Je préfère rester chez moi.

Pensez-vous qu'il manque des lieux d'activités dans le quartier ? Si oui lesquels ?

Il y a l'association Mosaïque qui fait pas mal d'activité, après il y a le théâtre Massenet, je pense qu'il y a pas mal d'activités.

Vous fréquentez ces deux endroits ?

Ah Mosaïque, j'y suis allée avant mais depuis qu'ils ont arrêté la session théâtre je n'y vais plus.

Vous avez participé à la session de théâtre ?

J'adorais le théâtre. J'ai fait deux fois des scénettes, il fallait suivre correctement les sessions. La première fois c'était deux trois mois, la deuxième fois ça a duré 3, 4 mois.

Quand ça s'est arrêté... ?

J'ai arrêté d'y aller. J'y vais de temps en temps pour demander s'ils recommencent le théâtre mais pour le moment, c'est pas à l'ordre de jour. Je m'est été renseigné au théâtre Massenet mais c'est pas dans mon budget, c'est trop cher.

Si l'essentiel de vos activités étaient relocalisées dans un seul et même lieu, est-ce que cela vous plairait ?

Oui, ça pourrait être intéressant. Oui, oui, pourquoi pas. Ça pourrait être faisable.

Thème 5 : Le projet du Tiers-Lieu

a) Le projet de quartier Fives Cail

Suivez-vous l'actualité du quartier ?

Oui, je lis les petits journaux qu'on a dans le métro. Direct Matin, 20 minutes.

Avez-vous entendu parler du projet de réaménagement de l'ancienne usine Fives Cail ? Si oui, qu'avez-vous compris du projet ?

Non, je n'ai pas entendu parler.

b) Le Tiers-Lieu

Savez-vous ce qu'est un Tiers-Lieu ? Qu'est-ce que cela vous évoque ?

Non, je ne connais pas.

Dans ce projet de réaménagement (*présenter le journal de Fives Cail de juillet et le tract de présentation du projet Tiers-Lieu*), il y a l'opportunité de créer un lieu, appelé Tiers-Lieu, où il y aura divers commerces/services (café/restaurant, magasin de produits locaux, crèche, brasserie de bière, bureaux...). Que pensez-vous de ce projet (avantages/inconvénients)?

Oui, mais est-ce qu'il y aura une association ? Dans le quartier ?

Il y a plusieurs associations qui vont y intervenir, ça veut dire qu'il y aura un espace pour des associations locales...

D'accord. Ça m'intéresserait s'il y a une association qui est implantée dedans.

Pensez-vous que cela réponde à votre besoin ou à celui de votre entourage ?

Je ne saurais pas dire. Je ne peux pas répondre pour eux.

Annexe 7 – Réponses recueillies lors d'un entretien semi-directif avec une bénéficiaire du Centre Social Mosaïque

Association **Centre Social Mosaïque**

Date : le vendredi 11 décembre à 17H30

Présentation de l'interviewé

Francine, 65 ans, retraité, dirigeante d'une SCOP, Miri Nord, de nationalité française, mariée, 2 filles, vivant à Hellemmes.

Thème 1 : L'attachement au quartier

N° Question	Libellé	Idées principales retenues
1.	Habitez-vous le quartier Lille Fives ?	A Hellemmes
2.	Si oui, depuis combien de temps ? Si non, pour quelles raisons venez-vous dans ce quartier ?	Depuis 1972, 43 ans.
3.	Que pensez-vous du quartier Lille Fives ?	Mal desservi entre le bus et le métro Plus de commerces Bonne relation de voisinage
4.	Que pensez-vous de son évolution ?	Pas dans le bon sens : Moins de respect, moins de relationnel, plus de saleté. 4 voies de circulation pour accéder au Mont de terre réduit à deux voies il y a 5 ans pour les propositions cyclables (Conséquence => durée de 10 min à 40 min) Climat d'insécurité depuis ces 5 dernières années : infraction et délinquance Bruyant Pas de divertissements à part le splendide, nous allons donc à V2
5.	Si vous y habitez, souhaitez-vous y rester et pourquoi ?	Toujours vécu, attachée et aspect sentimental

Thème 2 : La vie dans le quartier

6.	Quels lieux fréquentez-vous à Lille Fives ?	Espace seniors de Fives (Scrabble, atelier mémoire, piscine) qui a fermé au centre social Mosaïque, relocalisation de l'espace seniors à Lille. Le maire d'Hellemmes le mois dernier a retrouvé un local pour le scrabble deux fois par semaine. Espace seniors de Saint Maurice (Loto, rumicube) Cuisine bio au centre social Mosaïque Bar Polder Marché de Fives et d'Hellemmes Salle de sport gym douce pour femmes
7.	Et avec vos amis ? Et avec votre famille ?	Oui avec des amis, non avec la famille

8.	Engagez-vous facilement la conversation avec des personnes que vous ne connaissez pas ? Si oui, dans quels types de lieu ?	Oui
----	--	-----

Thème 3 : La vie associative

9.	Depuis combien de temps fréquentez-vous cette association ?	4 ans et demi
10.	Pouvez-vous nous parler de cette association ? Que vous apporte-t-elle ?	Centre social qui accueille enfants et adultes, besoin de contacts et d'activités stimulantes pour affronter la vieillesse
11.	Est-ce que les membres de votre famille fréquentent eux aussi des associations ?	Son mari va à la piscine pour accompagner les enfants tous les vendredis
12.	Voyez-vous les autres personnes de l'association en dehors de celle-ci ?	Non pour ce qui concerne l'atelier de cuisine. Oui pour le lien social, solidarité, entraide face à l'isolement et la vieillesse, déjeuner chaque semaine en ramenant une pizza chez une dame impotente
13.	Avez-vous d'autres centres d'intérêts ?	Tablette et informatique, jeux de mémoire, de stimulation intellectuelle
14.	Que vous évoque le terme de « mixité sociale » ?	Mélange de personnes de la société des intellos aux personnes en situation de précarité, des vieux, des jeunes
15.	Est-ce que les lieux que vous fréquentez sont représentatifs de la mixité sociale ?	Oui à l'atelier avec des personnes d'origine différentes, intellectuellement différents

Thème 4 : Les besoins en termes d'activités/services au niveau du quartier

16.	Trouvez-vous que les activités existantes dans le quartier sont facilement accessibles ?	Mobilité difficile pour les personnes âgées, financièrement c'est compliqué car les séniors n'ont pas de retraites satisfaisantes
17.	Pensez-vous qu'il manque des lieux d'activités dans le quartier ? Si oui lesquels ?	Cinéma, restaurant (Salad and Co à V2), les médecins traitants, une maison médicale, logement adapté financièrement et accessible au troisième âge, local pour des activités intergénérationnelles
18.	Si l'essentiel de vos activités étaient relocalisées dans un seul et même lieu, est-ce que cela vous plairait ?	Oui partante

Thème 5 : Le projet du Tiers-Lieu

19.	Suivez-vous l'actualité du quartier ?	Oui
20.	Avez-vous entendu parler du projet de réaménagement de l'ancienne usine Fives Cail ? Comment en avez-vous entendu parler ?	Oui par le voisin et le médecin qui sont allés à la réunion d'information. Martine Aubry leurs a coupé la parole, donc pas très ouverte d'esprit. Le centre nautique est tombé à l'eau. Ce sera finalement des logements avec base commerciale en bas, le lycée hôtelier.
21.	Qu'est-ce qui vous a plu et/ou déplu ?	Une bonne chose de garder l'empreinte du lieu et de rénover le lieu qui est à l'abandon

22.	Savez-vous ce qu'est un Tiers-Lieu ? Qu'est-ce que cela vous évoque ?	Non, lieu de rassemblement, d'ouverture au public pour se rencontrer, pour le plaisir
23.	Que pensez-vous de ce projet (avantages/inconvénients) ?	(Positif) Faire participer les habitants (Négatif) Penser aux seniors
24.	Pensez-vous que cela réponde à votre besoin ou à celui de votre entourage ?	Oui favorable pour redynamiser le quartier et réduire l'isolement des habitants du quartier. Possibilité de transmettre et mettre à profit les compétences des seniors aux habitants qui en ont le plus besoin.